

HISTOIRE DES ARTS

QUI ONT RAPORT AU DESSEIN,

DIVISÉE EN TROIS LIVRES

À U IL EST TRAITÉ DE SON ORIGINE ;
de son Progrès , de sa Chute , & de son Réta-
blissement. Ouvrage utile au public pour sa-
voir ce qui s'est fait de plus considérable en
tous les âges , dans la Peinture , la Sculpture ,
l'Architecture & la Gravure ; & pour distinguer
les bonnes manieres des mauvaises.

Par P. MONIER Peintre du Roi & Professeur
en l'Académie Roiale de Peinture & Sculpture.



A P A R I S ,

Chez PIERRE GIFFART , Libraire & Graveur du
Roi , rue S. Jacques à l'Image sainte Therese ,
vis-à-vis S. Yves.

M DC. LXXXVIII.

Avec Privilege de Sa Majesté.



St. Disegno Padre degli Arti

P. Monier delineavit

P. Giffart fecit.

HISTOIRE

DES ARTS

QUI ONT RAPORT AU DESSEIN,

DIVISEE EN TROIS LIVRES

QU'IL EST TRAITE DE SON ORIGINE, de son Progrés, de sa Chute, & de son Rétablissement. Ouvrage utile au public pour savoir ce qui s'ess fait de plus considerable en tous les âges, dans la Peinture, la Sculpture, l'Architecture & la Gravure ; & pour distinguer les bonnes manieres des mauvaises.

Par P. MONIER Peintre du Roi & Professeur en l'académie Roiale de Peinture & Sculpture.



A PARIS,
Chez PIERRE GIFFART, Libraire & Graveur du Roi, ruë S. Jacques à
l'Image sainte Therese, vis-à-vis S. Yves.

M DC. LXXXXVIII.
Avec Privilege de Sa Majesté.



A MONSIEUR
LE MARQUIS
DE VILACERE
SURINTENDANT des Bâtimens,
Arts, & Manufactures de Sa Majesté.



MONSIEUR,

Le Dessein de la figure humaine est estimé avec justice le premier de tous les Arts. Car il imite l'ouvrage le plus parfait de la Divinité : es aussi pour y exceller il a falu que Dieu l'inspirât souvent à ceux qui ont eu l'avantage de s'y rendre celebres. Les plus grans hommes de l'antiquité ont aimé & protégé avec soin un Art si noble, & l'ont fait monter à un haut degré de perfection.

Il a eu le même bonheur après sa chute dans la renaissance, sous plusieurs de nos Rois, & particulièrement sous le Regne de LOUIS LE GRAND qui a donné le moien à ses Sujets & aux Etrangers de se rendre habiles en son Roiaume, dans la Peinture, la Sculpture & l'Architecture établissant à Paris, & à Rome, des Académies, où le merite des jeunes Eleves est animé par des prix, & recompensé par des pensions considerables.

Ces heureux moiens que les François ont eu de si rendre habiles aux Arts du Dessein, leurs ont été principalement procurez par Monsieur Colbert, durant le tems de sa Surintendance : & c'est à lui que ai l'obligation d'avoir continüé mes études dans la Peinture en Italie, après avoir reçu de sa main à l'Académie, le premier prix qui y ait été proposé par Sa Majesté.

Mais MONSIEUR comme votre apui & votre zele, ne sont pas moins favorables aux Arts qui dependent du Dessein, que les soins de cet illustre Ministre, & que vous êtes animé d'un même esprit, & d'un même sang : il est de mon devoir de vous presenter l'Histoire des Arts qui ont raport au Dessein qui traite de leur Origine & de leur Progrés, de leur Chute, & de leur Rétablissement. Ces matieres ont servi de sujets à des Conferences dans l'Académie, où j'ai eu le bonheur d'être quelquefois honoré de vôtre presence, & cela me fait esperer que vous agrerez ce petit Ouvrage, d'autant plus volontiers qu'il n'a pour but que de donner de nouvelles lumieres pour continüer avec plus de succès mes Leçons à nos Eleves, & s'il a quelque chose de bon, c'est à vous, MONSIEUR, que l'on en a la premiere obligation. Car à peine eûtes-vous accepté la protection de nôtre Acidémie, que vous y fîtes renaître l'amour qu'on doit avoir pour

l'instruction de la jeunesse, vous donnâtes ordre de ny point discontinüer les Conferences de chaque mois, les leçons d'Anatomie, celles de Geometrie, & de Perspective. Et ce qui doit encore porter les Academiciens à tâcher de faire fleurir avec plus d'éclat leur illustre Corps, c'est cette protection continüelle dont vous les honnorez qui ne se lasse point de leur obtenir tous les jours de nouvelles graces que Sa Majesté vous accorde si favorablement.

Vos soins ne se bornent pas seulement au tems present, votre generosité va même jusqu'à obtenir du Roi le paiement de ce qui estoit deu à ceux qui ont travaillé sous la Surintendance des Ministres vos Predecesseurs, dont j'en ai ressenti les effets.

Ce sont MONSIEUR des actions dignes de votre grandeur d'Ame que la posterité ne pourra jamais assés loüer, ni estimer. Après tant de bienfaits, pouvons-nous travailler avec trop d'ardeur à la perfection du Dessein, puisque son Excellence n'étant point bornée, il faut qu'elle imite la belle nature pour y arriver.

C'est là, MONSIEUR, l'ardente passion de celui qui voudroit de tout son cœur vous pouvoir donner des marques sensibles de si reconnoissance, & qui est avec un profond respect,

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble, & tres-obeissant Serviteur
P. MONIER.

PREFACE.

DE toutes les productions donc l'imagination favorisée de la main, puisse être capable, il n'y en a point de si excellentes que celles des Arts qui ont rapport au Dessein. C'est le jugement qu'en ont fait les anciens Grecs. Il les ont mises au rang des Arts Libéraux, & elles en furent si estimées qu'il étoit défendu aux esclaves d'apprendre la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture. Il n'y avoit en effet que les personnes libres, & nobles qui pussent avoir l'honneur de les excercer : les Princes mêmes se faisoient une gloire de les pratiquer.

Les Romains qui s'efforcèrent d'imiter les Grecs dans la perfection des Arts en userent de même : car on vit des Consuls, & des Empereurs s'y employer avec plaisir. Et ces Arts le maintinrent à un haut degré d'excellence, tandis que l'Empire fut en son éclat ; mais ils commencèrent à décliner lors que cet Empire devint la proie de plusieurs tirans qui causerent sa décadence. La Peinture, la Sculpture, & l'Architecture eurent un semblable destin, parce qu'elles perdirent l'appui, & l'estime que les premiers Empereurs leur avoient accordé, & tombèrent enfin dans la mauvaise manière, que depuis on nomma Gotique, ou barbare. Ensuite ces Arts reprirent une nouvelle vigueur par la protection des Princes, des Républiques, & l'application des beaux Esprits qui les étudièrent.

L'estime, & l'amour que l'on a toujours eues pour ces trois illustres Professions, n'ont pas été sans fondement, parce qu'à la faveur de leurs

beaux Ouvrages elles donnent de la satisfaction aux personnes d'eC. prit, & il n'y a rien qui contribue davantage à faire éclater la gloire des Princes que les productions du Dessein. En effet les fameux Edifices des Egiptiens, des Grecs & des Romains, éterniseront la mémoire des hommes celebres, pour la *gloire desquels ces admirables* Bâtimens furent construits : ils sont aussi des témoins irréprochables des victoires que les grans Capitaines remportèrent sur les autres Nations.

De si éclatans témoignages sont plus authentiques que toutes les Histoires, puisque sans passion ils représentent la verité des choses que nous marquent tous ces anciens bâtimens construits par l'Art du Dessein : c'est encore par son moien qu'on fait les Medailles, elles servent à confirmer les faits Historiques les plus douteux : elles expriment les acstions des Heros, & les font passer à la Posterité.

On peut ajoûter à ces avantages celui de l'Architecture Militaire, qui tire les principes de cet Art, & qui est tres-importante pour la sureté des viles, & la défense des Roiaumes.

Si les Princes ont si utilement employé les Arts du Dessein pour l'ornement, & la seureté de leurs Etats, ces mêmes Arts n'ont pas été moins utiles à l'avantage de la Religion. Les Païens firent la principale partie de leur Culte par les diverses figures qu'ils donnoient à leurs Temples, & selon les Divinitez qu'ils vouloient qu'on y adorât. On a même depuis fait servir plusieurs de ces Temples¹ à l'adoration du vrai Dieu. Mais ceux qui furent bâtis en faveur de la Religion Crétienne surpassent ces anciens Temples : & cela se voit dans plusieurs endroits, & principalement à saint Pierre de Rome ; le plus grand Temple qu'on ait jamais vû.

Les Eglises sont ornées de Statuës, de bas-reliefs, & de Peintures afin de représenter les Misteres de nôtre Religion, & les Martires des Saints.

Ces sujets traitez par d'habiles Peintres, & d'habiles Sculteurs peuvent faire beaucoup plus d'impression sur l'Esprit des Peuples, que tout ce qu'on pouvoit leur dire. C'est la pensée de saint Gregoire de Nisse, & de plusieurs autres grans personnages, qui à la vûë de ces Peinrures, & de ces Scultures furent vivement touchez.

Aussi voit-on que la nature qui tend sans cesse à ce qui lui est le plus propre, a enseigné aux hommes le Dessein avant qu'ils eussent trouvé des

caracteres pour écrire. Cette verité se prouve par les figures Historiques des Egiptiens, gravées sur des pierres, comme nous les voions à leurs Obelisques. Car ces manieres de Lettres ne sont que des Desseins de figures composées de quelques parties du corps humain, d'animaux. d'oiseaux, de plantes & de toutes sortes d'instrumens qu'on apele Hieroglifes, & dont ces Peuples se sont servis avant que d'avoir mis en usage les Lettres.

Corneille Tacite, dans l'onzième² Livre de ses Annales favorise ce sentiment : & il est si naturel de croire que le Dessein, & la Peinture furent avant l'écriture que depuis peu de siecles, nous en avons des preuves incontestables. A la decouverte de l'Amerique l'on trouva que le Dessein étoit pratiqué, quoique ces Peuples n'eussent aucune connoissance de l'écriture, & cela particulièrement au Roiaume de Mexique, où les gens travailloient en peinture, & en Sculpture. Car entre plusieurs riches presens que leur Roi Monteczuma fit à Ferdinand Cortés, il y avoit des Livres de figures ; au lieu de Lettres, qui ont raport aux Hieroglises des Egiptiens : & la Peinture étoit si fort en usage dans ces Regions-là, que ce Prince fit voir à ce Capitaine un de ses Couriers qui lui venoit d'aporter peint sur une toile de cotton un secours d'Espagnols qui étoit arrivé³. Sur cette toile étoient representes les Vaisseaux les hommes, l'Artillerie, les chevaux, & les chiens dont ce renfort étoit composé. L'utilité que reçut encore Cortés par le moien de la Peinture, fut grande parce que lors que des Seigneurs Indiens eurent conspiré de le tuer, il en fut averti par l'un d'eux qui lui montra une toile où estoient dessinez les Portraits de tous les conjurez, & par cet heureux moien ce Capitaine évita un funeste danger.

L'utilité, & l'excelence des Arts du Dessein font connoître la difficulté qu'il y a d'y⁴ exceler, à caue qu'ils demandent beaucoup de connoissance, pour les bien pratiquer, ainsi outre l'inclination naturelle qu'on doit avoir afin d'y reussir, il faut encore étudier avec aplication les regles, & joindre la bonne instruction à l'heureux naturel, puisque sans cela il est impossible de s'y rendre habile.

Ces difficultez firent naître dans les trois derniers siecles de l'émulation entre les grans Princes jaloux de leur gloire, & de l'habileté de leurs Sujets. Ils les porterent à établir des Académies du Dessein à Florence, puis à

Rome, à Bologne, ensuite à Anvers, & enfin à Paris, ou les Peintres & les Sculpteurs, ainsi que les Architectes,⁵ composent d'illustres Corps.

Celles que⁶ Loüis XIV. à érigées dans sa Capitale ont été les plus puissans moiens qu'on ait jamais pû trouver pour faire d'excelens hommes en Peinture, en Sculpture, & en Architecture. On y enseigne la jeunesse à dessiner d'après nature, on y montre les Proportions, la Geometrie, la Perspecive, avec l'Anatomie & tous les mois, il se fait des Conferences sur tout ce qui regarde l'inftruction des Eleves.

Entre celles que j'ai eu l'honneur d'y faire sur les Contours, la Perspective, l'Anatomie, & les mouvemens des Muscles : ainsi que de celles que j'y ai lües sur le progrès, la chute, & le retablissement des Arts du Dessein, j'ay choisi ces dernieres Conferences pour en former l'Histoire des Arts qui y ont raport.

Au premier Livre, il est parte de son prinçipe, du progrès de l'Architecture, de la Sculpture, & de la Peinture, depuis les premiers âges du monde jusqu'après l'Empereur Marc-Aurelle, que ces Arts commencerent à diminüer. Dans tout ce tems on y remarqua la curiosité qu'eurent les Rois d'Assirie, d'Egipste, de Fenicie, de Perse, & d'Israël à élever des Bâtimens extraordinaires. On y voit comme ces Arts passerent des Feniciens aux Grecs, & aux Cartaginois : qu'ensuite ils passerent en Italie, le progrès qu'ils firent en Toscane, & à Rome du tems des Rois, de la Republique & des Empereurs, enfin on y considere de quelle maniere ils y furent estimez, & protegez jusqu'à leur declin.

L'on traite de leur chute au second Livre, & l'on voit comme le bon goût du Dessein commença de decliner dans Rome depuis Commode jusqu'à Constantin, & après, l'Architecture tomba aussi : desorte que la mauvaise maniere s'introduisit dans les Bâtimens, la Peinture & la Sculpture. Le zeile de la Religion Crérienne contribua beaucoup à la destruction des Temples, & des plus belles figures antiques, ainsi que les prises de Rome, la domination des Gots & des Lombards qui nourrirent ce mauvais goût en Italie & presque par toute l'Europe.

Mais la magnificence des Bâtimens se maintint plus long-tems dans l'Empire d'Orient qu'aux autres lieux, & sur tout à Constantinople à cause que les premiers Empereurs furent passionnez pour l'Architecture, comme

le firent paroître Constant, Teodose, & Justinien. Celui-ci emploia de grans tresors à bâtir, ce qui entretint quelque tems l'Architecture, la Sculpture & la Peinture ; celle-ci souffrit depuis ces Princes une perte notable par les Iconoclastes qui détruisirent les Images, & persecuterent cruellement les Peintres, & enfin ces Arts tomberent entierement dans cet Empire, à cause de la domination des Mahometans qui ne permettent point l'exercice du Dessein de la figure humaine, ni d'aucune represensation de tout ce qui a vie.

Dans le troisiéme Livre on verra que vers l'an 1110. les Arts du Dessein commencerent un peu de se relever à Florence, & en d'autres viles d'Italie, la protection qu'ils eurent ensuite des Rois de Naples, de France, des Republics de Venise, de Florence, des grans Ducs de Toscane, des Papes de cette Illustre Maison, & de plusieurs Princes d'Italie, donna moien aux excelens genies de s'appliquer ardemment à la Peinture, à la Sculpture, & à l'Architecture, pour les rétablir. En effet elles le furent dans tout le siecle de 1500. où je termine le retablissement de ces Arts, parce que c'est en ce siecle heureux qu'ils furent portez à leur perfection, par les celebres Dessinateurs qui fleurirent jufqu'à ce tems là.

C'est ce qui a été reconnu de tous ceux qui depuis ont illustré nôtre siècle par les Arts du Dessein : puisqu'ils ont fait gloire d'imiter les ouvrages de Rafaël, du Corregge, de Jules Romain, de Michel-Ange, de Titien, & de plusieurs autres habiles au dernier siecle.

Car c'est à la faveur de cette imitation que la belle maniere de peindre, & de dessiner s'est maintenüe jusqu'à nous, ainsi que le bon goût dans la Sculpture, & l'Architecture : comme on le voit dès le commencement de ce siecle de 1600. par les celebres Caraches, ensuite par leurs Eleves, le Dominiquain, l'Albane, le Guide, le Lanfranc, & l'Algarde. Puis ce bon goût fut continüé dans ces trois Arts à Rome par le Poussin, François du Quesnoy, Pierre de Cortone, & le Bernin. Ainsi qu'en Flandre par Rubens, & Vendyck : de même qu'en France, par de Brosse, le Mercier, le Sueur, Sarrazin, Mansard, Bourdon, le Brun, Mignard, & plusieurs autres grands hommes qui ont fleuri dans les Arts du Dessein.

Mais cette bonne maniere se maintient aujourd'hui heureusement par tous les autres habiles gens qui illustrent les Academies Roiales de

Peinture & Sculpture, comme celle d'Architecture : : à cause qu'ils ont pour regle de suivre les traces de la belle antiquité, les maximes & le goût de ces rares genies qui ont rétabli les Arts du Dessein, & qui ont paru avec éclat dans tout le dernier siecle. On pourra donner quelque jour la continuation de cette Histoire pendant tout le siecle de 1600. que l'on a reservée pour un second Volume.

L'on ne doit pas être surpris qu'un Peintre ose écrire l'Histoire du Dessein, puisqu'entre tant de parties qu'il doit posseder, celle de savoir bien l'Histoire n'est pas une des dernieres pour se distinguer, par là il rend les Ouvrages fideles à la verité, & peut donner raifort de tout ce qu'il represente : joignant la Teorie à la pratique de son Art, il y devient assez intelligent pour en donner des regles bien au dessus de ceux qui ne sont point Dessinateurs.

C'est ce qu'ont fait les plus celebres Peintres de l'antiquité, comme Apelle, Persée son Eleve &⁷ autres : de même les illustres modernes ont écrit des Arts du Dessein, Leon Batiste Albert, Leonard de Vinci, & quantité d'autres⁸ qui ont parlé savamment de ces Arts pour l'utilité de ceux qui desirent s'y rendre habiles.

Si l'on a donné pour titre à cette Histoire celle des Arts qui ont raport au Dessein, plutôt qu'Histoire de l'Architecture, de la Sculpture & de la Peinture, c'est que le Dessein comprend non seulement ces trois parties, mais encore la Gravure sur le cuivre, celle en bois, & celle en creux pour fraper les Medailles, la Ciselure, la Damasquinure, la Broderie, la haute & la basse. Lisse, la Marqueterie, & plusieurs autres sortes d'Ouvrages tous dependants du Dessein.

Tous ces Arts pour cette raison sont mis & compris ensemble, & forment les Academies qu'on appelle en Italie, du Dessein, où les Peintres, les Sculteurs, & les Architectes possèdent alternativement les premiers Charges : c'est pourquoi ceux qui veulent s'atacher à quelqu'unes de ces Professions apprennent premierement le Dessein, & ils se determinent après au choix d'une seule, ou de plusieurs, y pouvant reussir également bien étant bons. Dessinateurs.

Cela s'est vû au tems des antiques à l'égard de Dedale, de Fidias, d'Eufranor, & de plusieurs, qui étoient autant habiles dans la Sculpture & la

Peinture que dans l'Architecture, on a vû la même chose chez les modernes, Ghiberto étoit Peintre, Architecte, Sculpteur, & Orfevre, Verocchio, Leonard de Vinci ont possédé tous ces beaux Arts, ainsi que Bramante, Raphaël, Jules Romain, Baldassare, Vignole & Pirro Ligorio qui étoient Peintres & Architectes : Michel-Ange exceloit également aussi dans l'Architecture, la Sculpture, & la Peinture, parce qu'il étoit tres-habile Dessinateur. , C'est ce qui autorise l'idée que l'on a eüe dans l'Estampe que l'on a mise à la tête de ce Livre qui exprime que le Dessein est le pere de la Peinture, de la Sculpture, & de l'Architecture ; mais sur ces matieres, des gens toûjours prêts à critiquer ne manqueront point sans doute de trouver à redire la maniere naturelle de s'expliquer, dont on s'est servi en cette Histoire : mais afin qu'ils ne s'arrêtent point, si par hazard ils rencontrent quelques mots peu usitez, & si le tour de la Frase n'est pas toûjours tel qu'ils le pouroient souhaiter : ils doivent savoir que le but de l'Auteur a été seulement de se faire entendre de ceux qui aprennent le Dessein. Et ainsi il espere que les personnes d'esprit ne regarderont point de si près à la politesse du discours, ni au choix des expressions, puisqu'il fait sa principale ocupation de peindre, & qu'il ne regarde le reste que comme accessoire.

Si le public reçoit favorablement cette Histoire, on donnera dans peu une explication Alfabetique des termes les plus usitez pour s'exprimer heureusement dans les Arts du Dessein, car ce sont particulie-rement les termes sur lesquels il y a des Observations à faire pour l'instruction des Eleves && des amateurs de ces beaux Arts,



ALL'AUTORE SOPRA il suo libro dell'Historia del disegno.

Epigramma.

*Dal l'illustri maestri del l'Arte.
Vive si sembrano d'una parte
L'opere di sculture è pitture
Manca a lei d'esser allinguate
Ma pel le vostre belle scritture
Hoggidi le avete animate,*

Al suo amantissimo Zio M.L. Reneaume de Lagaranne D.M.



LETTRE

D'UN ECCLESIASTIQUE de S. Sulpice à M. Monier sur son Histoire des Arts.

MONsieur nôtre Curé a lû vôtre Livre sur le Dessein avec plaisir & avec édification, il y a trouvé, Monsieur, à ce qu'il m'a assuré, tout ce que ce bel Art apprend de plus rare, & que la saine doctrine enseigne de plus orthodoxe. Cet Ouvrage lui paroît digne de vôtre érudition, & de vôtre pitié, il y a admiré la Teorie des excellentes pieces, qui embelissent & qui ornent nos Eglises dont vous faites l'éloge, & au même tems il a été touché des sentimens de pitié qui s'y trouvent. Ainsi il donne avec joye son aprobation à vôtre Livre, à mon égard j'en suis charmé : Je suis, Monsieur, avec beaucoup d'estime & de sincerité.

Vôtre tres-humble & tres-obeissant serviteur,
CHABOUREAU.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit intitulé *Histoire des Arts qui ont rapport au Dessein, leur Origine, leur progrès & leur Rétablissement, jusqu'à à fin du siecle de 15500*. Cette Histoire est une Cronologie fort curieuse, où l'Auteur décrit les plus beaux Ouvrages des Antiques ainsi que des Modernes, & donne une haute idée de chaque Illustre qui a réüssi dans l'Architecture, la Peinture & la Sculpture. Les Eleves y verront des marques d'honneur accordées en tous les siecles à ceux qui y ont excellé, & cela leur donnera de l'émulation pour se rendre capables de les meriter. Ce Livre peut non seulement être utile à tous ceux qui professent ces beaux Arts, mais aux grans Princes mêmes qui s'attachent avec plaisir à les proteger, & à les faire revenir dans leur premier lustre.

BULLET Architecte du Roi, de l'Académie Roiale d'Architecture.

EXTRAIT DU PRIVILEGE du Roi.

PAr Grace & Privilege du Roi, donne à Paris le 10. Aoust 1698. Signé par le Roi en son Consei, BOUCHER : Il est permis au Sieur P. MONNIE, l'un de nos Peintres Ordinaires, & Professeur de l'Académie Roiale de Peinture, & Sculpture, de faire imprimer un Livre intitulé, *Histoire des Arts qui ont raport au Dessein, où il est parlé de leur Origine, de leur Progrés, leur Chute, & de leur Rétablissement*, & ce pendant le temps de huit années consecutives : Avec défenses à tous autres de l'imprimer ou de le faire imprimer, vendre ny debiter, sous les peines portées à l'Original du present Privilege.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 12. Juillet 1698.

Signé, C. BALLARD, Syndic.

Achevé d'imprimer le 6. d'Aoust 1698.

Et ledit Sieur MONIER a cédé son droit du present Privilege au Sieur P. GIFFART, Libraire, & Graveur du Roy, suivant l'accord fait entr'eux.



HISTOIRE
DES ARTS
QUI ONT RAPORT AU DESSEIN.

LIVRE PREMIER.

De l'origine & du progrès des Arts du Dessein.

CHAPITRE PREMIER.

Dieu est l'Auteur du dessin de la figure humaine.



ES Arts du Dessein ont eu leur origine, leur progrès, leur chute & leur rétablissement. L'Art du Dessein a eu son principe dans l'idée de Dieu : car lorsqu'il voulut créer l'homme, il⁹ prit de la terre, il en forma une figure & l'anima ; ainsi le premier Dessein de la figure humaine vient directement de la Divinité : puisqu'elle nous a donné une si noble idée par le moyen d'une connoissance naturelle que nous avons de la forme des objets, & qui nous les fait distinguer les uns des autres. Cette distinction est le premier principe du Dessein : ce principe naît avec nous, & se rectifie par l'étude de l'Art, & pour cela l'on considère deux choses, l'une la notion que nous imprime une intelligence nette de tout ce qui est visible dans la nature, & l'autre le pouvoir d'exécuter à la faveur de la main, ce que l'imagination a conçu. Elle est plus forte cette imagination à l'égard des uns qu'à l'égard des autres, soit par un heureux naturel qui porte le génie à l'amour & à l'étude de l'Art, ou par une grace du Ciel. Car Dieu a dit, *j'ai¹⁰ élu Beésel que j'ai rempli de mon esprit, de sagesse, d'intelligence, & de science pour tous les Arts.*

C'est donc l'esprit¹¹ divin qui est le premier mobile du Dessein qu'on doit plutôt regarder comme un¹² don du Ciel, que comme une chose trouvée des hommes. Cette vérité a été reconnue dans tous les siècles, les enfans de Seht furent très-soigneux de graver sur deux¹³ Colonnes, les connoissances

de l'Astrologie pour que cette Sience ne perît point au Deluce, sur l'assûrance qu'ils avoient qu'il devoit arriver.

Leur soin fut heureux puisque ces Colonnes se virent long-tems après Noé, & il y en a même qui écrivent que les fils de Seht trouverent le moyen de représenter par la peinture nos Images¹⁴ & nos Portraits, Cependant il est assez incertain d'avancer que tous les Arts du Dessein ayent été pratiqués avant le Deluge. L'Histoire est sterile là dessus, & ne nous marque pas tout ce que les hommes firent au premier¹⁵ âge. Mais on peut conjecturer que Noé qui avoit eu communication avec les enfans de Seht qui avoient vû Adam, apprit d'eux les Arts, & qu'il étoit tres-expert dans la Geometrie, Cela se voit par le grand bâtiment de son¹⁶ Arche, qui fût un ouvrage d'Architecture maritime, & une suite de l'Art du¹⁷ Dessein, à cause que la Geometrie en est inseparable.

Il y en a encore qui veulent que le Dessein De soit qu'un Genie vif & éclairé, dont celuy qui en est privé, est comme aveugle, parce qu'il ne peut discerner, ce qui est de beau & de convenable.

*Armenini de veri precetti. D.L.P.C. 4 & le Chevalier Bisagno.
Tratt. Della Pittura.*

Vasari definit ainsi le dessein. C'est une expression aparente de la pensée que l'ame a conçuë. Mais le Chevalier Federic Zuccaro, l'a déterminé d'une maniere plus solide, lorsqu'il dit que le Dessein en general est u objet connu, dans lequel l'esprit connoît les choses qui luy sont représentées. Il divise aussi cette definition en dessein interne & dessein externe. Le dessein interne n'a ni matiere, ni corps, ni sbstance ; mais une forme, une idée, un ordre, une regle, une fin, & un objet de l'esprit, où est exprimé ce qu'on entend, & cec se trouve dans toutes les choses, tant divines qu'humaines.

Le Dessein externe, paroît entouré de formes sans corps : le linéament simple est ce qui environne, & qui fait la figure de quelque chose de réel, & d'imaginé. Ce dessein se divise encore en trois especes, l'une naturelle, & les autres artificielles, & propres aux Peintres, & aux autres

dessinateurs La premiere espece s'apelle le Dessein naturel qui est le propre & le principal modele, que la nature a produit & que l'Art a imité. La seconde espece se nomme le Dessein artificiel, modele de l'artifice humain, à la faveur duquel nous formons diverses inventions, & plusieurs pensées historiques & poëtiques. A l'égard de la troisième espece, on l'apelle aussi le Dessein artificiel : mais composé de toutes sortes de bizareries, & d'inventions ingenieuses & extraordinaires. *Fiderico Zuccaro, nel trattato dell'idea Li. 2. fog. 7.*

Ainsi l'on conclut que le Dessein n'est qu'esprit, que grace, & qu'une proportion reguliere, dont la pratique & l'intelligence sont de tirer les lignes ou contours qu'on apelle Dessein, & il est plus parfait lorsqu'il est bien formé avec ses accidens, qui sont les lumieres, & les ombres que les Italiens nomment *il chiaro oscuro*.

CHAPITRE II.

De l'exercice des Arts du Dessein, & de leur progrès parmi les Assiriens.

AU second¹⁸ âge, l'Art du Dessein parut à la faveur de la Sculpture & de l'Architecture ; car après que Noé eut un peu repeuplé la terre, ces beaux Arts se firent connoître chez les Assiriens. Le premier ouvrage que l'on en vit, ce fut la Tour de Babel, qui demeura imparfaite à cause de la confusion des langues.

Belus qu'on apelle ordinairement Nembrot¹⁹ premier Roi d'Assirie, fit construire cette fameuse Tour, & au même lieu la Ville de Babilone, où il voulut estre adoré comme Dieu. Ninus son fils luy fit faire le premier Temple du monde, & ériger des²⁰ statuës, ce qui donna naissance à l'idolâtrie. Ce Ninus fonda Ninive, place qu'on ne pouvoit traverser qu'en trois²¹ jours, & il se rendit presque maître de toute l'Asie. Semiramis son Epouse eut soin de faire achever les murs de Babilone. Ils ont été comtez pour l'une des sept merveilles de l'Univers, & il semble qu'on puisse mettre

de ce nombre les Jardins dont cette Ville étoit embellie, & qui étoient sur le Palais.

Semiramis fit encore tailler la montagne de²² Bagistone en forme de plusieurs statuës, & porta tous les Arts²³ dans l'Egipte, & dans la Tebaïde, après avoir fait la conquête de ces fâmeux Royaumes. Tous les historiens s'accordent sur la beauté²⁴ de Babilone, qu'elle étoit remplie de magnifiques bâtimens, qu'on y voyoit le Temple de Jupiter *Belus*, & qu'elle avoit cent portes de bronze, ce qui montre que l'usage de la fonte, & des autres ouvrages qui dependent du Dessein, n'y étoient point ignorez.

Par là, il est évident que les Arts du dessein n'ont pas été trouvez par hazard, puisque ces premiers ouvrages d'Architecture & de Sculpture excellens, comme ils l'étoient, ne peuvent avoir été construits sans le secours de l'Art qui étoit passé jusqu'à ces grands Dessinateurs contemporains de²⁵ Noé qui n'étoient éloignez d'Adam que de deux generations.

CHAPITRE III.

De l'excellence où les Egiptiens porterent la Sculpture & l'Architecture.

LES Arts étant si bien prati-quez parmi les Assiriens, ces peuples les porterent dans l'Egipte, & dans toutes leurs conquêtes : de sorte que les Egiptiens furent des premiers à les cultiver. Leur Labirinte nous le fait voir. C'étoit un²⁶ bâtiment si admirable qu'outre ses ingenieux égaremens on y voyoit tous les Temples des Dieux des Egiptiens ornez de Colonnes de porfire, des statuës de leurs divinitez, & de celles de leurs Princes, avec de riches Palais, qui rendoient cet édifice si renommé que les premiers Architectes de la Grece y allerent étudier les plus profondes regles de l'art.

Ce fâmeux Labirinte & les merveilleux bâtimens qu'il renfermoit, nous donnent une forte idée de la grandeur surprenante des ouvrages de l'Architecture, & de la Sculpture de ces peuples ; leurs Pyramides, leurs Obelisques que nous voyons, & le fragment d'une²⁷ figure colossale de

Sphinx, dont la tête a 120. pieds de circonference témoignent encore cette verité.

Au troisième²⁸ âge, l'Art se perpetua durant les regnes des Faraons : Abraham même quand il se retira en Egipte y enseigna²⁹. l'Aritmetique & l'Astrologie. Les Assiriens, & les Chaldéens continuèrent aussi de travailler avec tant d'assiduité à la Sculpture, qu'elle devint si commune dans le Temples, & les maisons des particuliers que Laban avoit des Idoles que Rachel³⁰ sa fille luy déroba, lorsque Jacob & sa famille se separent de lui.

Jacob quelque temps après, fut obligé d'aller demeurer en Egipte où ses enfans se multiplierent, & aprirent les Arts du Dessein, ensuite³¹ ils donnerent dans le desert des preuves du progrès qu'ils avoient fait en ces beaux Arts, par le malhûreux usage qu'ils en firent. Car s'ennuyant de ce que Moïse ne revenoit point du haut de la montagne, ils fondirent le veau³² d'or, & aussi-tôt il leur defendit de faire des Idoles. Et depuis par l'ordre de Dieu il choisit³³ Beésel, & Ooliat pour tailler les images des Cherubins d'or, & tous les ornemens d'Architelture, & de Sculpture qui composoient le Tabernacle, & l'Arche d'alliance.

CHAPITRE IV.

Les Egiptiens communiquerent les Arts aux Feniciens, qui les porterent en Grece.

Usqu'à l'an du monde 2600. il ne paroît point que l'Art du Dessein soit passé aux Grecs ; mais qu'il passa des Egiptiens aux Feniciens à la faveur d'Agenor qui alla regner à Tir. Son petit fils Cadmus porta le premier les lettres³⁴ & les Arts dans la Grece : il y bâtit Tebes, où il voulut à cause du nom qu'il donna à cette Ville marquer qu'elle tiroit son origine de la grande Tebes³⁵ d'Egipte.

Sur la fin du troisième âge Atenes³⁶ eut son commencement par-Cecrops son premier Roi, qui étoit venu d'Egipte, où aparemment il fit voir le commencement des Arts & des Siences : puisque ce fut premierement à

Athenes que naquit l'ingenieux Dedale³⁷ de famille Royale, habile dans l'Art du Dessein & recommandable par les machines³⁸ dont il animoit Ces statuës mouvantes, & c'est aussi le premier des Sculteurs, de qui l'histoire Grecque nous ait donne le nom.

Ce savant homme ala en Egipte étudier le Labirinte, sur lequel il forma le dessein de celui qu'il bâtit en Crete, & bien qu'il n'imitât point la centième³⁹ partie du Labirinte des Egiptiens, son ouvrage pourtant fut si renommé pour la beauté de l'Architecture, & celle de la Sculpture qu'on le mit au rang des sept merveilles du monde.

Trente-quatre ans après l'institution des Jeux Olympiques,⁴⁰ Troye fut détruite, & alors l'Architecture, & la Sculpture étoit fort cultivée parmi⁴¹ les Grecs. On le peut juger par la constructoin du Cheval de bois que fit pour eux un savant Sculteur, qui étoit aussi un tres-habile Architecte ;⁴² car il bâtit depuis la Ville de Metaponte⁴³ dont les Citoyens pour marquer l'estime qu'ils faisoient de cet Illustre Fondateur, gardoient avec veneration dans le Temple de Minerve, les outils de fer qui a-volent servi à faire ce celebre Cheval. La belle description qu'Homere fait du Bouclier d'Achille, nous apprend que l'Art de la Graveure, & de la Cizelure étoit en pratique dans la Grece : car ce fâmeux⁴⁴ Poëte vous exprime si bien la beauté de cet ouvrage qu'il paroît plutôt dessiné & sculté que décrit, & il marque aussi à cause de son excellence que c'est Vulcain qui seul l'a travaillé.

A l'égard des Troïens, on ne peut nier que la Sculpture n'ait été exercée parmi eux, puisque ce Poëte écrit qu'Enée⁴⁵ avoit eu un particulier soin d'emporter avec luy ses Dieux domestiques, le *Palladium*⁴⁶ de Troye, & les Idoles des Samotraciens qu'il emporta avec luy en Italie.

CHAPITRE V.

Les Arts du Dessein florirent sous les Rois d'Israël.

CEnt-cinquante & six ans après la ruïne de Troye, Salomon desirant bâtir le Temple du vrai Dieu, ne le voulut point entreprendre sans avoir fait chercher avec ardeur tout ce qu'il y avoit d'habiles gens dans ses

Etats, & ailleurs. Il eut recours pour l'exécution de son dessein au Roi de Tir⁴⁷ son ami, qui lui envoya Hiram qu'il apeloit par estime son pere, & qui exceloit en tous les Arts : il le montra en effet par l'Architecture du Temple, & des⁴⁸ Palais, qu'il enrichit d'une infinité d'ornemens de Sculpture & d'Orfèvrerie ; c'est dans ces superbes bâtimens qu'on voyoit le Trône⁴⁹ magnifique de Salomon, les Cherubins, les Vases d'or, l'Autel, les Colonnes d'airain & le grand⁵⁰ Cuvier de même métal, qui contenoit trois cens⁵¹ muids d'eau, soutenu par douze bœufs aussi de ce métal, & tous ces riches ouvrages font voir qu'Hiram étoit aussi habile dans l'Art de la fonte, que dans les autres. du Dessein.

Salomon après, corrompu par ses femmes construisit des Temples, à la Déesse des⁵² Sidoniens, à l'Idole des⁵³ Ammonites, & à celle des⁵⁴ Moabites : ensuite Jeroboam & plusieurs des Rois d'Israël continuèrent le culte des faux⁵⁵ Dieux ce qui donna lieu d'exercer toujours la Sculpture & l'Architecture parmi la plupart des Princes Juifs.

CHAPITRE VI.

La Sculpture fut heureusement exercée par les Babiloniens & les Perses.

Babilone la Sculpture jusqu'a-lors avoit été beaucoup plus pratiquée que chez les Juifs ; parce que l'Etat du Royaume de cette grande Ville avoit toujours paru tres-florissant. Nabucodonosor fit faire une Statuë d'or de soixante⁵⁶ coudées de hauteur & de six de largeur. La proportion de sa largeur à celle de sa hauteur nous marque assez la belle proportion qui fut suivie des habiles Sculteurs de l'Antiquité, particulièrement dans la Statuë de Laôcon, où les mêmes mesures se raportent : puisque sa hauteur est de trente parties, & que la largeur diametrale par le côté est de trois : ainsi multipliant trente par deux y il en reviendra soixante pour la hauteur, & multipliant trois par le même nombre, il en reviendra aussi six pour la largeur qui sont des proportions semblables à celles de la grande, & riche Statuë de Nabucodonosor.

Cette reflexion en passant fait voir que les excellens dessinateurs de tous les siecles ont eu dans leurs proportions, & leurs mesures du corps humain une même regle pour en exprimer la beauté. Cet ouvrage de Nabucodonosor autant grand que magnifique, nous prouve assez que les Arts du Dessein étoient florissans sous la Monarchie des Babiloniens. Car pour entreprendre de faire une telle figure d'or de soixante coudées, il falloit qu'il y eut au Royaume d'excellens Sculteurs, & cela doit faire croire que cette excellence y avoit heureusement continué depuis quatorze cens ans, qu'elle avoit commencé d'y fleurir, ainsi qu'on l'a remarqué sous le régnes de Ninus, & de Semiramis son Epouse.

Mais, Cyrus après la conquête du Royaume de Babilone y établit la Monarchie des Persés : ce fut luy qui ordonna de rebâtir⁵⁷ le Temple de Jerusalem, & qui remit le peuple Juif en liberté. Il envoya de Babilone Sasabassar⁵⁸ mettre les fondemens de cet édifice, commanda que l'on fournit l'argent qu'il falloit pour cela ; & même il rendit aux Juifs toutes les riches dépouilles du Temple de Salomon, que Nabucodonosor en avoit emportées, lorsqu'il le détruisit. Artaxerces ne luy ceda point en magnificences ; car les galleries & les portiques de ses Jardins étoient ornez de colonnes de⁵⁹ marbre, il y avoit des lits d'or & d'argent, jusqu'au pavé qui étoit d'albâtre & marqueté d'émeraudes, ce qui faisoit une peinture d'une agréable & charmante diversité. Nous voyons par-là que les Arts du Dessein continuerent avec autant d'éclat dans la Monarchie des Perses, que dans celle des Babiloniens.



CHAPITRE VII.

*De la maniere que les Arts du Dessein si produisirent en
Afrique & à Cartage.*

DAns le quatrième âge Pigmalion⁶⁰ Roi de Tir continua. aussi l'amour excessif des Princes de Fenicie pour les Arts, & cet amour donna lieu de raconter que ce Roi fut puni à cause de la haine qu'il portoit aux femme⁶¹, parce qu'il se sentit touché d'une ardente passion pour une figure d'yvoire, qu'il avoit faite. Cela montre que la Sculpture étoit exercée avec une estime singuliere parmi les Tiriens, puisque ce grand Prince en faisoit l'un de ses plus sensibles plaisirs.

Didon⁶² sa sœur, porta des premiers les Siences & les Arts aux Cartaginois par l'établissement qu'elle fit à Cartage⁶³, & les Arts y fleurirent si heureusement que cette vile ne le cedit point à celles qui ont été les plus fameuses du monde. La statüe d'Apolon qui étoit au port⁶⁴ de Cartage dans le Temple de ce Dieu, nous marque assés l'heureux progrès que la Sculpture y avoit fait. Cette figure étoit toute d'or, les Soldats de Scipion à la prise de ce port pillèrent ce Temple tout doré⁶⁵, & mirent en pieces cette magnifique Statüe, dont ils en retirèrent mille⁶⁶ talens.

Le Triomfe que ce General fit des depouilles de Cartage nous donne aussi des preuves que ces beaux Arts y florissoient dans un grand éclat, puis qu'à Rome on n'avoit encore veu aucune entrée triomfale qui eut égalé celle de Scipion l'Africain. Car il y fit paroître un prodigieux nombre d'or, & d'argent, avec une grande multitude de Statües⁶⁷ Antiques, tres-riches, & des boucliers d'or, dont celui d'Asdrubal⁶⁸ étoit si excellenment ciselé, qu'il fut posé au Capitole. On voit par là que ces grans Capitaines Cartaginois étoient tres-curieux & amateurs des beaux Arts, particulièrement Annibal, quidanssa retraite chez le Roi d'Armenie Artaxes, pratiqua l'Architecture : puis que ce fut lui⁶⁹ qui traça & dessina le plan de la vile capitale qui fut nommée, du nom de ce Roi, Artaxata, & dont il conduisit aussi tous les bâtimens à la priere de ce Prince.

CHAPITRE VIII.

Du tems que l'on commença de faire fleurir la Peinture en Grece.

LEs Arts du Dessein prirent naissance dans la Grece, par Cecrops, & Cadmus, qui les porterent avec eux d’Egipte, & de Fenicie, aux Grecs. La Peinture étant l’un de ces Arts, & qui avoit paru dès le tems de Semiramis, avec l’Architecture, & la Sculpture, passa aussi chez les Grecs, puis qu’elle est inseparable du Dessein.

Mais le tems heureux où la Peinture commença d’avoir plus d’éclat dans tous les Etats de la Grece, ce fut en la 18^e. Olimpiade⁷⁰, que se rendit celebre le Peintre Bularque, l’un des plus fameux qui ait été. Car il representa la Bataille des Magnesiens, & son Tableau fut vendu⁷¹ autant d’or qu’il pesoit ; ce qui montre que la Peinture étoit alors dans une haute estime, quoi que ce ne fût qu’environ l’an du monde trois mille quatre cens.

Quelques siecles après parurent les ouvrages de Penée⁷², frere de Fidias, qui peignit avec aplaudissement la Bataille de Maraton, que les Ateniens remporterent sur les Perses : & en cet excellent ouvrage qui étoit au portique de Pecille, il representa dans la chaleur du combat les plus vaillans Capitaines des deux partis. Miron⁷³, & Polignote dans la quatre-vingt-disieme Olimpiade avoient si belle réputation, que le Senat d’Atenes, leur ordonna de peindre le Temple de Delses, & ce que l’on apeloit le portique d’Atenes.

Les Amphitrions qui étoient les maîtres du Senat, en furent si con tans, que pour reconnoitre davantage le merite de ces deux illustres Peintres, ils leur donnerent de beaux & d’agreables logemens.

Un gran nombre d’habiles Peintres furent alors tres-renommez, entre-autre Zeuxis⁷⁴, fameux par l’excelence de son pinceau, & par les richesses qu’il aquit. Il eut pour concurens Eupompe, Timante, Androside, Eufranor⁷⁵, Parasius, & plusieurs autres, celui-ci excella particulièrement dans la justesse des proportions : Eupompe éleva Pamfile Macedonien Maître d’Apele. Pamfile savoit tous les beaux Arts, principalement l’Aritmetique & la Geometrie, sans lesquelles il croioit qu’on ne pouvoit parfaitement reussir dans la Peinture.

Par l’autorité, & les reglemens qu’il fit faire en l’Academie du Dessein⁷⁶, il engagea les enfans les plus considerables de la vile de Scicione, & de toute la Grece, à apprendre avant toutes choses le Dessein, que l’on mit alors

au rang des Arts liberaux : & cet Art fut de telle sorte honoré qu'il n'y avoir que la Noblesse⁷⁷ , & les gens libres qui le pussent exercer.

Cela rendit aussi cette vile tres-recommendable parce qu'il en sortit un nombre considerable d'illustres Peintres, & d'illustres Sculteurs : Apelle qui étoit l'Eleve de Pamfile porta si haut la Peinture, que les Anciens lui donnerent le premier rang parmi les Peintres, à cause de ses grandes qualitez : & cet honneur obligea⁷⁸ Protogene son rival à le reconnoître pour son Maître. Ainsi Alexandre le Grand choisit avec justice Apelle pour son premier Peintre ; il le combla de biens, & lui donna même sa maîtresse⁷⁹ , parce qu'il s'aperçut que cet excellent homme en étoit passionnément amoureux.

Les gens de qualité avoient la même estime pour la Peinture, que ce grand Roi, & suivoient par là son penchant. C'est ce qui brille au sujet d'Ætion, qui après avoir peint les noces⁸⁰ d'Alexandre, & de Roxane, en fit exposer l'ouvrage dans l'assemblée des Jeux Olympiques, où presidoit Proxenidas, l'un des Deputés de la Grece. Il fut si charmé de la beauté de ce Tableau, & il eut tant d'inclina tion pour cet heureux Peintre, qu'il lui donna sa fille en mariage.

CHAPITRE IX.

*Au même tems que la Peinture fut en sa perfection dans la Grece,
la Sculpture & l'Architecture y furent aussi.*

LA Sculpture qui avoir commen-cé d'être cultivée avec honneur dans la Grece par le celebre Dedale, & ceux qui sortirent de son Ecole, s'y continua, & après plus de mille ans elle monta à sa plus haute gloire : Fidias⁸¹ fut l'un des Sculteurs qui la rendit tres-illustre. Car sa Minerve d'or, & d'ivoire, qui avoir vingt-cinq coudées de haut étoit un ouvrage admirable ; & son Jupiter Olympien⁸² ne parut pas moins surprenant, puisqu'on l'estima l'une des sept merveilles du Dessein. Glicon Aténien, qui a fait la Statuë⁸³ d'Hercule, qu'on voit encore à Rome à la cour du Palais Farnese, étoit l'un des rivaux du fameux Fidias, ainsi qu'Alcamenes⁸⁴ , & plusieurs autres habiles qui fleurissoient alors.

Après ces grans hommes parurent Scopas, Leocares, Briaxis, & Timotée qui firent⁸⁵ par l'ordre de la Reine Artemise le Tombeau de Mausole son Epoux : ils en travaillèrent chacun une face, & il fut augmenté par un cinquième Artiste d'une Piramide de vingt-quatre dégrez. Elle étoit soutenüe de trente-six colonnes, & au sommet de ce grand Edifice il y avoit un Char de marbre, construit du Sculteur Pytis. Ce Mausolée fut l'une des sept merveilles du Monde, & cela suffit pour faire imaginer l'habileté de ces excellens Dessinateurs, & la beauté de leurs ouvrages.

Praxiteles étoit l'un des plus habiles, & des plus renommez Sculteurs de son tems ; & les deux Venus qu'il fit pour les viles de Gnide, & de Coos⁸⁶, sont autant d'illustres preuves de sa capacité, que de sa gloire.

Policlete Sicïonien le rendit aussi recommandable à cause des beaux ouvrages qu'il fit, & principalement la Statüe de Diamete⁸⁷, que l'on vendit cent dix Talens.

Lisippe⁸⁸ Sculteur d'Alexandre le Grand eut une haute reputation pour son savoir, & pour avoir fait sept cens soixante & dix figures de bronze. Ce Conquerant ne voulut point avoir son portrait de relief, que de la main de Lisippe, de même qu'il n'y avoit qu'Apelle⁸⁹ qui le put peindre. Chares⁹⁰ son Eleve n'aquit pas moins d'estime à la faveur du Colosse qu'il construisit à Rodes, qui ctoit de la hauteur de quatre-vingt & dix piez. Alors on s'apliqua dans Atenes, & dans Corinte avec tant d'ardeur à la Sculpture, que les Statües de marbre & de bronze y étoient sans nombre, ainsi que dans toutes les autres viles florissantes de la Grece, & de leurs Colonies, comme en Sicile où Dædale avoit long-tems auparavant porté les Arts du Dessein, & dans les viles, maritimes d'Italie, particulièrement à Tarante, où le fameux Lisippe fit un Colosse de bronze de soixante piez.

CHAPITRE X.

Comment la Peinture passa de Grece en Italie.

ROMulus fonda Rome⁹¹ l'an du monde 3330. & y regna trente-huit ans, mais un peu avant le premier Tarquin⁹², l'un de ses successeurs, Cleofante Corintien avoit porté la Peinture au païs Latin, & en Toscane. Il y suivit Demarate Pere de Tarquin qui gouverna cette Province ; Ainsi dans un Temple d'Adée⁹³ vile de ce païs on voioit de plus anciennes Peintures qu'à Rome, & ces Peintures n'étoient point encore gâtées sous le regne des premiers Empereurs, bien qu'elles fussent à découvert, ce qui prouve que c'étoit de la Peinture à fresque.

On voioit à *Lanuvium* place de Toscane une Atalante & une Helene⁹⁴ du même Cleofantes, peintes nûes, & d'une si charmante beauté qu'un Ministre⁹⁵ de l'Empereur Caius en fut passionnément touché. Cet amour marque l'excelence de ces rares ouvrages, & il a obligé Pline d'assurer qu'entre tous les Arts qui dependent du Dessein, il n'y en avoit aucun qui fût si tôt parvenu à sa perfection que celui de la Peinture.

La passion qu'on avoit pour cet Art charmant, s'augmenta à Rome du tems du Consul Mexala⁹⁶, qui fit present au public d'un Tableau, où étoit peinte la Bataille qu'il remporta sur les Cartaginois⁹⁷, & le Roi Hieron. Scipion fit aussi metre au Capitole le Tableau de la Victoire qu'il gagna en Asie ; *Fabius Pictor*⁹⁸ de race Consulaire se signala par le Temple de la santé qu'il peignit, & cet ouvrage subsistoit du tems des Cesars. *Marcus Scaurus*⁹⁹ fut l'un des plus grands amateurs de la Peinture, il composa avec ceux de Sicione pour tout l'argent qu'ils devoient aux Romains, & au lieu d'argent il se contenta de Tableaux que les Sicioniens lui donnerent, & il porta ces excellentes Peintures à Rome : l'estime qu'on y faisoit pour cet Art s'augmentant, on vit les Places, & les Temples remplis de Tableaux, par les dedicaces des grans hommes. Cesar¹⁰⁰ Dictateur, dedia les Tableaux d'Ajax & de Medée au Temple de Venus ; Auguste¹⁰¹ en posa deux à la cour de son Palais, l'un de la guerre, & l'autre du triomfe d'Alexandre le Grand, peints par l'illustre Apelle.

Agrippa son Favori aimoit la Peinture avec ardeur, acheta deux Tableaux douze¹⁰² mille sesterces : Tibere¹⁰³ en fit aussi tant de cas, qu'il n'épargna rien pour avoir le Tableau qu'on apelloit l'Archigal¹⁰⁴ de Zeuxis. Tout le siecle d'Auguste revera la Peinture & la porta à son plus haut degré ; Neron¹⁰⁵ qui ctoit toujourns rempli de grandes idées, se fit peindre d'une

hauteur de six vingt piez ; son Afranchi orna de Tableaux les Portiques d'*Antium*¹⁰⁶, on étoient peints plusieurs combats de Gladiateurs au tems qu'on y celebrait des Jeux, ce qui fut l'une des fêtes la plus glorieuse de la Peinture ; car non seulement les Courtisans aimoient une chose si belle, mais ils s'éforçoient aussi d'engager les Princes¹⁰⁷ à cherir les Arts du Dessein, heureux tems pour les perfectionner !



CHAPITRE XI.

Quand la Sculpture commença d'être estimée parmi les Romains.

Après le regne des Rois, la Sculpture se fit connoître à Rome ; on y dressa la Statuë d'*Horatius*¹⁰⁸ *Cocles*, pour immortaliser l'avantage qu'il eut sur l'armée de Porsena : & au même tems fut placée dans la *via sacra* la figure equestre de Clelia.

Mais du tems du Consul *Marcus Scaurus*, l'on continua avec plus d'ardeur les ouvrages de cet Art, puis qu'il embellit son Teatre de trois mille Statües de metal.

Plusieurs autres Consuls contribuèrent aussi par leurs victoires à enrichir Rome, des dépouilles qu'ils emporterent des deux¹⁰⁹. Siciles, de l'Afrique, & de la Grece. Les plus considerables de ces dépouilles furent les Statües¹¹⁰, qui brilloient aux triomfes de ces Consuls. Cela parut à ceux de *Fabius Maximus*, de *Marcellus*, de Scipion & à celui de Paul Emile : car Fabius emporta de Tarante¹¹¹, une Statüe d'Hercule, d'une grandeur excessive. Il la fit poser au Capitole, avecque la sienne, qui étoit equestre, & de bronze. Marcellus¹¹², rapellé de Sicile à Rome, y fit transporter les plus belles Statües, & les plus beaux Tableaux de Siracuse, afin d'en embellir son triomfe, & d'en orner Rome après. De même celui de

Scipion fut tres-éclatant, par les figures, & les richesses qu'il aporta de Cartage.

Mais celui de Paul Emile¹¹³ les surpassa tous : son triomfe continua trois jours. A peine le premier peut-il sufire pour voir passer les Portraits, les Tableaux, les Peintures, & les Statües, dont il y en avoit d'une grandeur extraordinaire, & toutes ces beautez de l'Art du Dessein, furent menées par la vile sur deux cens¹¹⁴ cinquante chariots.

Sous les premiers¹¹⁵ Empereurs la Sculpture fut portée à son plus haut degré : l'amour que le peuple Romain avoit pour un Art si celebre éclata par une figure de Lifipe¹¹⁶ qu'Agrippa avoit fait placer devant ses termes. Tibere touché de l'excelence de cette Statüe la fit enlever pour la metre dans son Palais ; mais cela émut si fort le peuple qu'il s'éleva au Teatre contre cet Empereur, & l'obligea de faire remettre ce bel ouvrage en sa premiere place. Neron fit faire par Zenodore¹¹⁷ sa Statüe ; elle étoit de bronze, & avoir cent dix piez de haut. L'art de fondre de si grans Colosses étoit merveilleux : mais il se¹¹⁸ perdit après la mort de ce rare, & habile Sculteur.

Pour l'art de tailler le marbre il se maintint à Rome jusqu'après l'Empereur Adrien, & cela dans l'excelence où il étoit au tems des premiers Antiques. Car sous les Regnes de Vespasien, & de Titus, les Arts continuerent à fleurir, les belles Sculptures qui embelissoient le Colisée, le Temple de la Paix, & l'Arc de Titus, font voir combien il y avoit alors d'illustres Sculteurs. Ce qui reste de ces excelens ouvrages à cet Arc, nous marque cette verité, aussi bien que l'incomparable Statüe de Laócon, qui fut trouvée aux rüines du Palais de ce Prince, & qui fait encore aujourd'hui l'admiration de tous les amateurs du Dessein, comme elle le faisoit du tems de Pline, qui nous, a donné le nom des trois¹¹⁹ habiles Sculteurs Rodiens, qui travaillerent de concert ce beau groupe de Sculpture, que composent cette Statüe de Laócon, avec celles de ses deux Enfans.

L'excelence de cet Art, continua particulièrement sous la domié nation de Trajan : ce grand Empereur, après ses victoires, s'apliqua à embelir Rome par l'Architecture, & la Sculpture. Celle qui est à sa Colonne, & les bas-reliefs de l'Arc de Constantin, que l'on ôta de celui de Trajan, font voir que l'art n'étoit pas encore décliné, non plus que du tems d'Adrien qui lui

succeda. Car cet Empereur possédoit¹²⁰ les belles Lettres, la Peinture, la Sculpture & l'Architecture ; c'est pourquoi il porta si haut tous les Arts du Dessein, qu'ils se soutinrent durant son regne dans tout l'éclat & le progrès où ils étoient parvenus.

Ce savant Prince se donna encore lui-même le soin de faire enrichir son Tombeau d'un grand nombre de Statües. Il avoit une si fort atache pour Antinoüs son Favori, qu'il le fit faire en marbre ; & c'est cette belle figure. que nous voions à present au Palais de Belvedere à Rome, & qui est un morceau des plus finis, & des plus corrects de la belle Antiquité.

On vit aussi sous les Regnes heureux d'Antonin, & de Marc-Aurele d'excelens ouvrages de Sculpture, dont il nous reste la fameuse Colonne Antonine, le Cheval de bronze qui est au Capitole, & des bas-reliefs qui sont au même lieu ; mais après ces illustres Empereurs, la Sculpture, & la Peinture commencerent à n'être plus si cultivée.

CHAPITRE XII.

De l'exçelence de l'Architecture des Grecs.

L'Architecture qui avoir été élevée à son excellence parmi les Assiriens, les Egiptiens, & les Feniciens, n'eut pas un progrès moins favorable dans la Grece. Nous avons commencé d'y voir que Dedale l'exerça à Atenes, en Candie, & en¹²¹ Sicile, ce bel Art continuä chez les ancien Grecs de venir à sa perfection, ainsi que les autres Arts du Dessein qui y furent aussi tres-celebres.

Ces peuples firent voir leur capacité dans l'Architecture par leurs bâtimens : & entre-autres par le labirinte de Lemnos¹²² que Emulo, Rholo, & Theodore construisirent à l'imitation de celui du fameux Dedale. Ce labirinte de Lemnos étoit si considerable qu'il surpassoit celui de Crete de plus de cent-quarante Colonnes.

Les autres magnifiques bâtimens, & les superbes Temples qui ornoient les viles de la Grece, font connoître l'excelence de la belle Architecture. Car le Temple¹²³ de Jupiter Olimprien étoit admirable, puisque Les Romains ne

trouverent rien de plus riche que les Colonnes¹²⁴, & les dépouilles qu'ils en emporterent pour embelir celui de Jupiter Capitolin.

Le Temple de Cizique¹²⁵ n'étoit pas moins beau que celui d'Olimpe, parce qu'il étoit si enrichi, & si curieusement fait que dans tous les joints des pierres il y avoit un fil d'or qui en separoit. les coupes. A l'égard du Temple de Tralle¹²⁶ que bâtit l'Architecte *Argellius*, il devoit estre d'une beauté surprenante, puisqu'il en composa un Livre sur les proportions des Ordres Ionique & Corintien, selon lesquelles il avoit construit cet Edifice, qui fut consacré à Esculape. Argellius y fit encore de sa main les choses les plus importantes, qui sont des marques qu'il étoit autant Sculpteur, qu'Architecte.

Mais de tous les Temples de Grece, & de toutes ses colonies, le plus renommé fut celui de Diane¹²⁷ d'Efese, car il merita d'être mis au rang des sept merveilles du monde. Le premier dessein de ce Temple fut fait par l'Ingenieux Archifron ; après lui Ctesifon en eut la conduite ; & Dinocrate¹²⁸ le rebâtit depuis qu'il eut été brûlé. Cet Edifice étoit long de 425. piez, & large de 220. avec 127. Colonnes haute chacune de 60. piez : Elles furent données par autant de Rois, desquelles 36. étoient sculptées, & une seule l'étoit de la main du fameux¹²⁹ Scopas.

Le Mausolée que fit construire Artemise, dont ce Sculpteur travailla l'un des quatre côtes, n'étoit pas moins admirable pour l'Architecture, que pour la Sculpture, car il contenoit 411. piez de circuit, & de hauteur soixante jusqu'à la plate forme, où l'on éleva une Piramide par degrez soutenuë de 36. Colonnes qui rendoient cette augmentation égale en hauteur à tout l'édifice, fait des quatre plus habiles Architectes, & Sculpteurs de Grece.

L'Architecture s'y continuë en toute son excellence, non seulement au tems des Republiques¹³⁰ des Grecs, & de leurs Rois, mais encore sous le Regne des Empereurs Romains, & particulièrement sous celui d'Adrien, qui fit bâtir à Atenes plusieurs superbes bâtimens.

CHAPITRE XIII.

De la perfection de l'Architecture chez les Romains au tems de la Republique.

APrès que Marcellus¹³¹ eut conquis la Sicile l'Architecture se perfectionna de plus en plus à Rome ; & ce qui montre cela, c'est le Teatre qui porte son nom, & qu'il fit bâtir. Car il est de la plus fine, & de la plus reguliere Architecture que nous aions des Antiques.

Le bon goût de cet Art étoit passé de Grece, en Italie, avec la Peinture, & les autres Arts du Dessein, environ 460. ans avant Marcellus, qui étoit le tems de Porsena Roi de Toscane. Ce Prince fut si magnifique en bâtimens qu'il donna ordre de construire un Labirinte¹³² à l'imitation des Grecs, pour le lieu où il destinoit sa sepulture. Il étoit si surprenant qu'il ne le cedit ni au Labirinte de Crete, ni à celui de Lemnos : & cela fait voir que l'Architecture florissant en Toscane ne tarda point à passer à Rome, après que les Romains se furent rendus maître de cette Province : si bien que les Edifices qui se firent dans cette vile du tems de la Republique, l'emportèrent sur ceux qui avoient été construits sous le Regne des Rois,

Car les grans hommes de cette Republique tâcherent de l'emporter les uns sur les autres pour leurs, magnifiques bâtimens. Marcellus ne se contenta point de faire son fameux Teatre, il bâtit aussi un Temple à la Vertu, & à l'Honneur,

Marius ne fut pas moins zélé, afin de laisser à la posterité des marques de ses Victoires, les deux Trofées que l'on voit au Capitole en sont des preuves, ainsi que la belle Architecture de son Arc de triomfe, à Orange, qui est un glorieux souvenir de la Bataille qu'il remporta sur les Cimbres.

Mais Marcus Scaurus son beau fils, fut de tous les Illustres qui eurent part au gouvernement de la Republique, le plus superbe en bâtimens ; car durant son Edilité, il embelit Rome de plusieurs Edifices surprenans : son grand Teatre en est une marque éclatante. Il contenoit quatre-vingt¹³³ mille personnes : il y avoit trois Scenes l'une sur l'autre, avec trois cens soixante Colonnes : celles du premier ordre étoient de marbre, & avoient trente-huit piez de haut, le second ordre de cristal, & le troisième de bois doré. Cet Illustre fit encore deux autres Teatres de bois, soutenus sur des pivos, afin

qu'après y avoir fait les Jeux, & les Comedies, on les pût faire tourner, & les joindre en Amfiteatre, pour y voir les combats de la lutte, des Gladiateurs, & des bêtes farouches.

Aussi rien ne fut plus superbe à Rome que le Temple de Jupiter Capitolin. Tarquin. le Superbe¹³⁴ l'édifia le premier, & après qu'il eut été brûlé la première fois, il fut rebâti par Silla & enrichi des Colonnes¹³⁵ du Temple de Jupiter¹³⁶ Olimpion qu'il fit amener de Grece, & y poser en la place des pilastres qui y étoient : puis aiant été derechef endommagé par le feu à la revolution Vitelliane, Vespasien le fit restaurer. Mais étant encore pour la troisième fois brûlé, il fut refait par Domitien plus magnifique qu'il n'avoit point été. Car ce Prince qui aimoit à l'excès les bâtimens fut si curieux qu'il fit tailler toutes les Colonnes¹³⁷ à Atenes, & il enrichit ce Temple de telle sorte qui le fit tout dorer, & y dépensa pour la dorure seulement, vingt-un¹³⁸ million & six cens mille livres.

Les autres Bâtimens que firent plusieurs Consuls devant les Empereurs, étoient tous dans le bon goût de l'Architecture, ainsi que l'Amfitéatre de Pompée¹³⁹, où se pouvoient placer plus de quarante mille hommes ; c'est son Afranchi Demetrius qui le fit bâtir, à l'imitation de celui de Mitilene. Pompée fit construire auprès de cet Amfitéatre le Temple de Venus victorieuse ou de la Vittoire ; & son Palais étoit aussi admirable, ainsi que la maison de Luculle & ses jardins. De même sous le Consulat de M. Lepide, & de Q. Catule, il est constant que rien ne fut plus beau à Rome, que les Bâtimens de marbre, les ouvrages de Peinture, par les royales dépenses que faisoient ces grans hommes, pour embelir cette capitale, qui se trouva alors ornée de cent Palais qui le disputoient pour la beauté à celui de Lepidus. Ainsi que Pline¹⁴⁰ nous le fait connoître.

CHAPITRE XIV.

L'Architecture continua à Rome sous des Empereurs, dans son excellence, comme elle avoit fait au tems de la Republique.

JULES Cesar n'aima pas moins les Bâtimens, que les autres grans hommes, qui l'avoient precedé : son Palais, & le grand Cirque¹⁴¹ qu'il augmenta, en sont des preuves. Auguste eut la même passion pour l'Architecture, ainsi qu'il le fit voir à son Palais, que l'on nomma à cause de sa beauté la grande & magnifique maison d'Auguste. Plutarque dans la vie de cet Empereur, remarque qu'il fit embelir Rome, de plusieurs bâtimens publics, faisant redresser même ceux qui avoient été ruinez, en laissant le nom des Fondateurs. Ses Edifices les plus considerables furent le Temple d'Apollon au Palais, le portique, & une Biblioteque, qu'il remplit de Livres Grecs & Latins, le Mausolée, & un Parc pour promener le peuple Romain. Il fit encore achever le Temple de Jupiter Olimprien, commencé de long-tems à Atenes. Tous les Favoris¹⁴² de ce Prince aimoient aussi ce bel Art avec passion. Celui qui en parut l'un des plus celebres amateurs, fut Agrippa¹⁴³, qui par une grandeur d'ame toute Roiale, voulut orner le champ de Mars, & les environs. Il y fit conduire l'eau qu'on nommoit *aqua Virginis*, pour y faire, des bains, & orna encore ce lieu de Jardins, de Portiques, le grand Salon¹⁴⁴ destiné à paier les troupes, & plusieurs autres Edifices, dont le plus fameux qui subsiste encore aujourd'hui tout entier, est le Temple du Panteon¹⁴⁵.

Ainsi la magnifique Architecture fut aimée du siecle¹⁴⁶ d'Auguste & les belles paroles qu'il dit en mourant en font foi, qu'*il avoit trouvé Rome bâtie de briques, mais qu'il l'avoit rebâtie de marbre*. Cette magnificence inspira à ses Successeurs le même amour pour les grandes choses : car Tibere étoit tres-curieux, & aimoit tous les Arts du Dessein. Neron le plaisoit aussi à faire de grands bâtimens, cela paroît par son Palais, qu'on apelloit la Maison dorée, dont les restes sont de la plus belle Architecture, & du meilleur goût de l'antique. Elle continua dans son excellence sous Vespasien & Titus : on le voit par le Temple de la Paix, par l'Amfiteatre, & l'Arc de triomfe qu'ils firent bâtir.

Domitien¹⁴⁷ prit de ces Princes l'amour qu'il eut pour les superbes Edifices : il fit rebâtir le Temple de Jupiter Capitolin, plus magnifique qu'il n'avoit été, car il donna ordre de faire venir de Grece toutes les plus belles Colonnes qu'on y put trouver. Il construisit encore sa maison dans une

magnificence au-delà de tout ce qui avoit jusqu'alors paru, aussi-bien que le Temple de Minerve & celui des Flaviens.

La regularité de l'Architecture fut exercée dans la même perfection au tems de Trajan¹⁴⁸ par Apollodore son Architecte. Le fameux Pont sur le Danube que ce Prince lui fit construire étoit étonnant à cause de la largeur & de la rapidité de ce fleuve. La Place de Trajan, ses Arcs de Triomfes¹⁴⁹, & sa magnifique Colonne historiée de ses grandes actions, contre les Daces, font voir combien Apollodore étoit celebre dans le Dessein.

Ce savant Architecte, continua d'embelir Rome par son Art, sous le Regne d'Adrien¹⁵⁰ qui n'aimoit pas seulement l'Architecture, mais qui la pratiqua, puisqu'il avoit de la jalousie du merite d'Apollodore, parce qu'il n'aprouvoit pas le dessein du Temple de Venus & de Rome, que cet Empereur avoit fait. Il fit aussi reparer le Temple du Panteon, celui de Neptune, celui d'Auguste, & les bains d'Agrippa.

Mais son plus bel ouvrage ce fut le Pont Adrien avec le Mausolée de cet Empereur qu'il ordonna d'une excelente Architecture. Antonin successeur d'Adrien, ne fut pas moins magnifique dans ses bâtimens ; car il fit élever un superbe Temple à Adrien son pere. Il repara son Tombeau, l'Amfiteatre, le Temple d'Agrippa, le Pont du Tibre, le Port de Gaïete, celui de Terracine, les bains d'Ostie, l'Aqueduc d'*Antium*, & les Temples de *Lavinium*.

Marc-Aurelle aimoit aussi lès Siences & les Arts ; il fut même tres-soigneux d'y élever son fils Commode, le faisant apprendre à dessiner. Ainsi l'Architecture continua de fleurir sous plusieurs Empereurs du bas Empire, & jusqu'à prés Constantin.

L'amour qu'eut Severe¹⁵¹ pour ce bel Art paroît dans la beauté de son Arc de Triomfe, & dans le dessein qu'il fit d'une Basilique qui avoit plus de¹⁵² cent toises. Le Cirque de Caracala étoit grand & splendide ; & l'on vit encore sous Gordien¹⁵³, sous Aurelien, & Diocletien des bâtimens considerables.

Mais après le Regne de Constantin, & de Constance son fils, l'Architecture déclina dans Rome, où il n'y eut plus d'habiles Architectes, ni de Princes curieux qui pussent soutenir l'excelence des Arts du Dessein : c'est pourquoi l'Architecture n'eut rien du bon goût ni des proportions

Antiques, de sorte qu'elle tomba dans la mauvaise maniere, comme la Peinture, & la Sculpture, avoient fait auparavant, & c'est la matiere du second Livre de cette Histoire.





DE LA CHUTE
DES ARTS
DU DESSEIN.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

Sous le Regne de Commode, les Arts du Dessein commencerent à decliner.



DANS le premier Livre de cette Histoire, on a parlé de l'origine, & du progrès des Arts qui ont raport au Dessein, jusqu'à ce qu'ils aient commencé à decliner, & ensuite à tomber ; & l'on continuëra dans ce second Livre à remarquer les causes de leur abaissement, & de leur chute.

La Monarchie Romaine du tems de la Republique, & des premiers Césars, étoit dans une haute réputation, parce qu'ils avoient porté les Arts à leur plus haute perfection. Mais cette Monarchie depuis la mort de Marc-Aurele commença de perdre la grandeur qu'elle avoit acquise. Car plusieurs Empereurs succedant en peu de tems les uns aux autres, ternirent l'Empire par leurs cruautéz, par leurs débauches, les guerres civiles, ce qui causa tout ensemble & insensiblement la ruïne des Arts ou Dessein.

Il ne vint point à Marc-Aurele que les beaux Arts ne continuassent après lui : car il prit un soin particulier d'y faire élever son fils Commode, lui faisant apprendre à peindre¹⁵⁴ & à graver, parce que ce jeune Prince avoit l'esprit prompt, & tres-facile pour toutes sortes d'exercices. Mais la bonne education, fut étouffée ; à cause qu'il s'abandonna à plusieurs débauches si-tôt qu'il lui eut succédé ; ce qui nous fait regarder le regne de Commode comme le commencement du declin de la Peinture, & de la Sculpture, & cela se reconnoît à la Statüe de cet Empereur, qu'on apele l'Hercule Commode, qui se voit à Rome au Palais de Belvedere¹⁵⁵ : il se remarque par cette

figure, que l'art diminuoit ; car bien qu'elle soit d'une proportion juste, & que la tête en soit tres-belle, on n'y reconnoît pourtant plus ni le tendre, ni le fini qui sont à la Statue d'Antinoüs, & aux autres belles figures qui l'ont précédée, & que l'on voit au même Palais.

Ce bel Art de la Sculpture, continua à décliner dans les regnes suivans, puis qu'il est certain que sous l'Empereur Severe¹⁵⁶ il étoit fort diminué de la beauté où il étoit parvenu du tems des premiers Césars. Nous voions cela par l'Arc de Triomfe de cet Empereur, qui subsiste encore à Rome : car en cet ouvrage la Sculpture qui historie cet Arc, est beaucoup altérée, puis qu'elle n'a ni le Dessein, ni le beau travail des excellens Antiques.



CHAPITRE II.

L'Architecture ne déclina qu'après Constantin, quoique la Peinture, & la Sculpture sussent tombées auparavant.

DANS cette chute des Arts du Dessein, l'Architecture ne perdit pas si-tôt de son bon goût, lue les autres Arcs. Car à l'Arc le Severe, elle est dans sa beauté, & elle égale les ouvrages qui ont été construits au tems qu'elle florissoit le plus. C'est pourquoi elle fut plus heureuse que la Peinture, & la Sculpture, puis qu'elle se maintint en sa regularité jusqu'au tems de Constantin le Grand. L'Arc de Triomfe¹⁵⁷ de cet Empereur, en est la preuve : l'ordre Corintien y est beau, & dans sa pureté, la Sculpture qui alors y fut faite, au contraire est d'un mauvais goût, & d'un méchant dessein. On observe cela aux bas-reliefs des piés d'estaux, & à d'autres petites figures qui sont au dessous des compartimens en rond : ce qui nous montre évidemment que la Sculpture, & le bon goût du Dessein de la figure humaine, étoient tombées à Rome, au plus mauvais état où ils aient jamais été.

L'Architecture ne déclina point si-tôt que la Peinture, & la Sculpture, parce-qu'elle fut plus long-tems protégée des Princes, à cause de là nécessité, & de son utilité. Nous le voions par Ammian¹⁵⁸ Marcellin, lors qu'il écrit la venüe de l'Empereur Constance¹⁵⁹, fils de Constantin le Grand. Il dit que ce Prince mena à Rome le fameux Hormisda Architecte Persan, pour qu'il lui fit observer les plus beaux Edifices des Antiques, tant dans cette celebre vile, que dans toute l'Italie.

Mais la plus forte raison de la durée de la bonne Architecture, c'est que l'étude qu'on en fit, & qu'on en fait sur les beaux Exemples antiques consiste dans des mesures terminées par la Geometrie, & l'Aritmetique ; ce qui en rend l'imitation beaucoup plus facile que celle de la figure humaine : car outre les mesures, & les belles proportions qu'il y faut observer, il est encore necessaire d'y étudier les differentes attitudes, les vives expressions, les compositions des Histoires, les mouvemens des muscles, & une infinité d'autres parties, qu'on doit savoir pour exceller dans la Peinture, & la Sculpture.

Ces belles parties dont l'excellence de l'Art est composé, commencerent à perir les premieres aux ouvrages du Dessein, qui demeurerent sans art, & sans goût, dès le tems du bas Empire, & de celui de Constantin. Cela se remarque par son Arc de Triomfe, par ses Medailles, les Statües au Capitole, & les Images de JESUS-CHRIST¹⁶⁰, & des Apôtres, que cet Empereur fit faire d'argent, & metre dans l'Eglise saint Jean de Latran, lesquelles sont d'une Sculture basse, & ordinaire. On aperçoit encore ces defauts aux Stucs, & aux Peintures de Mosaïque, du Batistaire que ce Prince fit construire au même lieu de Laran.

On observe au contraire que jusqu'alors il étoit demeuré de la beauté, & de l'Arc dans l'Architecture & ses enrichissemens, comme il se voit aux Chapiteaux, le l'Arc de Constantin, à ceux le son Batistaire¹⁶¹, & aux bases de leurs colonnes, où il y a des feüillages, & d'autres ornemens. tres-bien taillez.

C'est la même raison que celle que nous avons dite de l'Architecture, qui a fait maintenir plus long-tems la beauté de ses sortes d'ouvrages de Sculpture, que dans le Dessein à l'égard de la figure humaine, puis que pour exceler en ce Dessein, il faut toutes les connoissances que j'ai marquées,

dont la regularité des ordres d'Architecture, & ses ornemens se peuvent passer.



CHAPITRE III.

L'Empire passé à Constantinople, la Religion Chrétienne, contribuerent à la ruine des Arts du Dessein.

CE qui continua à détruire davantage l'Art du Dessein à Rome, ce fut quand Constantin en partit pour aller établir l'Empire à Bizance. Car il y conduisit les meilleurs Artistes de Rome, & il en fit enlever une infinité de¹⁶² Statües, & tout ce qu'il y avoit de plus beau, & de plus riche, pour en embellir sa nouvelle ville.

Dans ce même tems le zele de la Religion Chrétienne contribua beaucoup au declin de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture : puis que pour éteindre l'Idolatrie, les Chrétiens le voians les maîtres de l'Empire, renverserent¹⁶³, & briserent les plus considerables Statües des Divinitez des Gentils, & démolirent leurs plus superbes Temples.

Cela causa aussi le commencement de la chute de l'Architecture, parce que les Chrétiens d'alors transporterent les belles Colonnes du Mole d'Adrien, pour en bâtir, & en orner l'Eglise ancienne de Saint Pierre de Rome. Ils firent la même chose de plusieurs celebres Temples¹⁶⁴ de cette ville pour construire l'Eglise Saint Paul hors les murs, celle de Sainte Marie Majeure, & de plusieurs autres qu'ils embellirent de la pluspart des beaux restes d'Architecture antique. Mais dans tous ces grans Edifices on observe que la belle proportion, & la belle distribution n'y sont point, non plus que le bel ordre, & le bon goût des Antiques.

Ainsi tous les Arts du Dessein après que Constantin eut quitté Rome, déclinerent sans cesse, & cela avant que les Nations Septentrionales furent

venuës ravager l'Empire, & sa Capitale. Mais ensuite ces peuples acheverent de détruire la beauté, le bon goût, & le bel ordre en ces nobles professions, comme ils le montrèrent depuis.

CHAPITRE VI.

Les prises, & les pillages de Rome par les Gots & les Vandales, aiderent à la ruïne des Arts du Dessein.

ENViron cent ans après Con-stantin, Alaric Roi des Gots ravagea l'Italie, & prit Rome : Odoacre Roi d'Italie saccagea cetse vile, & la mit au pillage ; de même que Genseric Roi des Vandales, qui avec trois cens mille hommes qu'il amena d'Afrique, la desola, & la rendit presque deserte ; ce qui ne se fit point sans détruire plusieurs ouvrages des Arts du Dessein. Mais la plus grande ruïne arriva sous l'Empire de Justinien¹⁶⁵ : lorsque Totila Roi des Gots fit sentir son indignation à cette belle vile. Il ne se contenta point d'en faire abatre les murs, & les Edifices les plus superbes, il la brûla, & en treize jours elle fut en partie consumée par le feu. Ce desordre détruisit de telle façon les Statües, les Peintures, les Mosaïques, & les Stucs, que tout en perdit la grace, & la forme.

C'est pourquoi les apartemens les plus bas, & les premiers étages des Palais, & des autres bâtimens enrichis de l'Art du Dessein, se trouverent enterrez sous les ruïnes : ceux qui habiterent depuis dans cette vile desolée aiant planté des jardins sur ces ruïnes, ils y enterrerent ces beaux ouvrages de Peinture, & de Sculpture, que l'on y a trouvez depuis trois cens ans, & qui ont servi au rétablissement des. Arts du Dessein. Car sous ces ruïnes, il s'est trouvé des lieux soûterrains qu'on a nommez Grotes, où l'on a rencontré plusieurs ornemens de Stucs, & de Peinture, qui à, cause de cela ont été apellez, ornemens Grotesques.

Il se remarque qu'à cette prise de Rome par Totila, tout concourut à la destruction de ce qu'il y avoit de plus beau dans la Sculpture : car les Grecs qui s'étoient fortifiez au Mole d'Adrien, mirent¹⁶⁶ en pieces les belles

Statües, dont Il avoit orné ce lieu, & ils se servirent de ces rares morceaux pour en repousser les assauts des vainqueurs.

Neanmoins comme cette vile avoit été remplie de tant de richesses, & d'excellentes Statuës, elle en étoit presque inépuisable : puis qu'environ cent ans après le sac qu'en fit Totila, l'Empereur¹⁶⁷ Constant II. y ala, & quoi qu'il y fut bien reçu des¹⁶⁸ Romains, il ne aissa pas de dépouïller ce qu'il y trouva de plus considerable, & de plus riche : il en chargea des vaiscaux, que la tempête écarta en Sicile, où il fut tué, & les Sarrains qui y alerent, pillerent ces riches dépouïlles, & les emporterent en Alexandrie.

Mais si les Arts du Dessein furent si mal traitez à Rome dans la lécadence de l'Empire, ils ne le urent pas moins dans la pluspart de ses Provinces, puisque les Visigots en Espagne, les François en Gaule, & les Vandales en Afrique y ruïnerent tous les superbes Edifices dont les Romains avoient été jaloux de remplir les lieux de leurs Colonies, pour y faire fleurir tous les beaux Arts, qui marquoient là splendeur de leur Empire.

CHAPITRE V.

Les Images dans la primitive Eglise ne soûtinrent pas à Rome l'Art de Dessein, mais elles donnerent naissance à la maniere que depuis on a nommée Gotique.

ON auroit pu croire que l'excelence du Dessein se devoit maintenir à Rome, parce que des le commencement de la Religion Chrétienne, les Fideles se servirent de la Peinture, & de la Sculpture, pour représenter les Histoires du vieux, & du nouveau Testament, qui ornoient leurs Chapeles, & leurs Tombeaux dans les Catacombes. Oüi l'on pouroit convenir de cela, mais comme ces Peintures, & ces Sculptures n'étoient que pour l'instruction des Crêtiens en des lieux cachez, & soûterrains, où ils celebroident le divin Office, ils ne se piquoient oint de faire les ouvrages du Desein, avec toute la beauté dont les habiles hommes, qui étoient sous es premiers Cesars, faisoient leurs Peintures, & leurs Sculptures ; de sorte que

quand les Crêtiens du egne de Constantin eurent la liberté de bâtir des Temples au vrai Dieu, les Arts du Dessein étoient déjà declinez.

Ainsi toutes les Peintures, toutes les Sculptures, tous les Stucs, & toutes les Mosaïques, qu'ils firent & qu'on a trouvez dans les anciens Cimetières sont déchus de la belle maniere, & du bon goût du dessein : & les ouvrages tant d'Architecture¹⁶⁹, de Sculpture¹⁷⁰, que de Peinture¹⁷¹, qui furent faits aux premières Eglises Crêtiennes à Rome, ne sont pas aussi d'un meilleur goût. Si bien que la mauvaise maniere s'y étoit introduite en tous les Arts du Dessein, & par là nous voyons que les Gots, & les Lombards qui ont dominé à Rome, & en Italie, ne porterent pas cette mauvaise maniere aux lieux de leur domination, mais qu'ils l'y continuerent seulement, & c'est de là, que cette méchante habitude de travailler à la Peinture, à la Sculpture, & à l'Architecture a pris le nom de maniere Gotique.

De même ces Arts étant declinez parmi les Grecs, on a appelé leur travail la vieille maniere Greque, & non point la maniere Antique, pour faire la difference de l'une à l'autre.



CHAPITRE VI.

Les Arts du Dessein déclinerent moins dans l'Empire d'Orient, que dans celui d'Occident.

Es Arts, dans leur chute ne tomberent pas tant à Constantinople, qu'à Rome, particulièrement au troisième, au quatrième, & au cinquième siècle : a cause que Constantin le Grand, Constance son fils, Teodose, Arcadius, & Justinien¹⁷², furent tres-jaloux de rendre la Capitale de leur Empire Lussi florissante, & aussi magnifique, que l'avoit été l'ancienne Rome. Ils y bâtirent pour cela les Basiliques, des Termes¹⁷³, des Aqueducs, des

Portiques, des Cirques, des Palais enrichis de Staïes, dont ils dépouillerent les vies de la Grece, & de l'Asie, & élererent au milieu des Places, les besisques¹⁷⁴ Egiptiennes, & de surprenantes Colonnes toutes sculées. Ils construisirent encore pluieurs belles, & grandes Eglises, qu'ils ornerent de Peinture, & de sculpture. C'est ce qui soûtint avec eclat les Arts du Desseindans la Grece : car Constantin ne fit pas seulement metre de riches Images aux Temples, mais à toutes les pores de Constantinople, & de ses Palais, comme à celle qu'on apelloit la porte du Vestibule d'airain. L'Empereur Constance n'aima pas moins les Bâtimens, & les Arts du Dessein que son pere. Mais Teodose le Grand qui les protegeoit avec ardeur, en a laissé d'illustres marques par la superbe Colonne qu'il fit élever en cette vile à l'imitation de celle de Trajan : & ce fut sur cette Colonne qu'il fit sculter en bas-reliefs l'Histoire de ses grandes Actions. Dans ce magnifique ouvrage de Teodose, on voit encore beaucoup du bon goût de l'antique, ce qui fait voir que la Sculpture n'étoit pas si fort diminuée en Grece, qu'en Italie. Cela est tres-evident par un Dessein de cette illustre Colonne, que l'on conserve à Paris, à l'Académie Roiale de Peinture & de Sculpture.

Nous pouvons aussi concevoir que la Peinture se maintint à Constantinople, plus long-tems dans la bonne maniere, qu'à Rome, parce-que ces deux Arts ont toujours été inseparables au tems de leur élévation, & de leur chûte. La protection glorieuse que leur donna ce grand Empereur, paroît au titre *de excusatione artificum*¹⁷⁵, où il plût à ce Prince de ne point soûmettre aux charges & tribus, ceux qui professoient la Peinture, ni eux, ni leurs familles. On voit par là que cet Art étoit encore exercé en Grece avec honneur, & qu'il est tres-croiable qu'il y avoit bien du beau dans les ouvrages, dont les anciens Peres de l'Eglise Orientale, nous ont fait l'Eloge, & la description. Saint Gregoire¹⁷⁶ de Nisse assure qu'il ne pouvoit retenir ses larmes à la vuë d'un Tableau où étoit peint l'Histoire d'Abraham prêt de sacrifier son fils : & ce saint Pere ne se seroit point laissé toucher à la douleur s'il n'y avoit eu une grande beauté en ce Tableau : dans son Oraison de Saint Teodore¹⁷⁷, il décrit la gran deur & la magnificence du Temple dédié à ce Saint. Il y marque que son martire étoit bien peint, & bien exprimé, & qu'on y lisoitde même que dans un Livre la

douleur, & la constance de ce Martir, la fierté, & la cruauté du Tiran, avec l'assistance du Seigneur, pour couronner cet heureux Saint : si bien que ces Peintures sur les murs parloient avec beaucoup d'utilité.

Saint Basile¹⁷⁸ confirme la même chose, & dit que les Peintres font autant par leurs figures, que les Orateurs par les leurs, & que tous les deux servent également à persuader, & à porter les esprits a la vertu : de sorte qu'il est aisé de juger qu'il y avoit beaucoup d'art, & de beauté, dans ces Peintures, qui n'auroient pas été sans cela le sujet de la meditation de ces deux Peres. Il est donc vrai de dire ce me semble que l'excelence de la Peinture s'étoit jusqu'alors conservée à Constantinople & dans les Eglises d'Orient. Cela se prouve encore par ce qu'il y avoit vers l'an huit cens, parmi les Grecs quelques habiles Peintres : puisque rien ne fut plus surprenant, ni rien de plus utile, qu'un Tableau du Jugement Universel fait par Methodius, lequel toucha si vivement Bogoris¹⁷⁹ Roi des Bulgares, qu'il caulà la conversion de ce Prince Païen, & ensuite de tous ses peuples. D'où l'onpeuples. D'où l'on peut conclure que ce qui contribüa davantage à la conservation de cet Art, ce fut l'honneur rendu aux Images¹⁸⁰ des Saints dés le commencement de la Religion Crêtienne : puisque dans tous les états où un culte si juste fut aboli, la Peinture, & la Sculpture n'y tomberent pas seulement, mais elles y furent entierement perduës.



CHAPITRE VII.

De l'ancienneté des Images dans la Religion Crêtienne.

LEs Images dans le Christia-nisme, commencerent du tems de JESUS-CHRIST : la premiere qui s'en fît, fut faite par la Dame, dont il est parle en Saint Luc chapitre huitième, verset quarante-six, *laquelle s'aprochant du*

Sauveur par derriere toucha le bord de son vêtement, & incontinent son flux¹⁸¹ de sang s'arrêta. Cette pieuse femme en reconnoissance de sa guérison, fit ériger dans la vile de Cesarée, une Statüe à JESUS-CHRIST. Elle étoit de bronze, & à ses piez il y avoit la figure de cette Dame, en acion de supliante. Son œuvre fut si agreable à Dieu, qu'il donna une vertu miraculeuse, à une plante qui croissoit au basdecette Statüe, & qui lors qu'elle fut assez grande pour toucher la frange de la sainte Image, guérissoit toutes sortes de maladies¹⁸².

Plusieurs Historiens racontent cette verité, particulièrement Eusebe¹⁸³ de Cesarée, qui en fut l'un des témoins oculaires ; & Sozomene raporte que Julien l'Apostat, à cause de la haine qu'il portoit à JESUS-CHRIST, fit ôter cette fameuse Statüe : & qu'en sa place il ordonna qu'on mît la sienne : mais qu'aussi-tôt il fut puni de son sacrilege, puisque le foudre tomba dessus, & la reduisit en poudre.

D'autres Auteurs écrivent que dés le tems des Apôtres, il y eut aussi des Images de Peinture de JESUS- CHRIST¹⁸⁴, & que mêmes ce divin Sauveur les inventa, à la sollicitation d'Abagare Roi d'Edesse, qui aiant entendu parler des miracles JESUS-CHRIST, lui envoya un Peintre pour faire son Portrait ; mais comme il ne le pouvoit dessiner, à cause du brillant qui sortoit de ses divins regards, le Seigneur pour satisfaire à la priere du Roi d'Edesse, se posa lui-même un linge sur le visage, auquel il imprima son Image divine, & l'envoya à ce Prince, par la vertu de laquelle il fut guéri d'une maladie incurable.

Au tems des Apôtres, on vit aussi les Images de la Sainte Vierge, juisque Saint Luc en a fait plueurs : C'est Saint Gregoire¹⁸⁵ Pariarche de Constantinople, qui le témoigne lorsqu'il écrit à l'Empeeur Leon l'Isaurien.

Teodore¹⁸⁶ le Leçteur, nous aprend encore, que l'Imperatrice Eudoxie envoya une de ces Images peintes par Saint Luc à¹⁸⁷ Pulcherie Auguste ; il s'en voit encore une aujourd'hui à Rome, faite du même Saint, que l'on garde soigneusement chez les Religieux de Saint Silvestre.

Quoique l'Histoire du Portrait de JESUS-CHRIST, envoyé à Abagare, & celle du Portrait de la Vierge peinte par Saint Luc, sussent contestez de quelques-uns, j'ai cru pourtant les pouvoir rapporter, afin de prouver l'ancienneté des Images, à l'exemple du Concile second de Nicée.

Celle des Apôtres¹⁸⁸, des Martirs, & des Confesseurs, ont ussi été peintes, & scultées dans Eglise naissante. Le même Saint Gregoire nous l'a dit, ainsi que le Pape Adrien 1. le raporte, lors qu'il écrit à Constantin, & à Irenée. il assure que l'on conservoit à la Basilique du Vatican les Portraits¹⁸⁹ de Saint Pierre, & de Saint Paul, qui sont ceux que Saint Silvestre montra à l'Empereur Constantin¹⁹⁰ e Grand, après qu'il eut été converti¹⁹¹.

Cela nous doit faire croire que le culte des Images prit naissance dès le commencement de la primitive Eglise, & qu'il s'entretint jusqu'au tems de l'Empereur Leon Isaure dans l'Orient, ce qui continüa la pratique des Arts du Dessein, bien que déchûs de leur excelence, mais pourtant moins diminüez aux Provinces de l'Orient, qu'à celles de l'Occident.

CHAPITRE VIII.

De la ruine entiere des Arts par la Secte de Mahomet aux lieux de sa domination.

L'Avantage qu'eurent les Arts du Dessein, de se maintenir un peu plus dans l'Orient, que dans l'Occident, ne dura pas long-tems, car ils souffrirent une entiere perte en plusieurs Provinces de l'Empire Grec, par la Secte de Mahomet, qui commença de paroître en l'an 624. Ce faux Profete prit Damas, & ruïna la Sirie, & cependant sa Secte multipliée dans l'Arabie, l'Egipte, la Libie, la Barbarie, l'Espagne, & mêmes au deça des Pirennées, acheva d'y détruire tous les Edifices antiques, & tous les ouvrages de l'Art du Dessein, qui s'étoient sauvez du saccagement des Visigots, & des Vandales.

Mais la plus grande desolation que firent les Sarrazins,¹⁹² ce fut dans l'Italie ; ils dominerent la Sicile un tems considerable : & furent maîtres durant trente années, d'une partie du Roiaume de Naples, principalement depuis la vile de Regge jusqu'à celle de Gaëte. Ces Infideles porterent encore leurs armes à Rome, où ils prirent le bourg du Vatican, & y brulerent

l'Eglise Saint Pierre¹⁹³ & Saint Paul, sous le Pontificat de Leon IV, & il s'en fallut peu qu'ils ne prissent la vile.

Dans cet espace de tems ces peuples détruisirent tout ce qu'il y voit de beau en ces deux Roiaumes là ; car à Naples, & aux viles voisines, on n'y voit que des restes de belles maisons, & de beaux Palais des anciens Romains : ces Palais bordoient les rivages de la mer le long de la Côte, depuis le Cap de Missene, jusqu'au delà de Pouzzole¹⁹⁴. Les fragmens antiques qui le voient encore en ces lieux, marquent la splendeur de ces bâtimens, puisque rien n'est si admirable que la Piscine¹⁹⁵ à Missene¹⁹⁶, qui n'est qu'un vestige, & des fondemens d'un superbe Palais : les restes de la Vigne de Lucule, des Bains de Ciceron, du pont¹⁹⁷ de Caligula bâti dans la mer, de l'Amphitéatre, & du Théâtre de Pouzzole, du Temple de Castor¹⁹⁸, & de Pollux à Naples, & de plusieurs autres ouvrages antiques, qui faisoient les lieux de delices des Romains en cette contrée, nous font regretter la ruïne de tous ces beaux Edifices.

Un si grand malheur nous fait regarder cette fausse Religion comme l'un des fleaux, le plus fatal qui soit arrivé à l'Architecture, à la Sculpture, & à la Peinture, puisque l'un des principes de la Secte Mahometane, est de ne représenter aucune image des choses vivantes : & alors cela causa dans tous les païs que conquirent les Turcs, non seulement la decadence des Arts du dessein, mais même leur generale destruction.

CHAPITRE IX.

Du tort que souffrirent la Peinture. & la Sculpture par les Iconoclastes.

DAns le reste de l'Empire de Constantinople, cent ans après Mahomet, les Iconoclastes s'armerent aussi pour briser les Images : ce qui ne se put faire sans une notable perte de la Peinture, & de la Sculpture, en tous les lieux de cet Empire.

Leon l'Isaurien, de la plus vile naissance parvenu à l'Empire selon la prediction que lui en avoient. fait deux Juifs, voulut leur en témoigner sa

reconnaissance en leur accordant de détruire les Images dans toute sa domination. Cela donna le commencement à l'Heresie des Iconoclastes, dont il devint le Chef : car aussi-tôt qu'il crut être assés affermi sur son trône, il fit éclater sa fureur contre les Catoliques, par les Edits, & par sa violence. Ce qui parut particulièrement quand. il fit metre le feu au fameux College¹⁹⁹ de l'Orodoxie, pour y faire brûler le Maître Oecumenique, & les douze Professeurs, à cause qu'ils l'avoient épris de son Erreur : & tous ces Genereux Défenseurs de la foi y urent consumez, avec tout ce qu'il y avoit de plus precieux dans cette florissante Academie, où étoit la plus belle Bibliothèque de l'Orient.

Il fit encore éfacer aux Eglises es Peintures, qui étoient sur les murs, & celles qui se pouvoient ôter, soit de Tableaux, & de Stauës, il donna ordre de les jetter ur la grande place de Constantinople, où ils furent brûlées avec ceux qu'on put enlever des maions particulieres.

Constantin Copronime²⁰⁰, fils de Leon, lui succeda à l'Empire, & à la haine qu'il portoit aux Images : car ce tut ce Constantin, qui fit hacher les admirables Peinture de Mosaïques de l'Eglise Nôtre-Dame, du Palais des Blaquernes, que l'Imperatrice Pulcherie y avoit fait faire, & que Leon même avoit épargnées, & en leur place cet Empereur, ordonna qu'on y peignit, & sur un nouvel enduit des paysages & des oyseaux. On aracha, & on éfaça tout ce qui restoit d'Images sur les Autels, & sur les murailles des Eglises, & même sur les vases, & les ornemens sacrez.

Nicetas le faux Patriarche, pour plaire à ce Prince fit aussi rompre dans sa petite Sale d'Audience, le belles peintures à la Mosaïque, & le magnifique Lambris, enrichi de bas-reliefs, qui regnoit le long du grand Auditoire de son Palais, & il voulut qu'on enduisit toute les murailles des Eglises, où l'ot avoit peint des Images, afin qu'on ne put pas dire qu'il eut laissé le moindre vestige d'aucunes Images lans le Palais Patriarcal, comme l'avoient fait ses deux predeceseurs.

Après Constantin Copronime, on fils Leon, continua à détruire es Images, pendant cinq années qu'il regna : mais sous celui de Constantin, & d'Irenée sa mere elles furent rétablies.

Mais ensuite Nicefore après avoir létrôné cette Princesse persecuta es Catholiques, à la maniere de es predecesseurs.

L'Empereur Michel Curopolae, rétablit la Religion, & remit es Images, pour un peu de tems ; car il fut dépossédé par Leon l'Armenien, qui étoit Iconoclaste, qui fit éfacer, abatre, & jeter dans la mer, & dans le feu toutes les Images qui avoient été rétablies. Michel le Begue son fils continua en la même erreur. Mais Teofile qui succeda à ce dernier, fut encore le plus grand ennemi des Images, & de la Peinture : car il ne se contenta point d'ôter celles qui étoient échappées à la fureur de ces Empereurs, & qui ne servoient que d'ornement ; il voulut encore se declarer le crüel perilecuteur de tous les Peintres, leur défendant d'exercer leur Art.

Cette défense se fit particulièrement au Glorieux Moine Lazare, qui ctoit tres-habile Peintre, lequel toutefois ne cessa pas de peindre des Tableaux de devotion : Teofile irrité de cela lui fit souffrir de grans tourmens, dont il revint, & comme il continuoît son pieux exercice, cet Empereur qui lui avoit fait apliquer aux mains des lames ardentes, pour lui en brûler les chairs, creut que Lazare après ce martire ne pouroit peindre, & qu'il pouvoit sans difficulté accorder cet habile homme ux prieres de l'Imperatrice Teolora, qui le lui demandoit. Lazare neanmoins guerit d'un si cruel ourment, & tout caché qu'il fut lans l'Eglise de saint Jean Batiste, I ne laissa pas d'employer ses mains brûlées à en faire l'Image.

Ce bien-heureux Lazare survêquit Teofile, & après la mort de ce Prince, Lazare peignit encore excelemment l'Image du Sauveur, qui fut mise sur la principale porte du Palais Imperial qu'on nommoit la porte d'Airain, à la place de celle²⁰¹ que Leon l'Armenien en avoit fait ôter.

Par là l'on peut juger que ce furent les Iconoclastes qui ruinerent ce qu'il y avoit de Peinture, & de Sculpture dans les Eglises de la Grece, ce qui acheva d'abaisser les Arts du Dessein, qui demeurerent en cet état, jusqu'à la chute entiere de l'Empire des Grecs. La servitude où ils te trouverent ensuite, ne leur donna pas lieu de relever ces Arts, mais seulement de continuer dans leurs Eglises le culte des Images, peintes d'un mauvais goût, de la maniere²⁰² Greque, non antique.



CHAPITRE X.

La domination des Gots en Italie, y entretint la mauvaise maniere.

APrès que les Arts du Dessein eurent été abatus à Rome, au tems du bas Empire, & par tous les funestes accidens qui arriverent depuis à cette illustre vile, ils eurent encore la même disgrâce dans les Provinces d'Italie, où les Gots & les autres Nations barbares detruuifirent les plus beaux Edifices Romains ; dont il ne reste plus que de fameux vestiges.

Teodoric l'un de leurs Rois, aiant établi le siege de son Roiaume à Ravenne, son Regne fut long, glorieux & pacifique ; mais comme il aimoit avec passion les bâtimens, il s'apliqua dans sa Capitale, à Rome, & dans les principales places de la Romagne, & de la Lombardie à construire plusieurs Palais, & plusieurs Eglises, qu'on y voit encore, tout cela d'un mauvais goût, éloigné des bons principes, & des belles regles antiques. Car ces bâtimens sont tous dans la maniere Gotique qui s'étoit répanduë par toute l'Italie, & en plusieurs autres endroits de l'Europe. Les Architectes Gotiques s'atachoient principalement à embelir leurs ouvrages d'ornemens capricieux, qui se voient aux Chapiteaux de leurs Colonnes : ils ornoient leurs ouvrages d'une multiplicité de petits membres delicats, & de plusieurs filets qui ressemblent à des oziers, & qui sont tout-à-fait oposez à la bonne Architecture antique : ce goût Gotique se voit encore aujourd'hui aux Eglises de Ravenne & d'autres lieux que fit bâtir Teodoric²⁰³. Et les Ouvriers de ce tems-là ne cherchoient dans ces bâtimens qu'à faire paroître de la magnificence par des fabriques extraordinaires.

Cela se remarque à l'Eglise de Sainte Marie Rotonde près de cette vile : la voute de cet Edifice est d'une seule pierre qui en fait la coupole, qui a trente²⁰⁴ piez de diametre, cela donne de l'admiration à ceux qui ne

recherchent la beauté de l'Architecture ni dans le Dessein, ni dans les belles proportions. Cette Eglise fut bâtie par la Reine Amalasonte fille de Teodoric, pour servir de sepulture à ce Prince.

CHAPITRE XI

Du tems des Lombards le gout Gotique fut continüé en Italie, & eu plusieurs autres lieux de l'Europe.

LA maniere Gotique dans les Arts fut continuée en Italie après les Gots, par les Lombards, qui les en chasserent, & qui y dominerent deux cens dix-huit ans. Elle paroît non seulement aux Eglises de Pavie, de Milan, de Bresse, & à d'autres Bâtimens contruits par Luitprand, & leurs autres²⁰⁵ Rois, mais encore dans tous les Temples que nous avons en France qui ont été bâtis vers ce temps-là.

Car après que les François se furent emparez des Gaules sur les Romains, ils en bannirent les Arts du Dessein, qui suivoient leurs anciennes Colonies, ce qui fut cause que les ouvriers François n'éleverent plus leurs idées aux excelens Bâtimens antiques, comme à ceux qui sont, & qui étoient à Orange, à Autun, à Nismes, à Saint Remi, Bordeaux & aux autres lieux, où les Romains avoient fait fleurir la bonne Architecture.

Mais bien loin de cela les Artisans François oublierent, & anéantirent le bon goût, & les belles regles de l'Architecture antique : De sorte que la maniere qui depuis fut apellée Gotique s'embrassa de toutes les Nations de l'Occident.

C'est pourquoi l'Eglise de saint Pierre & saint Paul bâtie à Paris, par Clovis premier Roi Crétien, & nommée aujourd'hui sainte Genevieve, est de cette maniere Gotique, parce qu'elle est toute oppose aux regles de la belle Architecture : On remarque aussi ce mechant goût à l'Eglise saint Germain-des-Prez, construite, par Childebert fils de ce Roi, l'on y observe le mauvais état où étoit alors le Dessein, & la Sculpture qui se voit aux chapiteaux & à quatre bas-reliefs du Chœur de cette Eglise, & aux figures de son Portique : car toutes ces sculptures-la sont faites sans Dessein, sans goût, & sans Art.

L'on doit faire le même jugement de la Peinture que de la Sculpture de ces tems-là, puisque quand le Dessein manqua dans la Sculpture, il ne fut pas plus excellent dans la peinture : Nous en avons une preuve à l'Eglise S. Martin de Tours. On y voit à la voute de la grande Nefun Crucifix de peinture qui n'est pas de meilleur Dessein que la Sculpture qui est en ce même Temple, parce que ce Bâtiment est des anciennes manieres Gotiques.

Sous le Regne de Dagobert l'Eglise saint Denis en France fut construite, elle est du même goût que ces Bâtimens ; bien que faite avec soin & propreté. Ce Prince remplit de semblables Eglises, l'Alsace, & plusieurs autres Provinces d'Alemagne, où il porta ses Conquêtes, & où il laissa des marques de sa pieté par les Abbaïes qu'il y fonda.



CHAPITRE XII.

Du tems de Charlemagne, le bon goût de bâtir fut moins alteré en Toscane, qu'aux autres Païs.

Cette mauvaise maniere de bâ-tir continuâ durant toute la premiers & la seconde race de nos Rois, corne le prouvent les Eglises que Charlemagne fit construire en plusieurs Viles de son Empire lesquelles sont toutes dans ce même goût.

Ce grand Empereur après avoir été couronné à Rome, & regle les affaires publiques & particulieres de la Vile, & celles du Pape même, & de l'Eglise, pour le temporel ; il visita les Viles d'Italie, voulut laisser encore des marques de ses biens-faits à Florence, puisqu'il y fit faire l'Eglise des Apôtres mais d'une meilleure maniere que toutes celles qui avoient été bâtie avant le Regne de ce glorieux Prince, & que les autres qui furent faites depuis la chute de l'Architecture, jusqu'à la renaissance des Arts du

Dessein : car les futs des Colonnes, les Chapiteaux & les Arcs des petites Nefs y sont conduits avec beaucoup de grace, & de belles mesures : ce Temple a toûjours été estimé par les Architectes d'une beauté singuliere, puisque Ser-bruneleschi l'un des plus fameux de cet Art crut qu'il luy étoit glorieux de prendre ce beau Temple, pour modele dans les Eglises du Saint Esprit, & de saint Laurent, de Florence, qui sont de son Dessein.

Dans cette Eglise des Apôtres, on lit au côté du grand Autel la fondation, gravée sur un marbre en ces termes. L'an huit cent cinq le sixième d'Avril Charles Roi des François à son retour de Rome, entra dans Florence. Il y fut reçu avec beaucoup de joie, & gratifia les Bourgeois de plusieurs chaînes d'or. On voit encore à l'Autel de ce bâtiment une lame de cuivre, où est écrit cette fondation, & la consecration qu'en fit l'Archevêque Turpin, en presence de Roland, & d'Olivier.

VII. DIE VI. APRILIS *in resurrectione*

DOMINI KAROLUS *Francorum rex à Roma revertens, ingressus Florentiam eum magno gaudio, & tripudio susceptus, tivium copiam torqueis aureis decoravit.*

ECCLESIA *sanctorum Apostolorum in altari inclusa est lamina Plumbea in qua descripta apparet prafata Fundatio, & consecratio facta per*

ARCHIEPISCOPUM TVRPINVM, testibus

ROLANDO & VLIVERIO. Vasari proëmio delle vite.



CHAPITRE XIII.

Reflexion sur la chute des Arts, du Dessein, & sur la maniere Gotique.

LA maniere Gotique continuë après Charlemagne, durant la seconde race de nos Rois, & sous les Regnes de la plus-part de ceux de la troisieme ; il

n'y a point eu sous ces derniers. Princes de changement, ni dans l'Architecture, ni dans la Sculpture, c'est pourquoi. nous ne voions rien de grand ni de bien ordonné en leurs Palais : cela ce voit dans celui du Roi Robert à, saint Martin, celui de saint Loüis au Palais de Paris, sa demeure ordinaire. Ces bâtimens n'ont rien que du Gotique, & qui ne se sente de l'abaissement des beaux Arts. Ce mechant goût s'entretint après ce Roi : & on aperçoit cette mauvaise maniere à Nôtre Dame de Paris, que ses successeurs firent achever.

Toute la beauté de cette Eglise consiste en une vaste grandeur & un beau plan, en d'extraordinaires Roses vitrales, & d'ingenieuses Coupes de pierres, & pour faire des membres delicats d'Architecture, qui pourtant soustiennent de gros poids. Neanmoins le bel ordre d'Architecture, & de la bonne Sculpture ne s'y trouvent point, elle y font entierement d'un goût Gotique qui a été suivi en France jusqu'au Regne de Loüis douzième.

Par tout ce qu'on vient de dire en ce Livre on doit conclure que es Arts du Dessein tomberent siôt que les Princes du bas Empire ne les aimerent plus, & qu'ils en negligerent la protection, cette negligence commença la rüine des Arts, & s'augmenta durant les guerres civiles, par les saccagemens de Rome, & la desolation des Provinces de son Empire. Les Infideles, & les Heretiques contribüerent aussi beaucoup à ce mal-heur, en plusieurs lieux, & même jusqu'à l'aneantissement de ces illustres professions.,

Mais pour que la reflexion que l'on peut faire sur, la chute de ces Arts, soit utile à ceux qui aprennent le Dessein, il est necessaire de connoître en quoi consiste la mauvaise maniere qui s'étoit introduite au tems de leur declin, afin de l'éviter & de n'y pas retomber.

L'on remarque premierement aux ouvrages Gotiques, que ce qu'ils eurent de mauvais, c'est que ceux qui les travail loient ignoroient la regle des belles proportions de la figure humaine, qui est le fondement solide de l'excellent Dessein, puisque toutes leurs Statües sont disproportionnées. Car la plupart ont des têtes trop grosses où trop petites, les mains & les extremités trop maigres, & trop menües, leurs Attitudes sont sans aucun choix, sans intention, & sans expression. De même dans les vêtemens de leurs figures, on voit des draperies taillez en tuiaux, & où Il n'y a nuls plis

naturels, enfin Leurs ouvrages n'ont nule composition d'Histoires qui puisse attirer a veüe, & l'apliuation des gens d'esprit.

Ce sont ces défauts qu'on doit éviter pour ne point donner aux Eleves de mauvais principes du Dessein : & on doit au contraire es apliquer d'abord à l'étude de a juste proportion des antiques, car cette proportion produit la beauté.

Ils doivent étudier de bonnes heure la Geometrie, la Perspective, avec les Atitudes qui expriment naturelement les actions diferentes du corps, & les passions de l'ame. Il faut qu'ils soient soigneux de bien aprendre l'Anatomie, afin de connoître tous les mouvemens des Muscles, & observer leurs justes contours.

Ce sont la les moiens qu'on doit suivre pour entrer dans les veritables principes de la beauté, & du souverain degré de l'Art : car c'est ce qui y a fait, entrer les habile Peintres, les excelens Sculteurs, & les fameux Architectes modernes, à qui nous avons l'obligation du retablissement de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture ce qui fera le sujet du troisiéme Livre de cette Histoire.





DU RETABLISSEMENT
DES ARTS
DU DESSEIN.

LIVRE TROISIEME.

CHAPITRE PREMIER.

*Les Arts commencerent à renaître en Toscane, par l'Architecture,
& la Sculpture.*



PRE'S avoir fait voir au second Livre de cette Histoire les causes qui firent decliner, & tomber Peinture, la Sculpture, & l'Architecture dans les mauvaises manieres, & sortir de l'excellence o elles étoient montées chez le anciens Grecs & Romains : nous verrons dans ce troisième Livre comme ces beaux Arts sortirent peu à peu du goût Gotique, & continuèrent à se rétablir depuis l'an 1013. jusqu'à la fin de 1500. qui reprirent leur premiere perfection & qu'ils passerent d'Italie et plusieurs autres endroits, & particulièrement en France, à faveur de l'heureux apui qui y trouverent sous. nos Rois François premier, Henri quatrième, Louis le Grand, qui met aujourd'hui une partie de sa Gloire faire fleurir tous les Arts qui on raport au Dessein.

Ces Arts du Dessein commencerent de renaître en Toscani avant que d'être connus aux autres Païs. Car comme les Toscans tems des Antiques, furent les premiers à les exercer, ils eurent aussi l'avantage d'être en Italie les premiers à les relever de l'abaissement où ils étoient. Ainsi l'an mille treize, on commença de voir à Florence dans l'Architecture, un meilleur goût que celui des Bâtimens de la maniere Gotique : puisqu'à l'Eglise saint Miniato construite en ce tems-là on observe que l'Architecte s'efforça de sortir du travail barbare, & d'imiter en toutes les parties de cet ouvrage, la maniere des Antiques.

Depuis cet heureux commencement, les Arts du Dessein se perfectionnerent sans cesse en Toscane : & les Pisans fonderent l'an mille seize, le Bâtiment de leur grande Eglise, qu'on apele le Dôme de Pise : le commerce qu'ils avoient sur mer, & particulièrement en Grece, fut un moien favorable pour servir au retablissement de l'Archicecture, & de la Sculpture, parce qu'ils rapporterent de ce Pais-là plusieurs Colonnes, & plusieurs fragmens d'Architecture antique de marbre, qu'ils firent utilement servir à la fabrique de ce Temple.

Ils attirerent par ce moien plusieurs Sculteurs en Italie, & même des Peintres Grecs, quine travailloient que dans leurs vieilles manieres : parce que n'usant en leurs peintures, que de simples contours qu'ils remplissoient d'égales teintes sans observation de clairobscur, leurs ouvrages étoient sans beaucoup d'Art, cependant ce peu d'Art aprit aux Italiens la pratique de la peinture à détrempe, a fresque, & à la Mosaïque.

Mais entre tous ces Artistes Grecs, les Pisans furent assez fortunez, pour rencontrer l'Architecte Bouchet²⁰⁶ de *Dulichium*, la plus habile de son tems. Il le fit voir en effet dans la Catedrale de Pise : parce qu'outre la grandeur & le beau plan qu'il donna à cette Eglise, il se servit avec beaucoup d'esprit de ces morceaux d'Archiecture Greque antique, pour en composer la sienne, & ce sont ces nemes fragmens que les Pisans avoient fait venir de Grece.

Ce fameux Bâtiment reveilla par oute²⁰⁷ l'Italie, & particulièrement en Toscane, ceux qui avoient du genie pour le Dessein, & du talent pour les grandes choses. Ce fut dans la même vile de Pise que les élèves de ces ouvriers Grecs, firent l'Eglise²⁰⁸ saint Jean : ils en bâtirent aussi d'autres à Luques²⁰⁹, & quelques-unes à Pistoie, mais il ne l'emporterent pas sur leurs maîtres : il resta toûjours de leurs ieille maniere Greque, principaement dans la Sculpture, comme n le voit aux bas-Reliefs de saint Martin de Luques, achevez par Nicolas²¹⁰ Pisan, qui avoit appris de es Artistes Grecs, mais il les surlassa puisqu'il y a de la difference e son ouvrage à celui des autres. Nicolas est le premier Sculteur, lui ait commencé de perfectioner la Sculpture à sa renaissance, ar pour surpasser ceux qui la lui voient montrée, il se mit à étudier es beaux bas-Reliefs antiques, que es Pisans avoient fait venir de Grece : & qui étoient ceux que on voit au Cimetiere de Pise. Ils ont

du bon goût & de la belle aniquité ; particulièrement celui qui représente la Chasse d'Atalante, & de Meleagre.

L'étude que Nicolas fit de ces bas-Reliefs lui fournit des lumieres pour s'avancer heureusement dans la Sculpture : & il le fit connoître par la Sepulture de saint Dominique a Bologne, & par ses autres ouvrages. Cela nous marque que cet Art commençoit alors ainsi que l'Architecture de se perfectionner a Pise, à Bologne, à Rome, &²¹¹ à Florence, ce qui paroît dans la beauté de la Cathedrale de sainte Marie *Delfiore* qu'Arnolfe Lapo, commença de bâtir en 1298. que Filipe Bruneleschi acheva ensuite.

CHAPITRE II.

Quand la Peinture commença de se rétablir à Florence,

LA Peinture qui étoit presque perdue, commença à reprendre quelque chose de la bonne maniere, dans l'Eglise saint Miniato de Florence, corne on l'aperçoit aux Peintures de Mosaïque, de la Chapelle du Chœur : cela se fit vers l'an mille treize, & jusqu'en l'an mille deux cens onze, que Cimaboüe prit naissance, l'on ne voit point que cet Art se soit perfectionné.

Jean Cimaboüe naquit à Florence avec une inclination naturelle pour le Dessein, ce qui l'obligea de negliger les Letres, où son pere le portoit : car il trompoit ses Regens, & s'amusoit presque tout le jour à satisfaire au penchant que son genie lui donnoit. L'occasion qu'il eut de deux Peintres Grecs, que l'on avoit fait venir à Florence pour peindre la Chapelle des Gondis, lui fut tres-favorable, afin de satisfaire sa belle inclination : mais parce qu'il metoit tout son tems à les voir travailler, cela fit juger à son pere, que son fils ne reussiroit pas dans les Letres ; ainsi il le laissa apprendre la Peinture de ces deux Grecs.

Le genie & l'apliques qu'eut Cimaboüe pour le Dessein, firent qu'en peu de temps il les passa : de sorte que ses Ouvrages se distinguant des mauvaises manieres, qui avoient alors cours, ils porterent sa réputation par toutes les viles voisines, où il fit plusieurs Tableaux, c'est ce qui commença de relever la Peinture, & de gagner à ce Peintre²¹² l'estime des gens d'esprit, particulièrement du fameux Dante, & du celebre Petrarque,

Mais le plus grand honneur qu'eut Cimaboë, ce fut lors que le Roi de Naples Charles d'Anjou, l'ala voir travailler au Tableau de sainte Marie Nouvelle. Cet honneur donna une joie generale aux Bourgeois de cette belle Vile, si bien qu'ils en firent une Fête, avec des rejoüissances publiques, & apelerent *Borgo Alegro* le quartier où cet habile Peintre demouroit.

C'est pourquoi nous pouvons dire que sa protection que donna Charles d'Anjou²¹³, à la Peinture, par l'honneur qu'il fit à Cimaboë, fut l'un des premiers moïens de tous ceux qui ont servi à faire revivre ce bel Art.

Ainsi le Dessein & la Peinture commencerent à te tirer de l'ignorance, où ils avoient été ensevelis plus de neuf cent ans en Italie ; & le Ciel alors acheva de les favoriser répandant visiblement ses dons sur la personne de Ghiotto Eleve de Cimaboë. Car lors qu'il n'étoit que jeune enfant, & que dans la campagne il gardoit les troupeaux de son pere, il s'exerçoit à dessiner²¹⁴ avec une pierre aiguisée en craion sur de la terre qu'il avoit unie exprés, & il y traçoit la figure de ses moutons. Un jour que Cimaboë aloit aux chams, il rencontra le petit Ghiotto, ataché à ce que la nature lui monroit : cela l'obligea de s'arêter, & de s'étonner. Il l'interogea, & lui fit connoître que s'il le vouloit suivre il lui enseigneroit la Peinture ce qu'il accepta de tout son cœur, après le consentement de son pere.

En peu de tems Ghiotto aprit de son Maître les principes de l'Art, & il le surpassa de beaucoup, par l'étude & l'imitation du naturel, s'apliquant à faire des portraits, & des histoires, ce qui lui aquit tant de reputation, que le Pape Benoît IX. le manda à Rome, où il fit plusieurs Tableaux dans l'Eglise saint Pierre. Ensuite son successeur Clement cinquième le mena à la vile d'Avignon, où il peignit plusieurs Ouvrages à Fresque, & plusieurs Tableaux pour la France.

Mais de retour à Florence, Robert Roi de Naples, écrivit au Prince Charles de Calabre son fils, de lui envoyer Ghiotto pour qu'il peignît à l'Eglise Sainte Claire qu'il venoit de faire bâtir. Il fut tres-glorieux à cet habile Peintre d'être recherché par ce genereux Roi : parce qu'il le combla de biens, d'honneurs, & de caresses & il prenoit autant de plaisir à l'aler voir travailler, qu'Alexandre, Apele.



CHAPITRE III.

Les liberalitez des Princes aux habiles hommes, ont été un puissant moien pour faire renaître les Arts du Dessein.

LEs honneurs, & les biens que Cimaboüe & Ghiotto receurent des Papes, des Rois de Naples, & de la Republique de Florence les animerent à travailler : & aiderent à relever le Dessein, & la Peinture de leur abaissement. Ces faveurs attirerent l'estime generale sur ces beaux. Arts : car les gens d'esprit, & les Courtisans s'attachent avec passion à ce que les Princes aiment, ce qui entraîne insensiblement l'aprobation, & la curiosité de tous les peuples.

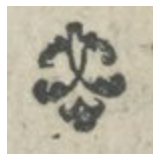
Il est donc certain que l'amour des grands pour les Arts est le premier moien de les faire fleurir : puisque l'honneur, & les biens que Ghiotto²¹⁵ reçut de la Maison Roiae d'Anjou, aquirent à ce fameux Peintre beaucoup de reputation dans la Republique de Florence. Desorte qu'à son retour de Nables, elle lui ordonna une pension annuelle de cent florins d'or.

Ainsi l'on peut comter les premiers Regnes des Rois de Naples, de la Maison d'Anjou, comme ceux qui donnerent en Italie de l'émulation aux personnes qui embrassoient les Arts du Dessein : ce qui en avança le rétablissement, & nous pouvons dire à la loüange de cette Auguste famille, que si les peuples de Toscane, ont eu la gloire d'avoir été les premiers qui aient travaillé à la renaissance des beaux Arts, ce sont aussi les Rois de Naples François qui ont eut l'avantage d'avoir été les premiers Protecteurs de la Peintureur la faire croître, & la faire refleurir.

Les biens qu'aquit Ghiotto lui donnerent lieu de former à Florence une Ecole celebre du Dessein, par le grand nombre d'Elevés²¹⁶. qu'il y fit. Ce Peintre fut suffi tres intelligent dans la Sculpture, & l'Architecture. Il dessita l'une des belles Portes de bron e du Batistaire saint Jean de cette ile, & elle

fut sculptée par Anré²¹⁷ Pisan. Celui-ci se trouva de la même force en Sculpture, que Ghiotto en Peinture, parce qu'André suivant les desseins de ce Peintre étudioit l'antique avec soin, & il devint par-là le premier de son tems.

Etienne Florentin, Tadée Gaddi, Pierre Cavallini, & plusieurs autres, furent Disciples de Ghiotto ; & ils ne furent pas inferieurs à leur Maître. Ceux-ci firent d'autres Eleves qui continuerent avec ardeur de travailler à perfectionner la Peinture, & ils y apporterent les soins qu'on ne peut assés. loüer ; car en mil trois cens cinquante, ils formerent à Florence une Académie du Dessein, qui est la premiere établie depuis la renaissance de l'Art.



CHAPITRE IV.

L'établissement de l'Académie du Dessein à Florence, fut un moien de le rétablir.

SI les assemblées des Platoni-ciens auprès d'Athenes, furent utiles aux Grecs, en formant leur Académie : celles que firent plusieurs Peintres à Florence, ne le furent pas moins aux Italiens, y établissant la premiere Académie du Dessein qui ait été en Italie. Pour ce sujet ils s'assemblerent premierement dix²¹⁸ Peintres, qui eurent l'honneur de l'établir. Et ils commencerent cet établissement avec beaucoup de pieté : étant tres-juste que ceux qui en inspirent aux autres en soient eux-mêmes penetrez.

Ils firent en effet cette fondation ouS l'invocation du grand S. Luc : & Jacques Cassentino, l'un des Eleves de Tadée Gaddi fit le Tableau de la Chapelle de l'Académie, où étoit peint ce Saint en action de peindre la sainte Vierge ; à l'un des côtez de la Vierge, Cassentini peignit, tous les Academiciens, & à l'autre leurs Epouses.

Cette habile & vertueuse compagnie fut apuïée ensuite par les Princes de Medicis, ce qui acheva de relever à Florence les Arts lui dependent du Dessein : car depuis il sortit de cette Ecole Florentine un tres-grand nombre de Peintres, de Sculteurs & d'Architectes, qui embelirent cette fameuse vile, & toute l'Italie de même qu'une autre Sicione, où du ems des premiers Antiques la preiere Académie du Dessein fut établie : cela fit incontinent paroître à Florence ces grans genies, Laurent Ghiberto, le Donatele, SerBrunelleschi, & plusieurs autres habiles tous contemporains.

Ce fameux Ghiberto²¹⁹ fut Orfevre, Peintre, Sculteur, & Architecte : on voit de lui deux belles Portes de bronze historiées au Batistaire saint Jean, desquelles e témoignage de Michel-Ange, marque assés l'excelence, quand il lit en les admirant qu'elles étoient i belles qu'elles meritoient d'être es portes du Paradis. Et lors que à Republique voulut avoir ces grans Ouvrages, elle choisit huit les meilleurs Sculteurs Italiens, sont elle fit des épreuves par des modeles, afin de determiner à qui elle donneroit ces riches portes à faire.

Le Donatele, & SerBrunelleschi bien que concurans, & du nomre de ces huit, dirent tout haut, la vüe du modele de Ghiberto, lue ce modele étoit le plus beau le toutes les épreuves proposées : & nous voions par là qu'il y avoit beaucoup de bonne foi parmi ces celebres restaurateurs de la Sculpture, & qu'ils se rendoient justice es uns aux autres. Le Donatele illustra de beaucoup la Sculpture par tous les excelens²²⁰ Ouvrages que l'on voit de lui à Florence.

Il donna à ce bel Art le fini, & la belle maniere Antique audessus de tous ceux qui l'avoient precedé.

Cela est évident par son excelente Statuë de saint George, dont la beauté a été décrite par François Bochi.

SerBrunelleschi, ami du Donatele, excella dans l'Orfevrie, la Sculpture, & l'Architecture où l fit renaître le bon goût, & la naniere Antique, par les soins infatigables qu'il prit d'en aler decouvrir à Rome les belles regles ur les Bâtimens antiques, qui font encore aujourd'hui l'ornement de cette vile, & l'admiration des connoisseurs. Cet habile homme y étudia particulièrement l'admirable Temple du Panteon, où il puia des lumieres, pour construire à Florence la grande Coupe de Saine Marie

del Fiore, dont tous les Dessinateurs, & les Architectes l'alors étoient presque hors d'esperance de venir à bout, & cependant Bruneleschi l'acheva heureusement par le moien de ses Etudes, & de son travail.

Les Arts n'étoient pas encore Rome dans un si haut degré de perfection qu'à Florence : car le Pape Eugene quatrième ordonna en mil quatre cent trente un, de faire des Portes de bronze à l'Eglise saint Pierre, à l'imitation de celles de saint Jean de Florence, & ne trouvant point d'assez habiles gens à Rome, il en fit chercher²²¹ à Florence, mais ceux qui eurent cet ordre, ne prirent point les plus habiles, parce que ces Portes de saint Pierre sont de beaucoup moins belles que celles du Batistaire saint Jean construites par l'illustre Ghiberto.

Il parut ensuite à Florence André Verrochio, qui à la faveur de ses grandes Etudes, d'Orfevre de vint tres-habile Sculpteur, non seulement en bronze, mais encore en marbre : il fut aussi bon Architecte ; & lors qu'on le mit au rang des premiers Sculpteurs, il fut preferé au Donatele, & à Ghiberto, afin de faire l'atouchement de saint Tomas au Côté de nôtre Seigneur, qu'il fit de bronze pour l'Oratoire de saint Michel.

Mais comme Verrochio étudioit tout ce qui dépend du Dessein, il voulut aussi pratiquer la Peinture, avec une pareille ardeur que la Sculpture, c'est pourquoi il cessa d'y travailler ; il se mit à peindre, & fit dans cette partie plusieurs excelens Eleves ; entr'autres Pierre Perrugin, & Leonard de Vinci. Celui-ci dès sa jeunesse commença de surpasser son Maître. Verrochio voyant cela, se dégoûta du pinceau ; il reprit la Sculpture, dont son dernier ouvrage fut la celebre figure équestre de bronze de Bartolomé Colcone de Bergame, qui se voit à Venise dans la place de saint Jean, & saint Paul.

Florence fut encore la patrie de Dominique Ghirlandaie, que la nature avoit, donné Peintre, car ceux qui l'avoient élevé lui avoient fait apprendre l'Orfèvrerie, qu'il abandonna bien-tôt pour embrasser la Peinture. Dominique travaillant à l'Orfèvrerie, s'apliquoit continuellement dans la boutique à dessiner ceux qui passoient, & après il quita cette profession pour s'appliquer entierement à peindre. Ensuite le Pape Sixte quatrième, l'apela afin de faire des Ouvrages dans sa Chapelle au Vatican. Il avoit coûtume de dire que la veritable peinture étoit le Dessein, & que celle qui est pour l'éternité étoit la Mosaïque, en laquelle il exceloit. Ce Peintre a fait plusieurs habiles Eleves,

dont le grand Michel-Ange Buonarotte est du nombre, & tient le premier rang.

Leon Batiste Alberti²²², en ce même tems éclaira de beaucoup les Arts du Dessein : car il fut tres-intelligent dans l'Aritmetique, la Geometrie, & dans les lettres, ce qui le rendit habile en tous les Arts. On le voit par les excellens Traitez de Peinture, de Sculpture, & d'Architecture de cet habile homme : il est le premier des modernes qui en ait écrit, & il re voit de ses Ouvrages d'Architecture de bon goût à Florence, à Rimini, & à Mantouë.

Ainsi les Arts du Dessein continuèrent à se relever en Toscane, aussi bien par la Teorie, & la pratique, que par la protection qu'ils y trouverent, ce qui produisit un grand nombre de bons²²³ Maîtres, & de bons Disciples dans l'Académie Florentine, qui se sont depuis répandus aux autres viles d'Italie, où ils ont contribüé au rétablissement des Arts.

CHAPITRE V.

Les François, & les Flamands se sont appliqués à faire refleurir la Peinture, & ils trouverent le secret de peindre à huile.

LES Florentins, & les autres Italiens, ne furent pas les seuls qui travaillerent à perfectionner la Peinture : car quelqu'autres peuples au deça des Monts y contribüerent aussi, bien qu'ils n'aient pas eu dans le Dessein, les mêmes avantages que ceux d'Italie, d'avoir eu pour modeles les figures, & les beaux bas-reliefs antiques.

La generosité du Roi Charles VI. y contribua encore beaucoup parmi nous : & elle fut le premier moyen pour porter nôtre Nation à travailler à la Peinture avec plus de soin qu'on n'avoit fait, & particulièrement sur le verre à celle qui s'apelle d'Aprêt²²⁴, & qui orne les grandes vitres des Eglises, dans laquelle les François ont surpassé les Italiens & les autres Nations. Car ce Roi²²⁵ pour exciter ses Sujets en faveur de la Peinture leur donna des privileges, des exemptions des Tailles, d'Aydes, de subvention & de logemens de gens de guerre.

La Flandre qui étoit autrefois une Province de ce Roiaume s'appliqua aussi en ce tems-là fortement à la Peinture, & sur tout à faire des Portraits, ce qui tira les Flamands de la maniere Gotique, & par ce moien la Peinture

se perfectionna dans cette Province, à cause du grand nombre de Peintres, qu'il y avoit en tous les Païs-Bas, & du Commerce considerable qu'ils faisoient de leurs Tableaux dans les païs Etrangers.

Mais entre tous ces Peintres, celui a qui l'Art a le plus d'obligation c'est à Jean Van-Eick qu'on nomme de Bruges, à cause qu'il y vint demeurer. Il étoit tres-curieux de la Chimie, & par la il rechercha de nouveaux vernis pour donner de la force & de l'union à ses Tableaux, qui en manquoient, comme sont tous les Ouvrages en détrempe.

Or un jour qu'il eut fini un Tableau avec beaucoup de tems, & de soin, il y mit le verni dessus, & il le falloit necessairement laisser secher au Soleil : mais dés qu'il se fut aperçu que la chaleur avoit fait retirer les ais du Tableau, & qu'elle étoit cause qu'on voioit du our entre les joints, ce qui le gêoit. Pour éviter de pareils accidens, cela lui fit prendre la resolution de chercher quelque verni qui se pût secher à l'ombre ; & parce qu'il trouva que l'huile de choix, & celle de lin, étoient les plus siccatives, il s'en servit avec d'autres drogues, & il en compoà un nouveau verni, qui fut celui que tous les Peintres du monde avant lui n'avoient pas trouvé, & qui étoit si ardemment désiré.

Après il essaia à détremper la couleur avec ces huiles, & voiant qu'elle ne craignoit plus l'eau, mais que cela la faisoit monter à quelque chose de plus foncé, & qu'elle prenoit un luisant sans verni ; il trouva parce moien avec beaucoup de joie, & d'utilité l'invention de peindre à huile.

Il en fit plusieurs Tableaux, dont la reputation se repandit aussitôt par toute l'Europe : & cela donna à tous les Peintres une tres-grande passion de savoir comment Jean de Bruges rendoit sa peinture si parfaite. Il tenoit cependant son secret caché, & personne ne le Voioit travailler, pour profiter plus long-tems de sa decouverte.

Mais cet heureux Peintre, devenu vieux instruisit de ce secret Roger de Bruges, son Eleve, & Roger le communiqua à Ausse qui étoit le sien, ce qui donna lieu de multiplier la peinture en huile, & aux Marchands Flamands d'en faire par tout le monde un negoce avantageux, bien que la maniere de peindre à huile ne sortit point de Flandre durant plusieurs années, & jusqu'au tems que des Marchands Florentins porterent des Païs-bas un Tableau de Jean de Bruges, & l'envoierent au Roi de Naples Alfonse

premier. Ce Tableau pour la beauté des figures, & l'invention du Coloris fut tres-estimé de ce Prince, & de tous les Peintres de son Roiaume, entre autres d'Antonelle de Messine, lui eut une si violente ardeur d'apprendre le secret de peindre à huile, qu'il partit aussitôt & se rendit à Bruges en Flandre.

CHAPITRE VI.

De l'invention de peindre à huile avantageuse à la Peinture, & comme le secret en passa en Italie.

À peine Antonelle de Messine, fut-il arrivé en Flandre qu'il fit connoissance avec Jean de Bruges, par des presens qu'il lui donna, de plusieurs Desseins dans la maniere Italienne : & Jean se voyant vieux se resolut d'enseigner Antonelle à peindre en huile, & il ne le quitta point qu'il n'eût parfaitement appris cette maniere. Antonelle après la mort de Jean EICK, s'en retourna en Italie pour y faire part du secret qu'il venoit d'apprendre, mais dès qu'il eut été quelques mois à Messine, il s'en alla à Venise,²²⁶ où il s'établit, & il y fit beaucoup de Tableaux, qui furent estimez des Nobles, & de tous ceux de la ville, ce qui lui a-eut une grande reputation.

Entre les Peintres qui florissoient lors à Venise, Maître Dominique Venitien étoit l'un des plus habiles ; Il fit à Antonelle toutes sortes de caresses à son arrivée, & acquit par-là son amitié, desorte qu'il lui montra aussitôt la maniere de peindre à huile. Ensuite Dominique porta avant l'an mille quatre cents soixante & dix-huit, la peinture en huile à Florence. Il y fit plusieurs ouvrages, de cette nouvelle maniere : mais malheureusement il fut assassiné, par André del Castagno, devenu jaloux de son avoir, bien qu'il en eût appris la peinture à huile.

Ainsi Antonelle, & Dominique, porterent cette façon de peindre à Venise & à Florence, & la maniere de la faire fut de cette sorte-là connue par toute l'Italie, ce qui fut d'un grand avantage à ce bel Art, pour le porter au point où il vint sur la fin du siecle de mille quatre cents, & dans tout celui de mille cinq cents.

CHAPITRE VII.

La Peinture se rétablit en plusieurs Provinces d'Italie.

AUX autres Provinces d'Italie aussi-bien qu'en Toscane, & dans l'Etat Venitien, il se trouva dans les mêmes siècles, des esprits qui s'appliquèrent avec passion à relever l'honneur des Arts du Des sein, mais non point en si grand nombre qu'à Florence, où le genies furent naturellement enclins, à les apprendre, & qui d'ailleurs avoient chez eux. l'avantage l'une Academie du Dessein, ce qui n'étoit point dans les autres viles. Ainsi nous voions que l'Art commença, de se perfectionner, son seulement à Venise, mais enrare à Ferrare, à Mantoüe, & à Bologne où François Francia tenoit le premier rang, Laurent Costa Ferrarois, son Eleve, y fit les plus beaux Tableaux, qui y eussent paru jusqu'alors, encore qu'ils ne fussent peints qu'en détrempe.

Costa fut tres-honoré de François Gonzague Marquis de Manque, qui le porta à peindre une chambre à son Palais de Saint Sebastien : ce Peintre eut plusieurs Eleves,²²⁷ & ce fut lui qui donna les premiers principes au vieux Dosso de Ferrare. Benvenuto Garofola fut aussi son disciple, avant qu'il alât étudier à Rome.

André Mantegna aprit vers ce tems, la peinture de Jacques Squarcione²²⁸ Padoüan, qui demeuroit à Mantoue : André fut fort estimé de Loüis Gonzague Marquis de cet Etat : le Triomfe qu'il peignit dans son Palais, & qui se voit en Estampe, lui donna tant de reputation, que le Pape Innocent huitième, l'apela à Rome pour peindre le Palais de Belvedere, & après avoir aquis à la Cour de ce Pape, beaucoup d'honneur, il retourna à Mantoüe, où il finit ses jours.

Gentil de²²⁹ *Fabriano* excerça la peinture à Verone, & il la monra à Jacques Bellin, qui fut concurrent de Dominique Venitien ; mais quand celui-ci quita Venise pour aler demeurer à Florence Jacques n'eut personne qui lui disputât à Venise le premier rang. Il eut deux enfans, Jean,²³⁰ & Gentil, à qui il aprit à peindre : ils passerent en peu de tems leur

pere, & remporterent sur lui, car il est vrai qu'on peut dire que ce sont ces deux freres, qui introduisirent le bon goût de la couleur à l'Ecole Venitienne, après avoir fait plusieurs habiles Eleves, dont l'un sur le fameux Georgeon de *Castel-Franco*.

La reputation des deux freres Bellins, s'augmentant à Venise de jour à autre, par le grand nombre de peintures qu'ils y faisoient, passa jusqu'à Constantinople à la faveur de leurs Tableaux : car la Republique fit present de leurs ouvrages à Mahomet second, qui en fut si charmé qu'il pria le Baile de lui faire venir le Peintre qui les avoit faits.

Aussitôt le Senat lui envoya Gentil Bellin qui à son arrivée à Constantinople, presenta à cet Empereur l'un de les Tableaux, qu'il admira tellement qu'il ne se pouvoit persuader qu'un homme eût si bien exprimé le naturel.

Cet habile Peintre ne demeura pas long-tems sans faire le Portrait de Mahomet, & come cela passa pour quelque chose de surprenant, ce Prince après avoir contenté sa curiosité par plusieurs ouvrages qu'il obligea Bellin de faire, il lui demanda s'il se pouvoit peindre lui-même : ce qu'il fit en peu de tems. Cela acheva d'étonner ce Monarque, & de le persuader qu'il falloit que ce Peintre eût un esprit divin pour faire des choses si surprenantes.

Ce grand Prince ne pouvant plus garder Gentil, à cause de sa Religion qui est contraire à l'exercice du Dessein, congedia ce fameux Peintre, le comblant de tous les honneurs que l'on pouvoit faire à un homme de la plus grande consideration, & lui offrant même de lui accorder toutes les graces qu'il lui demanderoit. Mais Bellin se borna seulement à lui demandder une Lettre qui témoignéât à la Republique que Sa Hautesse étoit satisfaite de luy, ce Sultan la lui acorda avec joie, & Bellin²³¹ à son retour la rendit au Senat, qui lui assigna une pension pour le reste de sa vie.



CHAPITRE VIII.

L'Ecole Florentine devint la plus fameuse, par le grand nombre de ces excellens hommes.

COMme la Peinture se perfectionnoit à Venise par les habiles gens que je viens de remarquer, les grans²³² genies de l'Art en ce même tems continuerent à Florence de plus en plus à travailler au retablissement des Arts du Dessein.

Entr'autres l'illustre Leonard de Vinci en approfondit toutes les connoissances : car en naissant il eut une beauté de corps & d'esprit, ce lui donna une entrée facile lans tous les Arts qui dependent du Dessein, dans les Matematiques, a Musique, & la Poësie où il eut avantage d'exceler.

Leonard aprit d'André Verrochio la Peinture & la Sculpture, mais ayant en peu de tems surpassé son Maître en Peinture ; il étudia a Perspective, & ses dependances, & penetra les secrets les plus ca chez de l'Anatomie,²³³ & du mouvement des Muscles, par l'étude qu'il en fit sous Marc-Antoine de a Tour, professeur, en cette sience.

La beauté du celebre Leonard, porta sa reputation par toute l'Italie, & au delà, ce qui fut cause que Loüis Sforse Duc de Milan l'attira uprés de lui. La premiere chose à quoi s'ocupa Leonard de Vinci, ce ut à rétablir l'Academie de l'Ar hitecture, fondée à Milan cent ins auparavant par Micheline. Car il donna à cette assemblée, des lumieres pour sortir de la maniere Gotique. Il fit pour ce Prince plusieurs Tableaux, & entre autres l'admirable Cene du Refectoire, de saint Dominique : il donna l'invention de faire le Canal qui porte l'eau de l'Adda à Milan, & de rendre cette riviere navigable plus de trente miles au delà.

Mais come Leonard meditoit toûjours des choses extraordinaires pour la gloire du Prince qu'il servoit, il lui fit un modele de terre d'une figure Equestre, d'une hauteur distinguée, & d'une beauté singuliere, afin de la jetter en Bronze : neanmoins elle ne fut point executée, soit à cause de la difficulté de fondre un si grand ouvrage où pour quelque autre raison, & ce beau modele fut rüiné quand les François conquirent le Milanois.

Après que Louïs Sforse fut amené en France, Leonard retourna Florence, où il peignit plusieurs Tableaux, & dessina de grans carons, qui donnerent depuis à Raaël des idées pour qu'il se perfecionnât au dessus de la maniere de Pierre Perrugin son Maître. Julien le Medicis, n'honora pas moins e celebre Leonard de Vinci, que e Duc de Milan l'avoit honoré. Car outre toutes les caresses qu'il lui fit, il voulut encore le mener à Rome à l'élection de Leon dixième, & il reçût de ce Pape de semblaples honneurs, mais la alousie qu'il avoit entre lui & Michel-Ange e degoûta de la Cour de Rome, & l'obligea de venir en celle de France, où François premier le souhaitoit avec passion, à cause de l'estime qu'il avoit pour sa peronne, & pour ses Tableaux qui ornoient son Cabinet de Fontainebleau.

C'est dans cette maison Roiale où ce grand Peintre vieillit, & fit une illistre fin, car après y avoir été comblé de biens & d'honneurs par ce genereux Prince, il devint malade, & lors que Sa Majesté en en fut avertie, elle l'alla voir. De Vinci voulut se relever pour reconnoître une si glorieuse visite ; mais se trouvant plus mal, le Roi s'aproche aussitôt de lui, l'embrasse, & le laisse glorieusement expirer²³⁴ entre ses bras.

Ce grand Monarque, aimoit les belles Lettres, & les beaux Arts, avec tant de passion, qu'il faisoit gloire de peindre, & de dessiner, & l'on peut dire que ce Roi fit revivre la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture. Car il ne se contenta point d'avoir fait venir Leonard de Vinci : il atira aussi de Florence, un grand nombre d'habiles gens, tels qu'André²³⁵ *Del Sarto*, Maître Rousse, Dominique Florentin, le Salviati, & plusieurs autres excelens Peintres, & excelens Sculteurs, ainsi que de Mantoüe, le Primaticcio Bolonois, & Nicolo de Modene, qui embelirent tous, les Maisons Roiales, & exciterent les François à se rendre habiles dans les Arts du Dessein.

Parmi ces illustres Italiens André *Del Sarto*, tenoit le premier rang à l'Ecole Florentine, pour la corection de son Dessein, & parce qu'il y avoit porté la Peinture à un haut degré.

Pierre Perrugino,²³⁶ avoit eu le même avantage à Florence, & à Rome, où il peignit d'excelens Tableaux, & particulièrement dans la Chapelle de Sixte quatrième.

Mais ce qui augmenta la gloire de cet habile Peintre, c'est qu'il eut pour son premier Eleve Rafaël Sanzio, d'Urbain.



CHAPITRE XI.

De la perfection de la Peinture au dernier siecle.

CE fut Rafaël d'Urbain qui éleva dans le dernier siecle, la Peinture au plus haut degré : les ouvrages qu'on a de lui à Rome, à Florence, à Bologne,²³⁷ & en France, en sont d'illustres preuves, puisqu'ils font tous les jours le sujet de nôtre admiration & de nôtre tude.

Ce rare homme avoit un naturel bien-faisant, sage & heureux, & il eut dès son enfance de grandes dispositions pour la Peinture il en aprit les principes de son pere, à la vile d'Urbain sa patrie : mais ce pere voiant que son fils dès sa plus tendre jeunesse le surpassoit, le donna à Pierre Perrugin, l'un des Peintres des plus renommez de Florence : & Rafaël dans peu de tems en imita si bien la maniere, que souvent on ne pouvoit distinguer l'ouvrage de cet illustre Eleve, de celui de son Maître.

Après que Rafaël eut quité le Perugin, il ala travailler à Siene, où il ouït parler de l'estime que l'on faisoit à Florence, d'un Carton, où étoit dessiné des Groupes de Cavaliers qui se batoient, & que le celebre Leonard de Vinci avoit fait pour la Sale du Conseil. Il entendit aussi qu'on s'entretenoit d'un autre Dessein, que Michel-Ange avoit exposé dans la même Sale, où par concurrence, Leonard, & Michel-Ange, en devoient peindre chacun une moitié. Cela obligea Rafaël de quitter son ouvrage pour aler voir à Florence ces deux fameux Cartons : mais il ne les eut pas plûtôt vûs, qu'il jugea qu'il lui falloit encore étudier beaucoup, pour acquérir les excelentes parties du Dessein dans lequel il se reconnoissoit a-ors inférieur à ces deux habiles Peintres.

Ainsi il étudia fortement pour e remplir l'idée des beaux airs de ête, de la rondeur, de la force, & du fini des Ouvrages de Leoard : il observa de même la beaué des contours du nu, dans le Dessein de Michel-Ange, & comme cette beauté, & la correction ne viennent que de la proportion, de la situation naturelle des muscles, & de l'observation juste de leurs mouvemes, Rafaël afin d'aquerir ces belles connoissances, l'apliqua à étudier avec soin l'Anatomie, & tout son but ne fut que de sortir de la maniere de Pierre Perugin son Maître, ce qu'il fit heureusement : car elle étoit generalement plus petite, plus seche, & plus tranchée que celles de Leonard, & de Michel-Ange.

Cette maniere de Perugin n'avoit aussi ni la rondeur, ni le bon goût des Tableaux de *Frà Bartolomé*²³⁸ de Saint Marc, imitateur de Leonard. Bartolomé à la faveur de ses études, & de l'amour qu'il eut pour les œuvres de cet habile homme, se perfectionna de telle sorte dans le bon dessein, & le bon goût, qu'il fut l'un des plus excelens Peinrres de son tems. Plusieurs Tableaux qui sont à Florence, & à Luques, aux Eglises saint Martin & saint Romain, en sont d'illustres preuves : ils paroissent encore aujourd'hui aussi frais, & Lussi conservez que s'ils venoient l'être peints : car outre la beauté le leur dessein, ils ont un beau coloris, & un merveilleux relief causé par une belle distribution de lumiere, & une grande force d'ombre, avec un fini, & une union admirable.

La beauté de ces excelens Ouvrages charma Rafaël à Florence ors qu'il voulut quitter sa premiere naniere, & cela l'obligea de faire une étroite amitié avec Bartolomé de qui il goûta avec beaucoup de oin & d'utilité la façon de peindre, & de colorer : l'amitié de Rafaël ne fut pas inutile aussi à Frà Bartolomé, parce que Rafaël lui communiqua l'intelligence, & les regles de la perspective, qu'il ne savoit pas si bien que lui.

Ainsi Rafaël Sanzio, joignant aux dons du Ciel qu'il possedoit, tous les soins & toutes les diferentes études necessaires, forma sa belle maniere, qui éclate en toutes ses riches & judicieuses compositions. On y voit ses Atitudes aisées, naturelles, & vives en chaque expression, une élégante proportion tirée des belles figures Antiques, tous ses airs de visages si nobles qu'ils ont quelques choses de la Divinité, enfin il acheva toutes les extremitez de ses figures dans le dernier fini, & la belle maniere de les vêtir,

ce sont ces excellentes partie de l'Art qui rendent ses Tableaux les plus parfaits des Modernes, & c'est aussi ce que ce grand Peintre fit paroître au Palais du Vatican dans toutes les Sales, & toutes les Loges qu'il y peignit.

Cela se voit particulièrement dans son Tableau de la Transfiguration à Saint Pierre *in Montorio*, puisque cet Ouvrage a toûjours été regardé comme l'un des chefs-d'œuvres de la Peinture, & le premier Tableau qui fut au monde. ceux que François I. lui fit faire à huile, & qui se gardent soigneusement dans le Cabinet du Roi montrent encore cette verité.

Cet ouvrage de la Transfiguration fut aussi le principal ornement de sa pompe funebre, & cela redoûbla les regrets publics, lors qu'on vint à voir cet admirable Tableau, auprès du corps de ce rare homme, & que l'on considera que la mort avoit si-tôt ravi la vie à un si excellent Peintre, qui vivra dans la memoire des Peintres, & des Amateurs de la Peinture.

Par là il est aisé de juger que Rafaël fut dans cet Art, le plus habile, & le plus rare genie du dernier siecle, & cela fait voir qu'il le porta à sa plus haute perfection. Mais aussi nous pouvons dire, que cet admirable homme fut heureux, de fleurir sous les Pontificats de Jules second & de Leon dixième, Princes tres-zelez pour la renaissance des Arts du Dessein. Car ce dernier Pape aimoit Rafaël avec tant d'amour, qu'au tems que la mort nous ravit cet excellent Peintre, ce genereux Pape s'étoit proposé de l'honorer du Chapeau de Cardinal²³⁹ ; & cette esperance empêcha Rafaël de conclure son mariage avec la Niece du Cardinal de *Bibienna*, qui le desiroit avec passion.

La même en François.

Jean François a fait faire ce Tombeau en memoire de Rafaël Santio d'Urbain tres-excellent Peintre, & qui ne le cede point aux Anciens On remarque dans ses Tableaux parlans, qu'il a oint l'Art à la Nature : il a relevé la Peinture, & l'Architecture, sous les Pontificats de Jules second, & de Leon dixième. Il a vécu trente-sept ans entiers & accomplis sans maladie, & il est mort le pareil jour qu'il étoit né le septième Avril 1515200.

Cy gist ce Rafaël qui passa la Nature
On craignit à sa mort de perdre la Peinture.



CHAPITRE X.

Des Peintres de Lombardie qui servirent au Retablissement de la Peinture.

DAns le tems que Rafaël, & son Ecole relevoient la Peinture à Rome, les beaux Genies de Lombardie²⁴⁰ n'y contribüerent pas moins dans leurs païs : desorte que tous regardons le commencement du dernier siecle, comme le tems heureux où les Arts du Dessein arriverent en toute l'Italie à leur plus grande perfection.

Car alors nature enseigna Anoine²⁴¹ de Corree, qui sans suivre aucun Maître s'aquit une charmante maniere de peindre qui enchante l'esprit, & touche le cœur de tous ceux qui veulent l'imiter. Cet habile homme se peut nommer le premier Peintre de Lombardie, bien que le cours de sa vie n'ait pas été long, ni son merite assés reconnu des Princes, & de ceux qui l'ont fait travailler. : néanmoins ses excelens Ouvrages ont eu le bonheur de faire voir la belle maniere de peindre, & de donner le grand goût, & le fini, au Baroque, au Porcacino, & aux fameux Caraches, qui l'imiterent avec ardeur, & firent de particulieres études sur ses Ouvrages : & particulièrement sur ceux qui rendent la ville de Parme si celebre, comme sont les Tableaux à huile, de cet illustre Peintre, qui sont aux Eglises Saint Antoine, Saint Jean, Saint François, & autres lieux : mais Annibal Carache s'attacha à étudier la grande maniere, les beaux airs de tête, la rondeur, & le relief qui surprennent dans les admirables coupes, que le Corree peignit à Fresque, en cette ville-la, aux Eglises de la Cattedrale, & de Saint Jean. C'est aussi sur ces beaux Ouvrages que le Chevalier Lanfranc, forma depuis si utilement son idée, dans la belle coupe qu'il fit à Rome, à l'Eglise Saint

André de Laval, & aux autres qu'il peignit à Naples ; car le Corregge est le premier des Peintres qui ait fait de ces sortes de coupes à Fresque : & d'un effet si surprenant à la faveur du Dessein, & des raccourcis si bien observez par ce Peintre que cela, trompe la veüe, parce que les Figures semblent se redresser contre la nature de la superficie concave de la voute, & ces excelentes coupes servent tous les jours à ceux qui étudient à faire de semblables ouvrages.

L'on doit encore metre au nombre des fameux Peintres de la Lombardie François Mazzuolo²⁴² Parme san, & Polidore Caravage : les beautez qui sont aux Tableaux du premier surprenent les yeux auffitôt qu'on les regarde ; ce qui vient de son agreable maniere de peindre, de l'esprit du Dessein, qui est gracieux, *Suelto*, & dans le goût des antiques.

Il avoit un si heureux genie que dès l'âge de seize ans il fit de son propre genie, de rares Tableaux à Parme, & dans l'Etat de Mantouë, où il s'entretint à travailler jusqu'à dix-neuf ans, que la passion le poussa d'aler à Rome ? La reputation des Ouvrages de Rafaël, & de Michel-Ange l'y attirerent : il porta avec lui trois petits Tableaux, & son Portrait de sa façon. Ils ne furent pas plûtôt vûs du Cardinal Dataire, qu'il fut introduit auprès du Pape Clement VII. qui parut charmé de la beauté de ses Tableaux. Le Parmesan entra par ce moien au service de ce Pape, pour lequel il fit plusieurs autres Ouvrages, & il s'occupa encore pendant son sejour à Rome à étudier de telle, sorte les Peintures de Rafaël, que l'on disoit que l'esprit de ce grand Peintre étoit passé dans celui du Parmesan.

Ce jeune Peintre avoit tant d'amour, & d'aplication pour son Art, qu'étant à Rome quand elle fut saccagée par les Impériaux en mil cinq cent vingt-sept, il entra les soldats dans sa chambre lors qu'il travailloit, toutefois cela ne e troubla point ; & ils le prirent rançon : dont il se racheta par quelques-uns de ses dessins, & de es Tableaux, à cause qu'il étoit lieureusement tombé entre les mains d'un Capitaine Alemand qui aimoit le Dessein mais il ne fut pas plûtôt en libiberté, que d'autres soldats le reprirent, & le dépouillerent de tout ce qu'il possedoit. Ce malheur causa son retour en Lombardie, où en mil cinq cent quarante, il y mourut à trente-six ans,

Polidore de Carravage aprit la Peinture dans l'Ecole de Rafaël, & acheva de se former au grand goût du Dessein, sur les belles Sculptures Antiques : sa Peinture est d'un relief admirable, par leurs lumieres, si bien dispensées, & leurs fortes ombres, ce qui a fait passer cet habile homme en matiere de clair-obscur, pour le premier Peintre qui ait jamais été. Et l'Art du Dessein lui a encore beaucoup d'obligation, en faveur de ses riches inventions de Trosées y de Vases, & des autres beaux ornemens qu'il a laaissez à la posterité.

CHAPITRE XI.

La Peinture fut portée à la beauté du Coloris à Venise.

L'Ecole des Bellins, aiant comme nous avons vû, commence de faire revivre le bon goût dans la Peinture : leurs celebres Eleves le Georgeon, & le Titien passerent bien plus avant qu'eux, puis qu'ils furent reconus comme ils le sont aujourd'hui de tous les Peintres, pour les plus grans Maîtres, de l'Art dans le Coloris, dans la belle Chair, dans l'oposition des Couleurs, & l'excelence de faire le païsage.

Georgeon²⁴³ de *Castel Franco*, fut élevé à Venise, il aprit à joüer à merveille du Lut, & parce qu'il avoit une belle voix, il devint excelent Musicien. Il s'y apliqua aussi à la Peinture, où après avoir goûté en peu de tems la maniere des Bellins, il les passa, à cause de la vivacité de son genie, de sa forte inclination à peindre, & de l'étude qu'il fit sur les Tableaux de Leonard de Vinci, dont il imita heureusement la force, & l'adoucissement des contours. C'est de la sorte que le Georgeon se forma le bon goût de peindre & de colorer, ainsi qu'il le fit paroître à Venise & dans le Trevisan, par les Ouvrages. à fresque qu'il y peignit, & par les Tableaux à huile des Portraits des plus grans Capitaines, comme celui du Prince Gaston de Foix qui se voit dans le Cabinet du Roi.

Il donna aussi des marques de son esprit & de son savoir en une dispute qu'il eut à Venise avec des Sculteurs, touchant la prééminence qu'ils pretendoient avoir sur les Peintres, parce que la Sculpture represente toutes

les vûës des corps, & la Peinture une seule : cependant il leur fit voir le contraire, dans l'un de ses Tableaux, où il paroissoit quatre diferentes vûës d'une figure. Pour le faire il peignit un homme nu qui montrait l'épaule, & à terre il representa une fontaine, où l'on voioit par reflexion²⁴⁴ le devant de la figure.

A l'un des côtez il fit une cuirace fort luisante, où se côte se reflechissoit, & de l'autre on voioit un miroir, où l'autre côté oposé paroissoit : & de cette façon à la faveur d'une figure, le Georgeon en fit voir d'un seul regard les divers aspects, & ce Tableau fut estimé l'un des plus beaux qu'il ait peints. Cet excellent homme mourut de peste en mil cinq cens onze âgé de trente-quatre ans, avec l'avantage d'avoir en si peu de tems donné le bon goût de peindre au Titien, & à Sebastien depuis apelé *Frate del Piombo*.

Titien *Uccello* de Cadore, nâquit en mil quatre cens quatre-vingt, il se rendit à Venise à dix ans, où il donna des marques de son inclination à la Peinture, ses parens le mirent chez Jean Bellin, où il fit aussi-tôt voir un excellent naturel pour aprendre toutes les parties necessaires à un grand Peintre. Mais en mil cinq cent sept, voiant que la maniere de Georgeon l'emportoit de beaucoup sur celle de Bellin, il imita le Georgeon avec ardeur, & en devint l'Eleve, & même il le surpassa, car il se rendit le plus fameux Coloriste de son tems : comme l'ont reconnu depuis tous les Peintres.

Cela obligea Michel-Ange à dire lors qu'il connut le Titien à Rome, que si au commencement de ses études, il eût été aussi heureux que les Florentins, & les Romains, d'avoir eu de même qu'eux les Antiques pour aquerir la perfection du dessein, il auroit passé pour le premier Peintre du monde.

Neanmoins le Titien fut celui de l'Ecole Venitienne qui dessina le mieux, il a particulièrement excelé dans le dessein des enfans du basâge, & cela s'observe au Tableau des Amours qui étoit à Rome, dans la Vigne Ludovise : car l'illustre Poussin étudia d'après avec le celebre Sculteur François Flamand, qui modela des groupes d'ensans de ce Tableau, & qui par ce moien aprit de cet excellent Ouvrage, le bon goût, avec la belle maniere de faire les petits enfans, qui l'ont rendu si estimé dans la Sculpture.

Au reste la grande reputation du Titien²⁴⁵ le fit rechercher de tous les Princes de l'Europe, pour en faire les portraits, & il en reçut de grans honneurs, & de bonnes pensions : celles qu'il obtint de Charlequint, & de Philippe second, marquent assez l'estime que l'on faisoit de son merite en Italie, en Allemagne, & en Espagne, où il embelit glorieusement l'Escorial, & l'Eglise saint Laurent, comme il avoit fait les autres Cabinets fameux de l'Europe.

CHAPITRE XII.

La curiosité fut dans toutes les Cours de l'Europe, & principalement à celle de Mantoüe.

Ar tous les habiles hommes dont nous venons de parler, on voit que la curiosité s'étoit répanduë parmi les grans Princes du dernier siecle, où ils donnerent à l'envi des marques de leur protection pour faire revivre les Arts du Dessein. Ainsi la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture fient de grands progrès à cause de amour que les Souverains leur ortoient, & de l'habileté des saans hommes qui les exerçoient.

En ce tems-là ces Arts contiüerent de fleurir à Mantoüe : car prés que le Dessein eut commené de s'y rétablir par la curiosité e ces Marquis, & de ces Ducs, lui firent travailler Leon Batiste Albert, Costa, & André Mantene, le fameux Jules Romain, renit cette vile aussi belle qu'elle l'est aujourd'hui. Ainsi lors que cet ildire Dessinateur eut achevéde eindre à Rome la sale de Constann, que Rafaël son Maître devoit lire : Frederic Duc de Mantoüe la à Rome, où il fut si charmé e Jule, qu'il l'obligea à force de aresse, & de presens de quitter ome, & de le venir trouver à Mantoüe.

Aussitôt ce Prince lui ordonna le bâtir le Palais du T. dont il peignit ensuite tous les apartemens : & c'est en ces superbes ouvrages, qu'il fit voir la grandeur, la vivacité & la noblesse de son genie : car on voit aux quatre côtez du salon qui est peint à fresque, la chute des Geans, & au haut de la voute Jupiter qui les foudroie, on y voit aussi toutes les Divinitez éfraiées de l'audace de ces peuples. Jules Romain peignit encore *la Loggia*, où

galerie de ce Palais, où sont des Histoires de David, & embellit la grande sale des Fables de Psiché, & de celle de Baccus. Il orna plusieurs autres apartemens par quantité de Peintures, & de Stucs, de son Dessein, qui sont admirables.

Il pegnit ensuite plusieurs grandes Batailles de l'Iliade d'Homere au Palais, de saint Sebastien, il fit encore de magnifiques Cartons de Tapisserie, pour le Duc de Ferrare, qui representent les Combats, & le Triomfe de Scipion l'Africain, desquelles le Roi, le Duc de Mantoüe, & celui de Modene ont chacun une tenture tres-richement relevée d'or.²⁴⁶

Mais comme son genie étoit universel, & qu'il exceloit dans toutes es parties du Dessein : l'Architecture qui en est une, fut à Mantoue une de ses plus grandes ocupaions, car outre le Palais du T. quil bâtit, il fit orner l'Eglise saint Pierre, & plusieurs autres d'une Architecture reguliere. Ce fut lui ussi qui trouva le moien de gaentir cette noble vile de l'inondason des eaux du Lac qui l'environte, il y bâtit plusieurs superbes Paais, & y fit élargir les grandes uës qui en font aujourd'hui toute beauté.

Jules Romain se mit par là si bien dans les bonnes graces dix Duc, & du Cardinal son frere, qu'il ne peut s'empêcher de dire que cet homme étoit plus le Maître de Mantoue que lui-même. Aussi l'estime & l'honneur qu'il reçut de ces deux Princes, l'engagerent de rester auprès d'eux, & de ne point retourner à Rome, quoique le Pape le souhaitat pour en faire le premier Architecte de la-Fabrique de saint Pierre.²⁴⁷

Cela nous marque assez que non seulement la Peinture florissoit en plusieurs viles d'Italie, & à Mantoüe : mais encore que la belle Architecture a toujours été inseparable du Dessein : & pour faire voir plus particulièrement le progrès de Architecture, dans sa renaissance, e commencerai d'en parler dés le ems du Bruneleschi, cent ans avant Jules Romain.

CHAPITRE XIII.

L'Architecture vint dans une haute excellence à Rome.

LE fameux Serbruneleschi commença à developper l'Architecture des mauvaises manieres Gotiques, qui avoient été pratiquées à Florence, & ailleurs jusqu'en 1400. car il retablit en cette vile l'usage des Ordres Dorique, onique, & Corintien, dans toute leur pureté, & selon les belles regles qu'il en avoit étudiées à Rome sur les bâtimens antiques.

Leon Batiste Albert suivit les traces de cet illustre Architecte & fameux Sculteur, & à son imitation il continua à Florence le bon goût de l'Architecture, à cause qu'il étoit excelent Geometre, & habile dessinateur. Son traité des Ordres, & ses ouvrages d'Architecture en sont la preuve.

Le celebre Bramante à la faveur de sa belle Architecture poursuivit d'éclaircir la fin de ce même siecle, come Bruneleschi, & Leon Batiste avoient fait, & le commencement de celui de 1500. ou il vêcut. Bramante aprit la Peinture dès sa jeunesse, & il en gagna long-tems sa vie, dans l'Etat d'Urbain, (où il prit naissance,) & dans plusieurs viles de Lombardie, où il fit quantité de Tableaux. Mais parce qu'il avoit encore du genie pour de tres-grandes choses, il fut à Milan considerer le Bâtiment de la grande Eglise, conduite alors par le Cesariane fort habile Architecte, & par *Bernardino da Trevio* Milanais, aussi habile Peintre qu'Architecte & Ingenieur, qui étoit fort confideré de Leonard de Vinci, quoique sa maniere de peindre fût un peu feche.

Les reflexions que fit Bramante sur cette fameuse Eglise, jointes à la connoissance qu'il eut avec les deux Architectes qui la conduisoient lui donnerent l'envie de s'atacher entierement à l'Architec ture : & dans ce dessein il s'en ala à Rome, où ayant épargné ce qu'il avoit gagné à peindre, il mesura avec un soin particulier les magnifiques bâtimens antiques de cette vile, ceux de Tivoli, & de la *villa Adriana* ; sa passion pour l'Architecture le porta d'aler aussi jusqu'à Naples afin d'observer tous tes beaux restes de l'antiquité qui sont, & aux environs. Il y trouva heureusement la protection du Cardinal Archevêque, qui eut tant d'estime, & d'affection pour lui, que peu après il l'engagea à faire dans Rome le Cloître de l'Eglise, de la Paix.

Ensuite il fut employé par le Pape Alexandre sixième, & il montra sa capacité en l'Architecture du Palais de la Chancellerie, & de l'Eglise saint Laurent *in Damaso*. Il embelit encore plusieurs Eglises de Rome, par des façades de son Dessein : celle de saint Jacques des Espagnols, celle de sainte Marie *del Anima*, & celle de Nôtre-Dame *del Popola*, en sont des preuves convaincantes ; de même que le petit Temple de l'Ordre Dorique qui est à saint Pierre *ia Mont-Orio*, ces ouvrages-là & tous les autres, lui donnerent tant de reputation qu'il fut reconnu pour le premier Architecte de son tems, si bien qu'en mil cinq cens trois, Jules second étant Pape le prit à son service, où il continua de se faire admirer par les bâtimens des loges du Vatican, & par ceux du Palais de Belvedere.

Mais ce qui a le plus donné de credit à ce celebre Architecte, c'est le dessein qu'il conçut de la grande Eglise de saint²⁴⁸ Pierre de Rome, & du commencement qu'il donna à cet incomparable Bâtiment²⁴⁹.

Rafaël d'Urbain, après la mort de Bramante, donna de ses soins à l'architecture de cette Eglise, & l'on voit aussi de cet homme il lustre la superbe Chapelle des Chigis à sainte Marie *Del Popolo* ; mais la mort qui finit à 37. ans le cours de sa vie, nous a privé de la continuation des excellens ouvrages qu'il auroit laissés à la posterité.

L'Architecture se continua encore à Rome dans son excellence par *Baldassare*²⁵⁰ *Perruzzi*, où l'on voit de son dessein des Palais d'un goût fin, & d'une élégante proportion, car ils arrêtent la vûe des connoisseurs, les remplissant d'un agréable plaisir par la consideration de leurs beautés qui part d'un profond dessein, puisque Baltasar exceloit aussi en Peinture, & en perspective, avant que d'avoir pratiqué l'Architecture, & il fit dans ce bel Art plusieurs Eleves ; le *Sertio*, fut l'un des premiers, & celui qui profita des Desseins de *Baldassar*, car il en composa les Livres d'Architecture que nous avons sous le nom de *Sebastiano, Serlio Bolognese*.

CHAPITRE XIV.

L'Architecture reprit naissance dans l'Etat Vénitien.

LA bonne Architecture commença de renaître aux Provinces de la Republique de Venise, suivant le bon goût antique, & cela à cause de plusieurs illustres Architectes qui sortirent de Verone, & qui furent heureux d'avoir pris naissance dans une vile où il y a encore tant de beaux restes de la belle Architecture : car il est constant que les meilleurs préceptes qu'on puisse avoir dans les Arts du Dessein, ce sont les beaux exemples sur lesquels la jeunesse jettant la vûe avec un particulier panchant pour le Dessein, on ne peut qu'on n'y réussisse : & c'est l'avantage qu'ont eu au dessus des autres Nations la plus part des Italiens, qui se sont rendus celebres dans l'Architecture, la Sculpture & la Peinture, de sorte qu'il n'est pas si surprenant qu'au dernier siecle ils aient surpassé les autres.

Ces habiles Architectes Veronois, sont le Joconde, Michel *Som Michel*, & Jean *Maria Falconnetti* : le Joconde fut nommé Frà Jean Joconde, dès lors qu'il prit l'Habit de saint Dominique ; mais bien que son premier talent fussent les Lettres, & la Teologie, il fut néanmoins encore excelent Architecte, & savant en Perspective : car des sa jeunesse il se forma au bon goût de l'Architecture antique, par l'étude qu'il fit sur les

Teatres, les Amfiteatres, les Arcs detriosfes, & les autres restes des anciens bâtimens, qui rendent Verone fameuse.

Lors que le Joconde se mit à exercer cet Art, il fut d'abord tres-favorisé de Maximilien, qui lui donna ordre de refaire à Verone, le Pont qu'on appelle de la Pierre & qui est fort considerable par l'impetuosité du cours du fleuve, & de son fond mouvant. Le Joconde dés sa jeunesse étudia encore à, Rome plusieurs années les choses antiques, & même jusqu'aux inscriptions, dont il composa un Livre tres-beau, qui fut donné au vieux Duc Laurent de Medicis. Il travailla aussi sur les Commentaires de Cesar, & il mit en Dessein la description du Pont qu'avoit fait construire cet Empereur pour passer le Rhin.

Ensuite Joconde fut apele en France par Loüis douzième, pour qui il conlîruifît plusieurs Bâtimens : les plus fameux qu'il ait bâtis ce sont les Ponts Nôtre-Dame de Paris, que lui donna ordre de faire ce grand Prince, & sur la construction desquels Sannazzar son ami fit cette Epigramme,

Jucundus geminum imposuit tibi sequana pontem,

Hunc tu jure potes dicere Pontificem.

Mais le Joconde de retour à Rome, il fut par la mort de Bramante l'un de ceux qui eurent la conduite de la Fabrique de S. Pierre, avec Rafaël d'Urbain, & Antoine Sangal. Le Joconde eut aussi soin de faire à Venise des ouvrages surprenans : car il trouva l'invention. de détourner une partie des eaux de la Brinte pour ne point remplir les lacunes de cette vile, de quantité de sable & de terre, que cette riviere entraîne avec elle, & par ce moien il preserva Venise des accidens qui la menaçoient. Budée disoit à l'honneur de ce grand homme, qu'il rendoit graces à Dieu d'avoir eu dans l'Architecture, & sur Victruve un si habile Maître que le Joconde.

Michel san Michel, étudia les principes de l'Architecture à Verone, sous son pere & son oncle qui étoient habiles Architectes ; mais à seize ans il ala à Rome, & aux environs mesurer les beaux bâtimens antiques, & il se rendit par-là capables en toutes les parties de l'Architecture, de sorte que le Pape Clement VII. lui donna pension pour aler avec le Sangal, faire fortifier les Places de l'Etat Ecclesiastique, & particulièrement celles de Parmes, & de Plaisance.

Après il revint à Verone dont il Et les plus belles portes, & la Republique l'emploia à bâtir les principales Places de l'Etat, au Levant, & en Terre ferme, au nombre desquels on met la fameuse Forteresse du Lido.

De même Jean Maria Falconnetti, qui étoit aussi Veronnois, fut illustre Architecte, il aprit de son pere la Peinture ; mais parce qu'il n'y faisoit pas grand fruit, il se mit à étudier les antiquitez de sa vile puis il s'en ala à Rome, & à Naples, mesurer les bâtimens. antiques, où il s'ocupa douze ans, & ne laissa rien là ni même aux environs à dessiner. Mais comme il n'avoit pas assez de bien pour faire de longues Etudes, il travailloit quelques jours de la semaine à peindre afin de subvenir à ses besoins.

Puis étant de retour à Verone, & n' y trouvant point ocasion d'exercer l'Architecture, il se vit obligé de reprendre la Peinture ; mais par bonheur il rencontra dans cette vile le Seigneur *Cornaro*, qui aimoit fort l'Architecture, & qui le fit venir chez lui, où il demeura vingt & un an : il l'employé tout ce tems à travailler, & à exercer cet Art, que Falconnetti avoit tant étudié. Ainsi ces trois illustres Architectes Veronois porterent le bon goût & la belle maniere de bâtir par tout l'Etat Venitien.

Ce bon goût y fut continué aussi, & même augmenté par Jacques Sansovino Florentin, qui a embelli Venise des plus grans, & des plus reguliers bâtimens qui s'y voient.

Le celebre Sansovino, dès sa jeunesse commença dans Florence, à étudier le Dessein, & la Sculpture qu'il y pratiqua heureusement : il avoit une grande atache pour André *Del Sarto*, excelent Peintre. Après il ala à Rome, où il fut connu de Rafaël, & de Bramante, qui lui rendirent justice sur son sçavoir auprès de Leon dixième.

Les François, les Espagnols, & les Alemans en ce tems-là eurent à Rome de l'émulation pour faire bâtir des Eglises Nationales. La Florentine obtint du Pape la même grace.

Ainsi les Florentins firent faire des Desseins, à Rafaël, à Baldassare, à Antoine Sangalo, & au Sansovino. Ce fut le Dessein de ce dernier que l'on choisit : le Sansoüin commença par faire construire l'Eglise saint Jean des Florentins sur le Plan qu'il en avoit fait. Mais ce bâtiment fut interrompu pendant le Pontificat d'Adrien sixième, Flamand de Nation, qui navoit aucune affection, ni aucun goût pour les Arts du Dessein : desorte que s'il eût long-tems tenu le Siege, ces beaux Arts seroient infailliblement retombez en decadence, du moins à Rome.

Clement setième lui succeda, & empêcha ce malheur, car il fit aussitôt travailler tous les habiles dans les Arts, & Jaques Sansovino continua par ce moien la Fabrique de l'Eglise des Florentins, jusqu'en mille cinq cens vingt-sept, que le sac de Rome ariva par l'armée de Charles-Quint, ce qui fit fuir de cette vile un grand nombre d'excelens hommes. Le Sansoüin²⁵¹ se retira à Venise pour se rendre delà en France au service de François Premier, qui le desiroit avec passion.

Mais s'étant arrêté à Venise dans la pensée d'y gagner quelque chose, parce quil avoit perdu tous ses biens au pillage de Rome : on parla de son merite au Doge Gritti, & on l'assura qu'il étoit capable d'empêcher la rüïne qui menaçoit le Dôme de saint Marc. Aussi-tôt, & par l'ordre du Doge le Sansoüin l'entreprit & par le moien de la charpente, & des liens de fer qu'il imagina, il mit ce grand ouvrage à couvert du peril où il étoit. Cela donna tant de reputation à cet habile homme, que la Surintendance des bâtimens de la Seigneurie qui vint à vaquer lui fut glorieusement donnée.

Le premier ouvrage qu'il fit pour la Republique ce fut la *Zecca*, qui est l'Hôtel de la Monnoie, avec autant de beauté que d'autres avantages : ensuite on l'ocupa aux fortifications de l'Etat Venitien. Puis il construisit l'Architecture qui embelit la superbe place Saint Marc. Il fit aussi plusieurs ouvrages de marbre, & de bronze dans l'Eglise, à cause de tous les beaux Edifices dont il enrichit Venise, on peut dire de lui qu'il porta en cette illustre vile, l'Architecture dans sa plus haute perfection.

CHAPITRE XV.

Michel-Ange fit fleurir à Rome l'Architecture, la Sculpture, & le bon goût du Dessein.

LE grand Michel-Ange *Buo-navolti*, eut le même honneur à Florence & à Rome, que le Sansoüin à Venise : car il fit paroître sa capacité dans l'Architecture dans ces deux viles, puis qu'au dernier siecle il porta ce bel Art à son plus haut degré. La raison en est tres-claire & ne doit surprendre personne, puis qu'étant le premier Dessinateur de son tems, il en fut aussi le premier Architecte, quand il voulut entierement s'y appliquer, comme il le fit durant ses dernieres années.

Michel-Ange naquit à Florence en 1474 avec un penchant naturel pour le Dessein, parce qu'encore que dés sa jeunesse il eût appris les Lettres, il ne laissoit pas pourtant en secret de s'ocuper a dessiner : mais comme son pere le vit passionne pour la Peinture, il le donna à Dominique Ghirlandaie, afin qu'il la lui montrât, & en peu de tems Michel-Ange se fit distinguer des autres Eleves, par la surprenante facilité qu'il avoit à dessiner : ce beau genie se trouva heureusement favorisé du Prince Laurent de Medicis, à cause de la passion que ce grand Duc avoit de concourir à la renaissance des Arts en faisant d'habiles gens. Cette genereuse pensée lui fit établir dans la Gallerie de ses Jardins une Académie, qu'il remplit de beaux Desseins, de beaux Tableaux, & des plus belles Sculptures, tant antiques, que modernes. Il fit ensuite chercher à Florence les jeunes Dessinateurs, qui prometoient le plus, auxquels il donna des pensions pour y étudier commodément. Ceux de

l'école de Ghirlandaie furent choisis les premiers, & particulièrement Michel-Ange ; qui avoit une si vive penetration pour tous les Ouvrages qui regardent le Dessein qu'un jour aiant pris un morceau de marbre, il se mit à faire une tête, bien qu'il n'eût encore jamais manié le ciseau, ce qui surprit de telle sorte le Prince Laurent, qu'il eut tant d'affection pour Michel-Ange qu'outre la pension qu'il lui donna, il l'honora encore de sa table, & d'un logement dans son Palais.

Après la mort de ce Prince son Successeur Pierre de Medicis continua pour Michel-Ange la même affection dont le Grand Duc son pere l'avoit favorisé.

Le Seigneur Soderini Gonfalonier de la Republique n'eut pas moins d'estime pour cet habile homme que ces deux Princes : & vers ce tems-là Michel-Ange fit un Cupidon de marbre qui fut envoyé à Rome, & qu'on cacha en terre, afin de feindre que c'étoit une Antique : il fut ensuite deterré, & vendu pour tel au Cardinal de Saint George, & ce Cupidon passa comme l'une des plus rare, & des plus belles figures de l'antiquité. Par là ce celebre Sculpteur s'acquit une grande reputation à Rome, où il étoit allé pour la première fois : il y continua avec application la Sculpture, & y fit un Baccus de marbre & d'autres Statues admirables.

A son retour à Florence il s'appliqua avec la même ardeur à ce bel Art, & il fit le David de Marbre, qu'on mit devant le Palais, dans la Place qu'on appelle des Seigneurs. Pierre Soderini, & tous les Citoyens furent si charmez de cet ouvrage, qu'ils obligerent ce fameux Dessinateur à en faire d'autres, les uns de bronze, & les autres de peinture. Alors le Gonfalonier lui ordonna de peindre une moitié de la Salle du Conseil, & à Leonard de Vinci l'autre.

Ce fut là que Michel-Ange fit un carton parallele à celui de Leonard de Vinci, lequel fut si renommé : Michel-Ange, en cet Ouvrage donna des preuves de l'excellence de son Dessein, tant à l'égard de la composition du sujet, qui étoit la guerre de Pise, qu'à l'égard de la correction du nu ; & pour avoir occasion de le bien faire voir, il choisit le tems où plusieurs soldats se baignoient dans la riviere d'Arne, pour introduire en ce Dessein des figures nues, en quoi il excelloit, & c'est aussi ce celebre Carton qui donna à

Rafaël & à plusieurs autres des lumieres pour se perfectionner dans la grande maniere de dessiner.

Jules second élevé au Pontificat, rechercha aussi-tôt Michel-Ange, & l'apella à Rome, resolu de l'engager à faire son Mausolée à saint Pierre aux Liens. C'est-là que se voit la belle figure de Moïse avec d'autres, & l'excelente Architecture, qui jointes ensemble composent cette superbe sepulture. Ce grand dessein ne fut pas executé en toute son étenduë, on le redui-Et dans l'état qu'il est, ce qui fit que la France profita de deux Esclaves de marbre, qui devoient être placés au côtez de cette sepulture, & qui sont presentement au Château de Richelieu.

Ce Mausolée fut long-tems interrompu, parce que le Pape fit peindre à fresque par Michel-Ange la Voute de la Chapelle de Sixte quatrième, ce qui lui augmenta si fort sa reputation, qu'outre l'aplaudissement general qu'il reçut de tout Rome, il eut encore des presens considerables du Pape Jules : il meritoit l'un & l'autre ? Car il peignit lui seul cette Voute d'une si grande maniere que les celebres Caraches qui vinrent après lui, se firent honneur de se servir de ses grandes idées dans les peintures du Palais de Farneze à Rome.

Jules second mort, Leon X. son successeur n'honnora pas moins que luy Michel-Ange, car il l'emploia dans l'Architecrure de la façade de saint Laurent à Florence, & le modele qu'il en fit l'emporta sur tous ceux des autres Architectes

Ensuite, sous le Pontificat de Clement setième, il fit dans la Sacristie de la même Eglise, la sepulture de la Maison de Medicis, & cette sepulture jusqu'à present a passé pour une merveille tant pour l'Architecture, que pour la Sculpture.

Cet excelent homme fit encore voir qu'il n'ignoroit rien dans tout l'Art du Dessein ; puis qu'il conduisit les fortifications du Mont saint *Miniate* à Florence, & que par-là il empêcha que les ennemis ne s'en rendirent maîtres.

Mais quand les guerres d'Italie de 1525. obligerent plusieurs habiles hommes dans les Arts à quitter Rome & Florence, Michel-Ange fut de ce nombre, & s'en ala à Venise où le Doge Gritti dont il avoit l'honneur d'être connu lui fit faire le dessein du Pont de *Realto*, qui est un chef-d'œuvre

d'Architecture. Il peignit dans cette vile quelques Tableaux entr'autres celui de L da qu'il donna au Duc de Ferrare, qui l'envoia à François Premier.

Les guerres d'Italie finies, Michel-Ange s'en retourna à Rome, il y acheva la sepulture de Jules second, ensuite il y peignit par l'ordre du Pape Paul troisième la grande façade de l'Autel où est représenté le fameux Jugement universel, & c'est ce qui restoit à achever de toutes les peintures de cette Chapelle. La renommée de ce grand ouvrage à fresque, & qui s'est répanduë parmi toutes les Nations en marque l'excelence.

Michel-Ange sur ses vieux jours s'adonna davantage à l'Architecture, qu'à la Peinture & à la Sculpture, parce qu'après la mort d'Antoine *Sangalo* Architecte, le Pape prefera Michel-Ange à tous les autres ; & le fit le premier Architecte de la Fabrique saint Pierre, & de la Chambre Apostolique, quoi qu'il voulût s'en exempter.

Cette charge acceptée, il ala à saint Pierre voir le modele du *Sangalo*, pour faire ce qui restoit à bâtir dans cette grande Eglise, & après l'avoir examiné il dit tout haut que cet Architecte avoit construit ce modele sans Art, parce qu'au dehors il avoit fait trop de Colonnes, les unes sur les autres, des aiguilles inutiles, trop de ressauts & de petits membres, ce qui est tout à fait contraire à la bonne Architecture, qu'enfin ce modele tenoit plutôt du goût barbare que de l'antique ; outre cela il fit voir que l'execution en coûteroit un million plus que celui qu'il feroit.

Michel-Ange fit faire en quinze jours un autre modele qui ne coûte que cinq cens écus au lieu que celui du Sangal en avoit couté quatre mile, & plusieurs années, desorte que cette grande Eglise fut achevée selon le dessein de Michel-Ange dans la beauté où nous la voions, à la reserve du frontispice qui n'est pas de lui, & aussi est-il bien au dessous de l'Architecture du tour extérieur & du derriere de cette Eglise.

Lors que Michel-Ange conduisoit ce bâtiment, il en fit encore plusieurs qui font partie de l'embellissement de Rome : tels que sont le Palais Farneze, & le Capitole qui font l'admiration des Architectes & des Connoisseurs.

Tous les beaux ouvrages de Michel-Ange²⁵² ; en Peinture, en Sculpture, & Architecture, & ses autres belles qualitez lui avoient gagné de tele façon l'estime des Papes qu'il avoit eu l'honneur de servir, que Jules

troisième, le faisoit asseoir auprès de lui pour l'entendre raisonner des Arts du Dessein ; même ce Pontife prenoit souvent son parti contre ceux qui le vouloient critiquer.

Par tous ces honneurs que reçut Michel-Ange, & par l'aplaudissement universel qu'on donna à tous ses ouvrages, on doit conclure que ce fut ce celebre Dessinateur qui dans son siecle porta à Rome & à Florence au plus haut degré la Sculpture, & l'Architecture, avec le bon goût de dessiner.



CHAPITRE XVI.

Plusieurs Eleves de Michel-Ange, & de Rafaël, continüerent à Rome l'excelence de la Peinture & de l'Architecture.

AU tems de Michel-Ange, parut à Rome Sebastien²⁵³ Venitien, apellé depuis *Frate del Piombo*. Il avoit appris à Venise de Jean Bellin les principes de la Peinture, & de Georgeon son second Maître la bonne maniere de peindre & de colorer. Cette belle partie de la couleur lui aquit l'amitié de Michel-Ange quand Sebastien se rendit à Rome, Michel-Ange crut que s'il le faisoit travailler sur ses desseins, ses Tableaux aiant d'ailleurs le bon goût de la couleur Venitienne, joints à sa grande maniere de dessiner, l'emporteroient entierement sur ceux de Rafaël d'Urbain, & cela pourtant ne reüssit point.

Mais la faveur & la protection que Sebastien avoit de Michel-Ange, le firent en plusieurs rencontres preferer à Batiste *Franco*, à Perin *del Vago*, à *Baldassar Berruzzi*, & à d'autres Eleves de Rafaël.

Ces habiles Eleves Peintres, bien qu'ils ne l'aient pas égalé, ont eu des qualitez qui nous les sont tous les jours tres-estimer, & l'on ne peut à cet égard leur rendre assés, de justice, puis qu'ils ont encore contribué à la perfection des Arts du Dessein, ainsi qu'a fait Jean d'Udine l'un d'eux, qui

a peint tous les animaux, les fleurs & les fruits qui sont aux Ouvrages de Raphaël.

Jean avoit aussi un grand genie pour inventer des Ornemens qu'on appelle Grotesques. On le voit par ceux qu'il peignit aux Loges du Vatican, & par les excellens desseins de Tapisserie, qu'il fit de ces sortes d'ouvrages, quoi que l'on demeurât d'accord qu'ils pouvoient avoir été imitez sur les Stucs Antiques, que l'on trouva vers ce tems-là aux Sales des Jardins de Titus, & sur ceux qui étoient encore demeurez au Temple de la Paix, au Colisée, à la vile Adriane, & aux autres bâtimens antiques. Cependant tous les desseins de Grotesques qu'a fait Jean d'Udine²⁵⁴, sont si beaux que l'on doute si ceux des Antiques furent plus excellens ; car Jean n'étoit pas seulement habile Peintre en plusieurs talens, mais il étoit habile Sculpteur en Stuc, ainsi qu'il le paroît aux petites Figures de ce travail qu'il a mêlées parmi les ornemens des Loges du Vatican, si bien qu'il merite beaucoup d'estime pour la renaissance du Stuc, & la beauté où il le porta ; puis que c'est lui qui à force d'examiner la matiere dont le Stuc antique étoit composé, découvrit que c'étoit de la chaux mêlée avec de la poudre de marbre, pour avoir de la dureté & prendre le poli fin, & luisant que le Stuc a quand il est travaillé avec soin.

Jean François surnommé le *Fattore* de Florence, fut élevé dans la maison de Raphaël, avec Jules Romain : & confideré veritablement comme Eleve d'un si digne Maître, puis qu'après la mort de ce fameux Peintre, ils acheverent de concert lui & Jules la grande Sale du Vatican, où ils peignirent les Histoires de Constantin.

Perrin²⁵⁵ *del Vago* Florentin, & son beaufreere, furent encore Eleves de Raphaël, parce que Perin étant à Rome où il étudioit alors les antiques, Jean d'Udine le proposa à Raphaël pour travailler aux Stucs, & aux peintures des Loges du Vatican qu'on faisoit, & il en peignit plusieurs qui sont des Histoires du Vieux Testament, qui furent des mieux executées. Il fit encore dans Rome, après la mort de Raphaël, de beaux Ouvrages à fresque, à l'Eglise de la Trinité du Mont, à saint Marcel, & à plusieurs autres Temples.

Mais l'ouvrage le plus considerable de Perin *del Vago*, ce fut le Palais que le Prince Doria fit bâtir à Genes, sur le desseindece celebre

Peintre, & où il fit la peinture & les Stucs, qui rendent encore aujourd'hui ce bâtiment le plus beau, & le plus considerable decette superbe Vile.

CHAPITRE XVII.

A Florence d'habiles hommes continuerent la belle maniere en la Sculpture, & en la Peinture.

Baccio²⁵⁶ Bandinelli bien qu'il soit mort avant Michel-Ange, peut en quelque façon passer pour l'un des imitateurs de sa belle maniere : car après avoir appris l'Orfèvrerie à Florence, il étudia avec tant d'ardeur le dessein, & sur le fameux Carton de Michel-Ange, qui étoit exposé à la Sale du Conseil, qu'il eut l'avantage. d'acquiescer la correction dans le dessein, & le bon goût dans l'anatomie. Baccio en donna des marques par ses Ouvrages, & à la faveur des Estampes, qu'il en fit graver par Augustin Venitien. Il pratiqua la Sculpture avec honneur, puisque pour cela, & pour la belle Estampe du Martire de saint Laurent, que lui grava Marc-Antoine, le Pape Clement septième l'honora de l'Ordre de Chevalerie de S. Pierre.

Ses principaux Ouvrages de marbre, sont la grande Figure d'Hercule avec Cacus, laquelle est à la Place du Palais de Florence : il fit ce Groupe pour accompagner celui de Michel-Ange, & celui de *Benvenuto Cellini*, qui se voient aussi. en la même Place. Le Groupe d'Adam & d'Eve, qui est à l'Autel de la Cathedrale de Florence, est l'un de ses meilleurs, & de ses plus considerables Ouvrages,

Benvenuto Cellini a son merite particulier, il étoit excellent Orfèvre, & il a composé un Livre qui traite de l'Orfèvrerie & de la maniere de jetter les Figures de bronze. Il vint en France au service de François Premier, pour qui il fit des Ouvrages de ce métal : & il excella particulièrement à graver des Coins pour les Medailles & pour la Monnoie.

L'on doit mettre au nombre des illustres Toscans, de ce tems-là Daniel²⁵⁷ de Volterre, également habile en Peinture, en Sculpture, & Architecture, Il apprit de Baldassare Perruzzi, puis il travailla sous Perin del Vago, à la Trinité du Mont : & ensuite il fit la belle Chapelle de sainte Helene dans la même Eglise, & vis-à-vis il en peignit une semblable. On ne

peut assés admirer les Tableaux à fresque, qu'il fit en ce lieu-là, principalement celui de la descente de la Croix²⁵⁸ du Sauveur, de laquelle tout le monde connoît la beauté, à cause de la multitude des copies qui s'en sont répandues par toute l'Europe. L'Excelence de ce Tableau paroît dans la Composition, dans l'Expression, dans la Corection du dessein, & le beau finidela Peinture. Ce grand homme conduisit aussi l'Architecture, & les Stucs, qui enferment & qui ornent tous ses Tableaux. Mais l'un de ses plus beaux Ouvrages de Sculpture c'est le Cheval de Bronze de la Place Roiale de Paris.

Robert Strozzi, eut, commission de la Reine Caterine de Medicis de le donner à faire à Michel-Ange qui s'en excusa sur son grand âge, & qui conseilla à ce Seigneur d'en charger Daniel de Volterre qui l'entreprit ; mais il fut si infortuné qu'il manqua la premiere fois son jet, & ce ne fut qu'au second qu'il reussit. Neanmoins la mort le prevint avant que d'avoir achevé la Statuë de Henri second, qui devoit être sur le cheval. Ainsi cette Ouvrage demeura imparfait par la mortdeDaniel de Volterre, & long-tems après sous Loüis treizième, on le fit venirdeRome, pour y metre la Figure de ce Roi, comme nous la voions aujourd'hui à la Place Roiale.

D'autres celebres Peintres Toscans²⁵⁹ parurent à Florence au même tems que Daniel deVolterre, à Rome, ces habiles ce sont Jacob²⁶⁰ de Puntorme, François Bronzin, son Eleve, & le Salviati. Le Puntorme commença d'abord sous Leonard de Vinci, & en 1512. il continua de se perfectionner avec André *Del Sarto*.

Le Bronzin, ne lui cedit en rien, & on voit de lui des Tableaux de Cabinet d'un excelent fini.

Le Salviati²⁶¹ aprit le Dessein dans l'Ecole de Baccio Bandinelli, & la Peinture d'André *Del Sarto*. Après avoir beaucoup travailler Florence, & à Rome, il vint en 1554. en France, où il fut bien reçu du *Primate* alors premier Peintre, & premier Architecte du Roi ; mais sitôt que le Salviati vit les Ouvrages du Rosso qui avoit été premier Peintre du Roi, & ceux des autres Peintres, il afecta de les mepriser, ce qui fit attendre de lui de grandes choses. Il fut employé par le Cardinal de Lorraine à peindre dans son Château de Dampierre, mais parce qu'il vint à se déplaire en France, il s'en retourna à son Païs.



CHAPITRE XVIII.

Les viles de Ferrare, & autres de Lombardie & d'Urbain donnerent un nombre de grans Peintres.

Lorence ne fut pas la seule vile d'Italie, d'où sortirent d'excelens Peintres : car Ferrare en a eu aussi plusieurs, le Dosso & Baptiste son frere ne furent pas des moins habiles. Le Dosso fut tres-loüé du fameux Arioste, & cheri jusqu'à la fin de ses jours du genereux Prince Alfonse de Ferrare.

Alfonse Lombardi, excelent Sculteur, prit aussi naissance dans la même vile : il faisoit bien des Portraits, témoin celui qu'il fit à Bologne, de l'Empereur Charlequint, & qui lui atira beaucoup de loüanges, avec une honorable recompense, qu'il reçut de ce Prince.

Mais l'un des meilleurs Peintres Ferrarois, ce tut *Ben-venuto Garofalo*²⁶², il commença d'apprendre la Peinture à Ferrare, à Cremone, & à Mantoüe sous Corta Ferrarois. A l'âge de dix-neuf ans, il ala à Rome pour quinze mois, puis il retourna à Mantoue & ensuite à Rome, où les ouvrages de Rafaël, & le grand goût de dessiner de Michel-Ange, le charmerent de tele sorte qu'il eut un sensible regret d'avoir consommé sa jeunesse à étudier les manieres Lombardes. Cela le fit resoudre à les quitter pour devenir Eleve & Imitateur de Rafaël, pendant deux ans, à cause qu'il se vit favorisé de l'amitié & de la conversation de ce grand homme, qu'il quita avec un sensible deplaisir, pour des affaires de famille, qui l'obligerenf de s'habituer à Ferrare.

Benvenuto Garofalo, y fut fort estimé du Duc, & des principaux de la vile, en faveur de qui il peignit quantité de Tableaux, dans les Eglises, & les maisons particulieres ; ses Ouvrages étoient remplis d'une grande beauté,

parce qu'il suivoit les bons principes, qu'il tenoit de Rafaël, & qu'il prenoit un grand soin d'y joindre l'imitation du beau naturel.

L'Etat d'Urbain continua de même à donner d'habiles gens, & les Ducs d'Urbain, comme ceux de Ferrare, de Mantoue, & de Florence contribuerent aussi à la renaissance des Arts du Dessein. Car Jérôme Ginga, excellent Peintre, fut extrêmement favorisé de ces Ducs. Il avoit étudié sous Pierre Perugin avec Rafaël d'Urbain, son illustre compatriote, mais il pratiqua aussi l'Architecture, & le Duc Guido-baldo, l'employa à bâtir, & à peindre ses Palais d'Urbain, & de Pisaro, & à fortifier cette dernière ville. Bartolomée, fils de Ginga, fut de même que son pere Architecte, & Ingenieur.

De cet Etat d'Urbain sont sortis, les illustres freres Tadée, & Frederic *Zucchari*, & le celebre Baroque : Tadée²⁶³ aprit dans la ville de Saint-Ange *in Vado* sa patrie les principes de la Peinture, mais comme ses Maîtres étoient des Peintres ordinaires, il se resolut à quatorze ans, d'aler à Rome y étudier cet Art ; où n'ayant pas dequoi subsister il fut obligé de travailler chez des Marchands de Tableaux, & lors qu'il avoit gagné quelque chose, il s'occupoit au Dessein, & particulièrement à imiter, & à copier les Ouvrages de Rafaël, desquels il faisoit sa principale étude par tel moien il se rendit tres-habile, & on le voit dans les beaux Ouvrages qu'il a peints au Château de Caprarole, & à l'Eglise de la Trinité du Mont à Rome.

Frederic²⁶⁴ son frere suivit la même maniere de peindre : car il acheva les Tableaux que Tadée avoit entrepris, & qui étoient demeurez imparfaits à sa mort, & il ne lui fut inférieur en rien.

Filipe second, l'apela en Espagne, il fut bien reçu de ce Roi, qui l'employa à travailler à l'Escorial²⁶⁵ : de retour à Rome il donna le commencement à l'Academie du Dessein de²⁶⁶ saint Luc, qui avoit été erigée par un Bref du Pape Gregoire treizième, qu'il mit en execution. Il fut élu le premier Prince de cette Academie, par tous les habiles de l'Art dit Dessein, avec l'aplaudissement, non seulement des Peintres, mais des amateurs, & des gens de Lettres parce qu'il étoit generalement aimé pour ses belles qualitez, qui lui firent remplir avec honneur le premier rang dans cette illustre Compagnie ; & il en eut tant de ressentiment qu'il lui donna & substitua tous ses biens.

A la vile d'Urbain naquit le celebre Frederic Baroque,²⁶⁷ qui de même que les Zucchari, alla étudier à Rome, les grandes Idées, & le bon Dessein sur les Ouvrages de Raphaël, & d'ailleurs il donna à ses Tableaux la belle maniere de peindre du Corregge, qu'il imita de plus près qu'aucun autre. C'est ce qui rendit ses Ouvrages terminez & d'un goût charmant, parce qu'il prenoit un tres-grand soin à les faire : de sorte qu'il auroit été à souhaiter qu'il eût eu plus de santé, & qu'il se fût établi à Rome. Il y auroit soutenu avant la fin du dernier siecle, l'excelence de la peinture qui ne se maintint pas entierement au point où Raphaël, le Corregge, & le Titien l'avoient portée en Italie : à cause que Joseph Arpino, & Michel-Ange, Carravage introduifirent dans ce bel Art, ces manieres toutes contraires à la beauté de celles de ces fameux Peintres.

Joseph Arpino étoit trop manieré, & ne suivoit aveuglément que son Genie, sans observer ni regle ni naturel, & pour Michel-Ange Carravage, il ne se soucioit point du beau choix de la belle nature, ni d'antiques, ni d'aucune noblesse dans ses compositions : car toute la beauté de ses Tableaux consistoit en un beau pinceau, & une grande force de peindre. Cela fit negliger à Rome durant un tems la bonne Ecole du Dessein, à cause de ces deux differentes manieres, qui furent suivies, jusqu'à ce que les celebres Caraches, & leurs Eleves, au commencement de nôtre siecle retablirent heureufe ment le bon goût de dessiner, & de peindre.



CHAPITRE XIX.

La Peinture continua à Venise dans sa beauté, & l'Architecture dans la sienne, à Venise & à Rome.

A Venise l'excelence de la Peinture ne déclina point pendant tout le dernier siecle. Elle y avoit été portée à un haut degré de perfection principalement dans le beau goût de la couleur, par le Georgeon, & par le Titien qui eut l'avantage de vivre fort vieux.

Les Palmes,²⁶⁸ les Bassans Pordenon, Paris Bordone, & plusieurs autres furent de bons coloristes, qui contribuerent à enrichir Venise par l'excelence de leurs Tableaux²⁶⁹.

Les fameux Paul Veronese²⁷⁰, & le²⁷¹ Tintoret continuerent à embelir les Palais, & les Eglises de cette ville & de l'Etat Venitien, par le grand nombre de leur Ouvrages : de sorte que ces Ouvrages firent, & font encore aujourd'hui l'admiration des curieux, & l'étude de quantité de jeunes Peintres, qui aiment ce beau goût de peindre & de colorer. Car on peut dire à la louange de ces deux excellens hommes, que c'est eux qui acheverent de porter à Venise le bon goût de la couleur à son plus haut point.

Jerôme *Mutiano* de Bresse, fut de ce même Etat, & il aprit les principes de la Peinture : puis il se perfectionna à Venise sur les Tableaux du Titien, où il prit le bon goût de la couleur, & celui de faire le Paisage, en quoi il exceloit. Après il s'en ala à Rome, il y continua avec tant d'ardeur, d'étudier son Art que pour s'ôter de la tête l'amour qui l'en empêchoit ; il se fit raser les cheveux, & ne sortit point de chez lui que son Tableau de la resurrection du Lazare ne fût fait, & que ses cheveux ne fussent grans, Cet Ouvrage que l'on voit à sainte Marie Majeure, fut fort loüé de Michel-Ange, & acquit beaucoup de reputation au Peintre qui l'avoit fait, de même que celui qu'il peignit à saint Pierre qui represente la visite de saint Antoine, à saint Paul premier Ermite.

Il travailla pour le Cardinal d'Este, dont il fut tres-consideré ; & il fit plusieurs autres Tableaux à Rome, à Orviete & à Lorette. Entre les belles qualitez que possedoit le Mutien, il en avoit une particuliere à enseigner la jeunesse, & même par son Testament il laissa deux maisons à l'Académie de saint Luc, & il substitua d'autres biens afin de bâtir un lieu pour y retirer les Etudians du Dessein qui manquoient de moiens : ce fut lui par son credit qui obtint du Pape Gregoire XIII un Bref pour fonder cette Academie, & qui fit changer l'Eglise saint Luc demolie sur le Mont *Esquilino*, en celle de sainte Martine, qu'on voit au pié du Capitole, & qui depuis fut

refaite, & embelie suivans les Desseins de *Pietro* de Cortone fameux Peintre de nôtre siecle.

L'Architecture qui avoit été portée à Venise dans un haut degré de perfection, par les celebres Architectes desquels j'ai parlé, y fut continuée dans le bon goût des antiques, par Daniel Barbaro, par le Scammozzi, & André Palladio qui l'emporta sur ces savans Architectes, les belles Eglises qu'il bâtit à Venise en sont des preuves, de même que les Palais, les Maisons de plaisance, & tous les autres. bâtimens qu'il construisit dans l'État Venitien, sont tous d'une grande maniere, & d'un goût tres-fin. Cela joint aux beaux Livres des ordre d'Architecture, & des Temples antiques qu'on a de lui font connoître en Architecture le rare merite du Palladio.

Cet Art²⁷² s'est maintenu à Rome au haut point où Michel-Ange l'avoit porté, & depuis il a continué dans son excellence, à la faveur de plusieurs habiles Architectes, principalement par *Pirro Ligorio*, & le Vignole, Peintres & Architectes.

Pirro Ligorio étoit d'une noble Famille de Naples ; dès sa jeunesse il étudia les Lettres, le Dessein, & la Peinture. Il aimoit les bâtimens antiques avec tant de passion, qu'il en dessina à la plume environ quarante Livres²⁷³, tant à Naples, à Rome, que dans toutes les Provinces, où il se trouve de ces bâtimens, & de ces fragmens antiques.

Ce grand Dessinateur ; excellent Tipographe, comme le marque sa Rome ancienne gravée en grand, composa aussi un Livre de Cirques, de Teatres, & d'Amfiteatres qu'il mit au jour.

La Peinture fut à Rome encore l'une de ses occupations. Il y peignit plusieurs choses dans *l'Oratoire de la Misericorde*, de même que la façade de la maison de *Teodoli*, à la ruë du Cours, & une autre façade de Palais au *Campo Marzo*, peinte de Camaieu²⁷⁴ en jaune & en vert, il fit encore plusieurs Ouvrages-dans divers endroits de cette vile.

Ensuite Ligorio s'apliqua entierement à l'Architecture, & sa capacité l'établit Architecte du Pape, & de saint Pierre, sous les Papes Paul III. Paul IV. & Pie IV. mais après la mort de Michel-Ange, le Vignole fut choisi avec *Pirro Ligorio*, pour conduire le bâtiment de saint Pierre ; & cela avec ordre de suivre entierement le Dessein de Michel-Ange. Ligorio se piqua

néanmoins d'y vouloir faire du changement, & il fâcha le Pape Pie V. qui lui ota son emploi, desorte que la conduite de ce grand Edifice demeura seule au Vignole.

Ce grand homme Jacques Barozzi de Vignole ala dès sa jeunesse a Bologne y aprendre la Peinture, mais voiant que faute de moiens, & d'instruction, il n'y faisoit pas beaucoup de profit, il se resolut d'étudier tout-à-fait l'Architecture, parce qu'elle faisoit son penchant : il en avoit aussi un particulier à la perspective, où il trouva par ses études, les belles regles qu'il en à données au public.

Mais comme il savoit que pour devenir excelent Architecte, ce n'étoit pas assés d'étudier Vitruve, & qu'il faloit se remplir l'idée d'une infinité de belles connoissances, & que l'étude des beaux bâtimens antiques y étoit absolument necessaire, il prit resolution d'aller à Rome pour les dessiner. Et cependant ce qu'il savoit de la Peinture, lui fut d'un grand secours : car il ne laissoit pas quelquefois de peindre, & d'en tirer dequoi entretenir sa famille ; cela continüa jusques au tems que l'on fit à Rome une Académie d'Architecture.

Elle fut composée de plusieurs beaux esprits, dont l'un étoit *Marcello Cervino*, qui depuis fut Pape. Cette noble assemblée choisit le Vignole, pour qu'il leur dessinât & mesurât tous les bâtimens antiques, ce qui lui donna lieu de quitter entierement la Peinture, afin de donner tout son tems à l'Architecture, & de se rendre l'un des plus habiles Architectes de son siecle.

Tant de capacité, & de réputation, que Vignole s'étoit aqoise, firent qu'en 1537. François *Primaticcio*, que nous apellons le Primatice envoyé à Rome par François Premier, lui donna la commission de faire mouler les plus belles Figures Antiques : & ensuite il l'amena en France, où il travailla pour ce Roi, à faire plusieurs desseins de Bâtimens, qui ne furent executez qu'en partie à cause des guerres. Il dessina aussi sur les Cartons du Primatice les perspectives des Histoires d'Ulissee, peintes à la Galerie de Fontainebleau.

Au même tems & au même lieu le Vignole fut ocupé à faire jetter en bronze plusieurs Statuës, de celles qu'il avoit fait mouler à Rome & qui sont à Fontainebleau, & il fut si heureux que d'avoir de tres-habiles

Fondeurs, si bien que ces beaux bronzes furent jettez avec tant de soin, qu'il ne falut presque point les reparer.

Mais Vignole de retour à Rome, eut l'honneur d'être l'Architecte de l'Eglise saint Pierre, & de continuer ce bâtiment sur les Desseins de Michel-Ange. Il fit aussi le dessein de l'Eglise du Grand Jesus : & l'un de ses principaux Ouvrages c'est le Château de Caprarole, qu'il construisit pour le Cardinal Farneze. Il y peignit de sa main dans des chambres, des perspectives qui trompent tres-a-greablement la vûë : & pour ce même Cardinal il acheva la face du Palais Farneze qui regarde le Tibre.

Vignole fut aussi employé par Filipe second Roi d'Efpagne à faire les desseins de l'Eglise saint Laurent, & ceux de l'Escorial. Ses Desseins furent preferez à plus de vingt autres des meilleurs Architectes d'Italie, & mêmes à celui que fit à Florence, pour ce sujet, l'Académie du Dessein. On donna aussi sur plusieurs autres la preference à un Dessein que Vignole avoit fait pour l'Eglise saint *Petronio* de Bologne. Ceux qui en jugerent de cette sorte-là, ce furent Christophe Lombard, Architecte du Dôme de Milan, & Jules Romain Peintre & Architecte du Duc de Mantouë.

Outre les beaux bâtimens du Vignole²⁷⁵ à Rome, & aux autres lieux, il à encore donné au public un Livre des Ordres d'Architecture, desquels la beauté & la neteté des profils, ont rendu son nom fameux.

Plusieurs autres celebres Architectes parurent aussi à Rome vers la fin du même siecle, entr'autres le Maderne qui fit la façade de l'Eglise de saint Pierre. Puis Dominique *Fontana*, outre les bâtimens que celui-ci construisit pour Sixte V. il trouva à la faveur de son genie, des inventions extraordinaires, qui servirent à transporter, à redresser, & à élever les Aiguilles où Obelisques Egiptiennes à Rome, dans les Places saint Pierre, saint Jean de Latran, & sainte Marie *del Popolo*, qui font l'un des plus beaux ornemens de cette Vile. Fontana fut encore choisi pour être le premier Architecte, & le premier Ingénieur du Roiaume de Naples. Ce fut dans sa Capitale où il bâtit le magnifique Palais du Viceroy, & plusieurs autres Edifices.



CHAPITRE XX.

*Les Arts du Dessein fleurirent en France sous François Premier,
sous Henri Second, & leurs suc cesseurs.*

PAR tout ce qu'on à dit du Vignole, l'on connoît que la bonne Architecture avoit repris naissance en France, & même avant, lui, puis qu'elle y avoit commencé sous Loüis douzième, qui fit venir Joconde d'Italie. Le Roi François son successeur eut une semblable inclination, non seulement pour l'Architecture, mais pour la Peinture²⁷⁶ & tous les autres Arts du Dessein.

Car il atira en France plusieurs habiles Italiens à qui il fit de particulieres graces. *Il Roso*, connu en France sous le nom de Maître Roux est des premiers qui en ressentit de tres-considerables. Il étoit Peintre & Architecte, bien fait de sa personne, & bel esprit. Ce beau genie s'apliqua en sa jeunesse à Florence à étudier le grand Carton que Michel-Ange dessina pour peindre la Sale du Conseil : puis il peignit de lui-même, & sans suivre la maniere d'aucun Maître.

Après il passa en France, où il eut le bonheur de gagner l'afection du Roi, qui le favorisa d'abord de quatre cens écus de pension. Ensuite il commença de peindre la Galerie basse de Fontainebleau, où il fit vingt-quatre fujets des Histoires d'Alexandre le Grand : & cela pleut si fort au Roi qu'il lui donna un Canoniat de la Sainte Chapelle de Paris,

Le Roux peignit encore à Fontainebleau plusieurs Chambres, qui après sa mort furent en partie changées : on devoit graver un Livre des Desseins d'Anatomie qu'il avoit faits pour le Roi, mais le decés²⁷⁷ de ce Peintre empêcha qu'ils ne fussent gravez.

François Primatice Bolonois poursuivit les Ouvrages du Roux à Fontainebleau : il étoit venu en France en 1531. un an après l'établissement

du Roux : Ce qui causa le voiage du Primatice, c'est que le Roi avoir entendu parler de la beauté des Peintures, & des Stucs, dont le celebre Jules Romain avoir orné le Palais du T à Mantoüe. Ainsi Sa Majesté pria le Duc de lui envoyer un Peintre qui sçût aussi travailler en Stuc.

Le Primatice avoit-été six ans Eleve de Jules Romain, & il s'étoit fait distinguer par la beauté des frises du Stuc qu'il avoit faites, par la facilité de son dessein, & par celle qu'il possedoit de manier les couleurs à fresque. Ce Peintre fut choisi. du Duc de Mantouë pour François Premier, qui le fit peindre à fresque, & travailler en Stuc, ce que l'on n'avoit pas encore vû en France, & après avoir eu l'honneur de servir huit ans le Roi, Sa Majesté en parut si contente qu'elle l'honora d'une Charge de Valet de Chambre, & ensuite il fut gratifié de l'Abbaïe de saint Martin de Troie dont le Primatice prit le nom.

Les Ouvrages que cet illustre²⁷⁸ fit à Meudon en Architecture, en Sculpture, & en Peinture, ne sont pas moins charmans que ceux de la Galerie, & des Apartemens qu'il peignit à Fontainebleau, & outre l'excellent genie qu'il avoit pour ces Arts, il l'avoit encore admirable à inventer de magnifiques Decorations aux Fêtes, & aux Carousels comme il le montra à la Cour en plusieurs ocasions.

Le Primatice Abé de saint Martin, continua de servir en qualité de Peintre, d'Architecte, & de Valet de Chambre du Roi les Successeurs de François Premier, Sous François II. on l'honora de²⁷⁹ l'Intendance generale des Bâtimens de Sa Maesté Cette Charge avoit été possedée avant lui par le pere du Cardinal de la Bourdaisiere, & par Monsieur de Vileroi.

Depuis la mort de François II l'Abé de saint Martin exerça durant le Regne des autres Rois, sa Charge d'Intendant general des Bâtimens, & par l'ordre de Caterine de Medicis, il Et élever à S. Denis le Tombeau des Valois : bien que cet Ouvrage soit demeuré imparfait, il y à des bas-reliefs où se voient representées les batailles de François Premier, qui sont d'une grande disposition, d'un dessein, & d'un goût admirable, pour être savamment traitez suivant l'Art de la Sculpture, dans la degradation des Groupes de Figures qui paroissent les unes devant les autres.

Tout cela fait connoître que c'est sous les Regnes de ces Princes, & de cette Princesse, que tous les Arts du Dessein furent rétablis en France, & y

fleurirent : car outre les habiles Italiens qui travaillerent à les faire renaître, nôtre Nation s'y appliqua heureusement dans l'Architecture, & la Sculpture, où l'on à vû l'Abé de Clagni s'appliquer à la conduite du bâtiment du Louvre, lors que Henri II le fit commencer. Les deux du Cerceaux ont été habiles Architectes, ainsi que Philbert de Lorme, & Jean Bullant²⁸⁰, qui donnerent tous des preuves de leur savoir par les Edifices qu'ils firent, & par les Livres d'Architecture qu'ils mirent au jour.

De même l'illustre Jean Goujon excela dans l'Architecture, & la Sculpture : il en donna des marques aux Ouvrages qu'il fit au Louvre, à saint Germain de l'Auxerrois, la Fontaine saint Innocent, & à ses autres bâtimens, où il montra qu'il étoit aussi habile Architecte, qu'excellent Sculteur. Dans ce tems-là parurent d'autres celebres Sculteurs, Maître Ponce, & Maître Bartelemi, qui furent camarades d'études à Rome.

Mais entre tous ces Sculteurs. on remarque Jaques²⁸¹ d'Angoulême, qui eut tant de capacité que d'oser le disputer à Michel-Ange, pour un modele d'une Figure de saint Pierre, & qui l'emporta sur ce grand homme au jugement même des Italiens. En ce même tems Pilon²⁸² se fit aussi distinguer à Paris par quantité d'excelens Ouvrages de Sculpture qu'il fit en plusieurs Eglises & en d'autres lieux publics.

Ainsi la France produisit au dernier siecle d'habiles Architectes, & d'habiles Sculteurs : elle fit encore paroître de celebres Peintres, entr'autres Jean Cousin, qui fleurit sous Henry II, François II. Charles IX. & Henry III. Le Tableau qu'on voit de lui du Jugement Universel, aux Minimes du Bois de Vincenne, & qui à été bien gravé par Pierre de Jode, fait voir l'excelence de son Dessein & de son Pinceau, ainsi que plusieurs vîtres qu'il à peintes à saint Gervais à Paris, montrent qu'il possedoit plusieurs Arts de ceux qui ont raport au Dessein. Il étoit même excellent Sculteur, on le voit à la Sepulture de l'Amiral Chabot, qui est de lui dans la Chapelle d'Orleans aux Celestins de Paris, & les Traitez qu'il à faits de Geometrie, & de Perspective font connoître la grandeur, & l'étenduë de son genie.

Plusieurs autres Peintres François travaillerent avec beaucoup de reputation avant la fin du dernier siecle à Fontainebleau : les meilleurs furent Freminet, du Breuïl, & Bunel²⁸³ qui les passa tous ; ce dernier se

nommoit Jacob, & il naquit à Blois en 1558. fils de François Bunel Peintre, sous lequel il aprit les principes de la Peinture, après s'être perfectionné en Italie, il donna des preuves de son savoir aux Ouvrages qu'il fit pour le Roi dans la petite Galerie du Louvre²⁸⁴, qu'il peignit avec du Breuïl. Cela parut aussi aux Tuilleries, & au Tableau de la descente du saint Esprit, qui est à l'Eglise des Augustins de Paris : l'excelence de ce Tableau lui aquit l'aprobation de l'illustre Poussin, qui asuroit que de tous les Ouvrages qui étoient exposez en cette Vile : il n'y en avoit aucun qui l'égalât,

CHAPITRE XXI.

Les Flamans se perfectionnerent dans la Peinture, depuis qu'ils eurent trouvé l'invention de peindre à huile.

LA Peinture aux deux derniers siècles fit un grand progrès en Flandre : & les Flamans la cultiverent avec soin : car après que Jean de Bruges eut trouvé en l'an 1410. le secret de peindre à huile il fit plusieurs Eleves, entr'autres Roger Vanderverden de Brusselles, & Havesse qui aprirent ce beau secret à Loüis de Louvain.

Pierre Cristo, Juste de Gand, Hugues d'Anvers parurent quelque tems après : ils ne travaillerent qu'aux Pais-bas, dont ils retinrent la maniere avec reputation, tant sur la fin du siècle de 1400. & qu'au commencement de celui de 1500. C'est dans ce dernier que plusieurs autres Peintres de cette Nation se firent connoître : car Lambert Lombard à Liege y tenoit le premier rang dans la Peinture & l'Architecture : il y fit d'excelens Eleves ; le plus fameux fut Franc-Flore, que l'on regarde comme le Raphaël des Flamans à cause du bon goût du Dessein, Guillaume Cai de Breda fut aussi Eleve de Lambert Lombard, & il passa pour habile Peintre : il n'y avoit pas dans ses Ouvrages tant de feu, ni tant de resolution que dans ceux de Franc-Flore, mais il y paroissoit plus de naturel, plus de douceur, & de grace.

Il y eût aussi alors plusieurs Flamans qui aquirent de la reputation en Italie tant par la Peinture, que par l'Architecture ; Michel Cockisien est du nombre, & ce fut lui qui peignit à fresque en 1522. deux Chapelles dans l'Eglise *dell' Anima*, qui sont assés selon la maniere Italienne. On doit de

même estimer pour le bon goût de peindre & de dessiner Jean de Calker : il avoit appris du celebre Titien, & il dessina les rares Estampes d'Anatomie qui rendent si fameux le Livre d'André Vesal.

Ems Kerque, Martin de Vos, & Jean Strada étudierent en Italie le bon goût du Dessein, & de la Peinture : Strada fit quantité d'Ouvrages à Florence pour le Grand Duc, particulièrement plusieurs Cartons pour des Tapisseries, où il montra qu'il étoit universel dans les diferens talens de la Peinture, & sa capacité lui procura l'entrée à l'Academie du Dessein.

Les Paï-bas produisirent encore plusieurs Peintres ; Divic & Quintin²⁸⁵ de Louvain, furent tres-estimez pour avoir bien imité le naturel. Jean de Cleves excela dans le Coloris, & dans les Portraits : de sorte que François I. le prit à son service & durant cetems-là il peignit quantité de Seigneurs & Dames de la Cour.

De ces mêmes Provinces furent Jean d'Hemeissein, Martin COOK, Jean Cornelis, & Lambert Scoorel, qui fut Chanoine à Utrech : Jean belle Jambe, Divick d'Harlem, & François Monstaret habile en Païsages, & en Figures de songes bizarres. Celui ci eut pour imitateurs Jérôme Hertoglion Bos, Pierre Bruneghel, & Lancelot qui à reüssi à peindre des feux.

Dans ces païs parut aussi Pierre Cocuek, qui eut une grande facilité dans l'invention, car il fit de tres-beaux desseins d'Histoires pour des Tapisseries, & il avoit beaucoup de bon goût, & beaucoup de pratique dans l'Architecture, ce qui l'obligea de traduire les Livres du Serlio en Flamand. Cependant celui des Peintres des Païs-bas que l'on doit estimer des meilleurs est Antoine More, Peintre de Filipe II. Roi d'Espagne : les Tableaux & les Portraits que l'on voit de ce fameux Peintre le feront toujours passer pour un excelent homme, il avoit appris la Peinture de Lambert Scoorel.

On parle encore avec beaucoup de reputation de Pierre le Long, qui fit à Amsterdam sa patrie un Tableau d'une Vierge avec d'autres Saints, dont il eut deux mile écus. Mathieu, & Paul Bril excelerent alors à faire du Païsage, & ils travaillerent long-tems à Rome ; & en Flandre, parut avec une haute reputation Octave – Vanveen, qu'on appelle aussi *Otto-Venius*. Il fut Peintre du Duc de Parme, qui gouvernoit les Païs-bas, & ensuite de l'Archiduc Albert. C'est lui qui fut le Maître du celebre Paul Rubens.

Pierre Porbus de Bruges fut Peintre, il montra à François son fils à peindre, qui continua d'apprendre sous Franc-Flore, ce dernier eut un fils appelé François, qui, travailla beaucoup à Paris aux Eglises de saint Leu, des Jacobins reformez, & à l'Hôtel de Vile, où il fit paroître sa capacité.

Au même tems la Sculpture éclata aux Païs bas, aussi bien que la Peinture, parce que ces deux nobles exercices partent d'un même principe qui est le Dessein : c'est pourquoi il sortit de nouveau de ce Païs-là d'excelens Sculteurs ; Guillaume d'Anvers, Jean de Dales, Guillaume Cucur de Holande, & Jacques Brusca, tous Sculteurs & Architectes. Brusca travailla plusieurs Ouvrages pour la Reine de Hongrie, & il fut le Maître de Jean Bologne de Douai.

C'est ce fameux Jean Bolongne qui fit le plus d'honneur à la Nation dans la Sculcure par la beauté où il porta tous ses Ouvrages, qui ont tout le bon goût des antiques, dans lequel il se perfectiona en Italie, & particulièrement à Florence, où il s'établit, & tint le premier rang en ce bel Art. Il y fut employé par les Princes de Medicis à faire quantité de beaux morceaux de Sculpture : les belles Statuës de marbre, & les grans groupes de figures de bronze qui ornent les places de Florence, de Livourne, & de Bologne, sont charmans, & sont autant de preuves de son habileté que de témoignage de sa gloire.

On voit encore à Paris, des marques de l'excelence de son travail, par le cheval de bronze sur lequel est la figure de Henri quatrième, dans la place du Pont-neuf : Ainsi il le peut voir qu'aux Païs-bas, en France de même qu'en Italie, les Arts du Dessein reprirent naissance, par tous les moiens que l'on vient de remarquer. Ce qui contribua encore à cela ce fut le genie l'aplication des habiles Peintres, des Sculteurs, & des habiles Architectes qui fleurirent au siecle 1400, & en tout celui de 1500.



CHAPITRE XXII.

De la maniere que la Gravure contribüa au rétablissement des Arts du Dessein.

POur achever ce dernier Livre, il reste à parler de l'avantage que reçurent les Arts du Dessein, par l'invention de la Gravure, qui fut trouvée à Florence en 1460. car cette invention servit & sert infiniment à faire monter les beaux Arts à leur perfection.

Il est en effet certain, que la maniere qu'on à trouvée de dessiner sur le cuivre avec le burin & la pointe, fut l'un des moiens le plus heureux pour la renaissance des Arts : à cause que la Gravure multiplie, & fait part à tout le monde, des Desseins, & des belles Idées, des grans Peintres, des grans Sculteurs, & des grans Architectes. De sorte que les Estampes qu'on tire des planches gravées, sont d'un merveilleux secours, pour faire naître le Dessein dans plusieurs Païs qui n'ont point eu comme l'Italie, l'avantage de posseder les beaux Exemples d'Architecture & de Sculpture antique, & les Ouvrages des plus excelens Peintres, & des plus excelens Sculteurs modernes, qui se communiquent heureusement à la faveur des Estampes.

On a vü, & l'on voit encore cela en France, & ailleurs, que les beaux Livres d'Architecture ont rendu plusieurs Architectes habiles, qui sans avoir été en Italie, où sont les beaux restes de l'antique, ont formé leur goût, & ont fait leurs études dans cet Art, par le moien de la Gravure qui represente fidelement les plans, les profils, l'élévation ; & les mesures des plus rares Bâtimens.

La Peinture tire aussi par les Estampes, le même avantage que l'Architecture, puisqu'elles ont donné de solides instructions à quantité de peintres. Et on le remarque par les Estampes de Marc-Antoine gravées sur les Desseins de Rafaël, qui ont appris le bon goût du Dessein à plusieurs grans Dessinateurs.

L'illustre Poussin, en est un bel exemple, par l'aplication qu'il eut dans sa jeunesse à dessiner ces belles Estampes, lors qu'il étoit à Paris. Ce fut là que ce grand Peintre goûta de bonne-heure la maniere de Rafaël, & celle de l'antique qu'il à toûjours heureusement suivie, dans tous ces admirables Ouvrages.

Les Sculpteurs reçoivent encore de la Gravure la même utilité, que les Peintres, parce qu'elle leur à rendu familiers, les Desseins de toutes les belles figures de l'antiquité, de tous les beaux bas-reliefs des fameuses Colonnes, de tous ceux qui sont aux Arcs de triomfes, & de tous les autres que l'on voit dans les Palais & les Maisons de Rome.

La Gravure fut trouvée à Florence par *Maso fineguerra* Orfevre, qui imprimoit tout ce qu'il gravoit en argent : ensuite Baccio Baldinelli, qui étoit aussi Orfevre Florentin continua cet Art, mais comme il n'étoit pas habile Dessinateur, il suivit les Desseins de *Sandro Boticello*, l'un des Peintres de cette vile.

L'invention de la Gravure, alors étant venue à la connoissance d'André Manteghe, excellent Peintre, qui étoit en ce tems-là à Rome en fut si charmé qu'il voulut s'y appliquer, & il grava des Baccana-les au Burin, & un grand triomfe en taille de bois, qui est merveilleux. Cet Art après passa d'Italie aux Pais bas : Martin d'Anvers, qui travailloit en Peinture l'exerça, il envoya un grand nombre de ses Estampes en Italie ; & il continua de faire de mieux en mieux des planches.

Ensuite de Martin d'Anvers, Albert Durer, commença avec plus d'intelligence dans la même vile à graver d'un meilleur goût, d'un meilleur dessein, & d'une plus belle composition ; parce qu'il cher-Choit de plus près le naturel, & à aprocher davantage de la maniere Italienne, qu'il estima toujours beaucoup : ainsi dès l'an 1503. on vit de lui une petite Vierge qui surpassoit les Ouvrages de Martin d'Anvers, & il poursuivit de faire encore plusieurs planches, qui sont des chevaux dessinez d'après nature, avec un autre de l'enfant prodigue.

Mais quand il eut gravé quantité de ces Estampes au burin, & qu'il se fut aperçu que cela lui consumoit un grand temps, il se mit à graver en taille de bois, pour donner au jour un plus grand nombre de ses ouvrages, & ce fut en 1510. qu'on vit de cete Gravure, la Decolation de saint Jean, la Passion de Nôtre-Seigneur, & plusieurs autres pieces qui eurent un grand cours. Albert sur l'assurance qu'il avoit de voir ses Ouvrages estimez, par le debit qu'il en faisoit, devenoit plus riche tous les jours, & cela l'obligea de graver encore au burin, & il y fit l'Estampe de la Melancolie, trois Nôtre-Dames, avec une Passion en trente six pieces.

En ce tems-là François *Francia*, tenoit à Bologne le premier rang dans la peinture, & il avoit quantité d'Eleves donc Marc- Antoine *Raimondi* étoit le meilleur, à cause de sa capacité au Dessein, ce qui lui donna une grande facilité pour manier le burin aux Ouvrages d'Orfevrie, en quoi il exceloit. Mais sur la resolution qu'il eut de voyager, il s'en ala à Venise. Il y vit des Estampes qu'Albert avoit faites au Burin, & en taille de bois. Elle lui agréèrent tant, qu'il en acheta de tout son argent ; entre autres, il prit la Passion gravée en taille de bois : & parce qu'il fit reflexion sur l'honneur, & le bien qu'il auroit aquis, s'il se fût ocupé à graver de cette maniere ; il se détermina à s'y apliquer entierement, & il se mit à copier si bien cette Passion d'Albert par de grosses hachures sur le cuivre, qu'on l'eût prise pour de la taille en bois ; il y mit jusqu'à cette marque d'Albert AB. & cet Ouvrage fut si justement imité, que personne ne le crut de Marc-Antoine, mais d'Albert, & mêmes on le vendoit & achetoit pour tel à Venise : de sorte qu'on l'écrivit en Brabant, à Albert, à qui on envoya une Passion de celles que Marc- Antoine avoit faites

Cela mit Albert dans une colere si violente qu'il partit d'Anvers, & se rendit à Venise, où il eut recours à la Republique, se plaignant du tort que lui faisoit Marc-Antoine : & il n'en put rien obtenir, sinon que la marque d'Albert ne pouroit se metre davantage sur les planches de Marc-Antoine.

Albert de retour à Anvers, y trouva un concurant, ce fut Lucas de Leide,²⁸⁶ bien qu'il n'excelât pas tant que lui dans le Dessein, il l'égaloit par la beauté de son burin, comme il le fit voir en 1509. par deux Estampes en rond ; dans l'une le Christ porte sa Croix, & dans l'autre, son Crucifiment.

Lucas continua de faire paroître son habileté. par la Passion qu'il grava en seize pieces, & ses autres Ouvrages au burin.

Albert à cela, fut jaloux du savoir de Lucas, & parce qu'il n'en voulut point être surmonté, il redoubla son application à graver au burin. Il y fit plusieurs belles planches, telles que le saint Eustache, le saint Jerôme, & plusieurs autres, qui augmenterent sa reputation : car il n'étoit pas seulement bon Graveur, mais bon Peintre, bon Sculteur ; bon Geometre, & bon Architecte.

On le voit par ses traitez des proportions de la figure humaine, de la Perspective, & de l'Architecture, & ses Ouvrages ont rendu son

nom²⁸⁷ illustre, car ils ont contribué au retablissement des Arts en Flandre, en Allemagne, & même en Italie puisque ce sont les Estampes d'Albert qui porterent Marc-Antoine à embrasser la Gravure, & cause qu'il grava heureusement les ouvrages de Raphaël si necessaires à tous ceux de l'Art du Dessein.

Ainsi à la faveur de l'occasion que Marc-Antoine trouva de copier à Venise les Estampes d'Albert, il aquit la facilité de graver, & il se rendit ensuite à Rome, où la premiere chose qu'il grava ce fut une Lucesse d'après Raphaël : on la fit voir à ce grand Peintre, qui prit au même tems Marc-Antoine en amitié, & lui fit graver la planche du Jugement de Paris, celle de la mort des Innocens, & plusieurs autres.

Ce la fut d'une grande utilité à Raphaël, & lui donna encore, ainsi qu'à Marc-Antoine beaucoup de renom dans toute l'Europe, & fit naître à plusieurs Dessinateurs l'envie de s'appliquer à la Gravure, & de devenir Eleves de Marc-Antoine,

Les plus habiles, furent Marc de Ravenne, & Augustin Venitien, qui ont gravé plusieurs Desseins de Raphaël & de Jules Romain.

Marc-Antoine après la mort de Raphaël grava des Desseins de Jules Romain, qui sont des postures deshonnêtes, pour lesquelles il fut arrêté à Rome, & comme il se sauva de prison, il s'en ala à Florence, où il acheva de graver le saint Laurent, du Dessein de Baccio-Bandinelli. Cependant Baccio se plaignoit quelquefois à tort au Pape Clement VII. que Marc-Antoine gâtoit, & n'executoit pas bien son dessein : cela vint à sa connoissance, & dés que sa planche fut finie, il la porta à ce Pape avec le Dessein de Bandinelli, & comme Sa Sainteté étoit bon connoisseur, & grand amateur du Dessein, il en jugea tout autrement, & reconut que cet habile Graveur avoit de beaucoup corrigé les fautes qui étoient au Dessein du Sculteur Bandinelli. De sorte que par la beauté de cette rare Estampe Marc-Antoine regagna les bonnes graces de cet illustre Pape, que les postures de l'Aretin avoient eu le malheur de lui faire perdre.

Mais en ce tems-là arriverent la prise, & le sac de Rome, qui reduisirent Marc-Antoine presque à la mendicité. Car pour se tirer d'entre les mains des Imperiaux qui l'avoient fait prisonnier, il fut obligé de leur donner tout l'argent qu'il avoit, & ainsi il sortit de Rome où il ne retourna plus.

L'on trouva alors la maniere de graver en taille de bois, & de clair-obscur, qui sont paroître les Estampes comme si elles étoient rehaussées de blanc au pinceau, & celui qui en trouva l'invention, ce fut Hugues de Carpi, Peintre mediocrement habile, mais qui avoit du genie pour beaucoup de choses. Il se voit de ces sortes d'Estampes, d'après Rafaël, de Parmesan, de Baldassare, de Beccafumi, & d'autres.

La maniere de graver à l'eau forte, commença aussi de se pratiquer au même tems, par le Parmesan, & par le Becasumi, qui y firent quelques planches. Après eux Batiste *Del Moro* peintre Veronois grava à l'eau forte cinquante beaux Paysages. Il étoit Eleve du Titien, & auroit été l'un des plus fameux de son siecle s'il ne fût point mort avant trente ans.

Jerôme COCK, grava en Flandre les sept Arts libéraux, & à Rome plusieurs planches sur les Desseins de Sebastien *Frate del Piombo*, & sur ceux de François Salviati. A Venise Batiste Franco habile Peintre grava quantité de ses Ouvrages. Cependant la Gravure se continuë à Rome par Jacques Caraglio Veronois, à qui le Rosso Peintre Milanois fit graver plusieurs planches sur ses Desseins, & il en grava encore d'autres ensuite de Perin *del Vaga*, de Parmesan, & de Titien : mais Caraglio depuis qu'il eut ainsi travaillé, s'ocupa à graver des Cristaux, & des Camées, enquoi il ne reussit pas moins qu'à graver sur le cuivre, & le Roi de Pologne le manda pour le faire travailler en Gravure, & Architecture, qu'il exerça heureusement dans ce Roiaume.

Jean Batiste Mantoüan de l'Ecole de Jules Romain s'apliqua à graver au burin, & fit après les Ouvrages de son Maître de belles Estampes, qui sont fort estimées, on voit des Estampes de la main de sa fille Diane qui sont bien gravées.

Enea Vico Parmesan fut aussi graveur au burin, il copia les Desseins du Rosso, de Michel-Ange, de Titien, de Salviati, & de Bandinelli, & grava plusieurs Portraits de grand Prince ; celui de Charlequint, enrichi de trofées, & dont il eut beaucoup de loüanges, & de recompenses, est l'un des plus considerables.

A Rome Nicolas Beatrix Lorain continua cet Art, il travailla d'après le Mutien, d'après Michel-Ange, & d'après Ghiotto la Nacelle de saint Pierre, avec plusieurs autres Estampes tres-estimées.

D'autres Graveurs Italiens se firent encore distinguer par leurs Estampes à Rome, comme Cherubin Albert, qui grava les belles Frises d'après Polidore, Vilamen d'Assise est du nombre des habiles, à cause de la corection de son Dessein, & de la liberté de son burin. On doit faire une pareille estime d'Antoine l'Abacco, qui a mesuré & gravé un Livre de Bâtimens antiques, qui est la plus reguliere Architecture que l'on ait mis au jour.

Au Païs-bas plusieurs habiles Graveurs y parurent encore ; Hubert Goltius de Venlo, y fut celebre. Il aprit la Peinture de Lambert Lombard, ensuite il s'apliqua à graver plusieurs Livres de Medailles des Empereurs intitulé, *Fasti*, & *Sicilia*, & *Magna Grecia*, & d'autres dont il composa les discours Latins, parce qu'il étoit savant dans l'Histoire, il fut honoré de la qualité de Peintre & d'Historien de Filipe second. Il mourut à Bruges en 1583. de la même famille de Goltius fut aussi Henri qui travailla beaucoup à graver & à peindre, ayant fait deux voyages en Italie pour s'y perfectionner, outre l'habileté qu'il avoit dans la Peinture & dans la Gravure, il deffignoit merueilleusement bien à la plume. Il vint au monde à Venlo en 1558. Saenredam, Matam & Pierre Jode furent ses Eleves.

Corneille Cort, & Martin Rota, firent voir leurs capacitez, par les pieces qu'ils graverent d'après Michel-Ange, Mutien, & autres, de même Jean, Rafaël, & Giles Sadeler, qui étoient de Brusseles augmenterent de beaucoup l'Art de la Gravure, par la beauté de leurs Estampes. Collært, Filipe, & Corneille Gall, des mêmes Païs y graverent, & ensuite en Italie avec reputation.

Cet Art se fit paroître aussi en France avec éclat du tems de Maître Roux, & de l'Abbé Saint Martin, parce que René grava la pluspart de leurs Ouvrages qui sont à Fontainebleau.

Si bien que dans tous les Païs où florissoient les Arts du Dessein, la Gravure y florissoit aussi, & faisoit une partie fort confiderable de ces beaux Arts.

Mais celui qui donna davantage de lustre à la Gravure, sur la fin du dernier siecle, & qui la porta au dessus de tous les Graveurs qui l'avoient exercée, ce fut le Celebre Augustin Carache : car sans parler de la correction & du grand goût de dessiner qu'il possedoit dans un haut degré,

il rendit les tailles de son burin tres-égales. Bien conduites suivant les tournans precipitez, & la forme des objets, & jusqu'au Païsage qu'il toucha excelemment.

Dés sa jeunesse il aprit la Peinture, à Bologne, chez Prosper Fontana, ensuite il y étudia la Gravure & l'Architecture sous Dominique Tebaldi. Il passa en peu de tems son Maître, qui tiroit un profit considerable de la capacité de cet Eleve. Augustin eut encore un grand amour pour la Sculpture, cet amour le fit travailler de relief sous Alexandre Minganti, Sculteur Bolonois ; mais pour cela il ne quita point la gravure, parce qu'il avoit un esprit universel qui le portoit aux lettres, à la Geometrie, & à toutes ses dépendances.

Il ala après avec son frere le fameux Annibal Carache, étudier la Peinture en Lombardie, pour prendre la belle maniere de peindre, & le bon goût de Corregge : mais il laissa son frere à Parme, & pour lui il fut à Venise, où il s'ocupa à graver des Tableaux de Tintoret, & de Paul Veronese, & rendit par là leurs Ouvrages plus renommez, à cause de la beauté de son dessein qui rendirent ses Estampes plus parfaites, que celles des autres Graveurs. Il grava encore des Tableaux d'après le Corregge, d'après le Baroque, & fit aussi plusieurs planches d'après le naturel, & de son invention, qui sont toutes admirables,

Ainsi il est vrai que vers la fin du dernier siecle, Augustin Carache porta la Gravure audessus de ceux qui l'avoient precedé, & que ce qui le fit encore distinguer des autres Graveurs, ce fut l'excelence, & la correction de son Dessein. Car il eut tant de passion pour le faire fleurir, qu'il en établit à Bologne une Academie, avec son illustre frere Annibal, & leur cousin Louïs Carache.

C'est de cette fameuse Ecole, que sont sortis les plus habiles Dessinateurs, & les plus celebres Peintres Bolonois, parce qu'ils ont maintenu l'excelence du Dessein, & de la Peinture, dans le haut point, où ces nobles Arts on eté depuis leur renaissance. Et c'est aux Caraches à qui nous avons l'obligation, au commencement de nôtre siecle, d'avoir empêché que la Peinture n'ait tout-à-fait decliné à Rome, où elle sembloit déjà se perdre, à cause que les manieristes de l'Ecole de Joseph *Arpino*, & ceux de l'Ecole des Caravagistes leurs oposez, l'emportoient sur ceux qui

suivoient le goût de l'Antique, & la belle maniere de Raphaël. Mais les habiles Eleves de l'Académie des Caraches l'emporterent enfin sur les uns & les autres, & ils retablirent le bon goût de dessiner, & de peindre : qui depuis a heureusement continué jusqu'à nous. Et c'est dans tout le siecle de mil six cent, que cette continuation de l'excelence des Arts du Dessein a paru & qui sera la matiere de la seconde partie de l'histoire de ces Arts.

Par tous les habiles Graveurs, dont nous venons de parler dans ce dernier Chapitre, on voit que la Gravure fait partie des Arts qui dependent du Dessein, & de la Peinture, qu'elle en est une suite, puisque ce sont les Peintres qui ont commencé à la bien pratiquer, & à la faire monter à un haut degré.

On voit aussi que la maniere de faire les Poinçons & les Carrés pour fraper les Medailles, est une sorte de Gravure qui dépend de la Sculpture : & que les plus excelens Graveurs ont tous été Sculpteurs & Peintres ; car ils ne gravent point leur coins qu'ils n'aient modelé leurs Ouvrages, ainsi la Sculpture precede la Gravure. Les habiles Medaillistes du tems de Henry Second, & de Henri Quatrième étoient Sculpteurs, & on tient que Jean Goujon a fait de ce premier Roi, & de Caterine de Medicis, les plus belles Medailles que l'on voie. L'on parle aussi de Jean Rondelle, & d'Etienne Lanne, qui travaillerent à la Monnoie du tems de Henri II. & qui firent les beaux testons sous le Regne de ce Roi.

Pour les Medailles de Henry Quatrième, les plus belles ce sont de..... du Pré, qui étoit habile Graveur, & habile Sculpteur, le bas-relief qui se voit de lui dans la ruë du Roi de Sicile à Paris en est la preuve. Cette Gravure a été toujours fort considerée, & exercée avec honneur, ainsi que les autres Arts du Dessein, & mêmes on a vu que l'Empereur Commode outre le Dessein qu'il aprit, voulut aussi aprendre à Graver, ainsi que nous l'avons fait remarquer au commencement du second Livre : & nous ne pouvons pas croire que ce ne fût pour faire des Medailles, dont la connoissance a toûjours été & fort en estime, tant chez les Antiques que chez les Modernes, & ce qui acheve de prouver cela, c'est que nous ne voions point qu'il y eût d'autres manieres de graver chez les Antiques que celle de graver en creux pour faire les Medailles. Et graver les pierres fines des anneaux &

autres qui servoient de Sceaux & de Cachets ainsi qu'on en voit quantité dans les Cabinets des Curieux.

FIN.



lien vers <http://www.bnf.fr>



lien vers <http://gallica.bnf.fr>

Histoire des arts qui ont rapport au dessein ... Par P. Monier,...

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6557500p>

À propos de cette édition numérique

Cette édition numérique est issue d'un programme de numérisation du patrimoine mené par la Bibliothèque nationale de France pour enrichir Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF et de ses partenaires. En ligne depuis 1997, Gallica s'enrichit chaque semaine de milliers de nouveautés et offre aujourd'hui accès à plusieurs millions de documents numérisés : imprimés (livres, revues et

fascicules de presse), manuscrits, estampes et photographies, documents sonores, partitions, cartes et plans...

Les imprimés sont d'abord numérisés en mode image (prise de vue photographique) puis le texte est extrait de manière automatique grâce aux techniques de reconnaissance optique de caractères (*optical character recognition* ou OCR). Les algorithmes informatiques utilisés définissent également de manière automatique la structure de l'ouvrage (en-têtes et pieds de page, illustrations, tableaux, etc.). L'état du document imprimé (taches, pages déchirées) et les caractéristiques de la typographie employée peuvent entraîner des erreurs lors de l'étape d'OCR. Le texte ainsi produit est ensuite relu, corrigé, et converti au format EPUB (*electronic publication*), format ouvert standardisé pour les livres numériques. Malgré tous nos efforts pour respecter au mieux le format original du livre, il est possible que vous retrouviez des coquilles ou des problèmes de mise en page qui auraient échappé au relecteur. N'hésitez pas à nous signaler ces anomalies à l'adresse gallica@bnf.fr.

Conditions d'utilisation

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale

la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici [pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

3/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

4/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

5/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non-respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6/ Pour obtenir la reproduction d'un document de Gallica en haute définition, contacter reproduction@bnf.fr

7/ Pour utiliser un document de Gallica sur un support de publication commercial, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr

Notes

1 A Rome plusieurs Papes prirent avec la permission des Empereurs de Constantinople quelques Temples des Gentils, & ils en firent des Eglises Crétiennes, comme celui du Panteon, qui est aujourd'hui l'Eglise de Nôtre-Dame de la Rotonde, celui de Romulus, dédié à saint Côme & saint Damien, & celui de Baccus, qu'on appelle à present saint Etienne le Rond.

2 ... *Ac novas literarum formas adidit vulgavitque ; comperio quoque gracamliteraturam non simul cœptam absolutamque ; primi per figuras animalium Ægyptii sensus mentis effingebant, & antiquissima monumenta memoria humana impressa Saxis : cernuntur & literarum semes inventores per hibent.*

3 Histoire generale des Indes, par Francois Lopez de Gomara.

Leurs Palais étoient ornez de Statües & il y en avoit d'or. pag. 94. & 128.

Ils entendoient aussi la Geografie par le Dessein, pag. 98. Voiez de cette Histoire encore les pages 64. 78. 130. 109. 140. 141. & 157.

4 Vigenere, page 853.

5 L'Academie Roiale de Peinture & de Sculpture fut établie en 1648. & en 1665. Sa Majesté commença d'entretenir dans Rome une Academie pour y perfectionner les Eleves de l'Academie Roiale, laquelle continüe jusqu'à present.

6 Le Roi a encore établi une autre Academie particuliere pour l'Architecture en 1671.

7 Asclepiodore, Protogene, Eufranor Praxitele écrivirent de la Peinture & de la Sculpture, comme Argellius, & Vitruve de l'Architecture.

8 Les principaux des Peintres modernes, qui ont écrit de la Peinture depuis Leon Batiste Albert, & Leonard de Vinci, sont *Le Vasari, Armenini, P. Lomazzo, F. Zuccharo, Albert Dal Borge San Sepolcro.* Albert Durer, Jean Cousin, Charles Alfonse du Fresnoy, & de ceux qui ont écrit de l'architecture, outre Leon Batiste Albert, les principaux sont aussi le Vignole, le *Palladio, le Scamozzi, le Serlio, Barbaro, Cutaneo,* Filbert de Lorme, Jean Bullant, & du Cerceau.

9 Genese. C. 1.

10 Exode. C. 35.

11 Philostrate dans la préface de ses tableaux de plate-peinture dit que les Arts du Dessein sont une vraie invention de Dieux.

12 Scamozzi a voulu dire la même chose en ces termes. *Epercio à raggione si può dire che il disegno si a più tosto dono celeste, che cosa riroua, Architeta d'all'ingegno humano*, en son livre d'Architecture parce I. lib. I. C. XIV. p. 47.

13 De ces colonnes, l'une étoit de brique, & l'autre de pierre.

Joseph li. p. des Antiq. C. 2.

14 *Leggerà, che il figlivoło di Seht per generare ne suoi popoli una mente pia, & più benigna, ritrovo il modo di rapresentare loro, le imagine, & figure nostro, per mezzo de la pittura*. Paul Lomazzo. Idea del tempio della pittura pagine 22.

15 Le premier âge comprend depuis Adam, jusqu'au Déluge qui est 1656.

16 Noé fut 100. ans à bâtir son Arche. Genese C. 6.

Il la bâtit suivant la proportion du corps humain, ainsi que Paul Lomazzo l'a remarqué dans son traité de la peinture Liv. r^o. p. 95. où il trouve que la proportion de l'homme a de longueur 300 minutes, de largeur 50. & de hauteur 30. & que sur cette proportion, Noé fabriqua l'Arche, qui avoit 300. coudées de long, 50. de large, & 30. de haut. Il ajoûte que sur cette regle, & suivant cette proportion, les Navires & les autres bâtimens, furent construits, ainsi que les Grecs firent celui d'Argos.

17 De plusieurs Auteurs qui ont écrit de l'Art du Dessein, les uns veulent que ce soit une speculation à laquelle la memoire contribuë, & une artificieuse industrie de l'esprit qui employe ses forces conformément à l'idée qu'il a conçû.

Les autres disent que le Dessein est une Sience d'une belle & judicieuse proportion de tout ce qui se voit, & une composition réglée, donc on discerne le bon par les mesures, auquel on parviet à la faveur de l'étude, & d'une grace divine.

18 Le second âge, est depuis le Deluge jusqu'à la vocation d'Abraham, & il comprend 426. ans.

19 Genese C. II. Ce fut l'an du monde 1879. 222 après le Deluge, & 127. ans avant la mort de Noé, Ce Nembrot regna 65. ans selon Eusebe Gen. 10

20 C'est environ l'an du monde 1944. que la statuë de Belus fut faite, & c'est l'Idole que l'écriture sainte appelle Baal, Belphegor, & d'autres noms.

21 Jonas. C. 3. & Diodore de Sicile Li. 3.

Ou a suivy en cette Histoire la Chronologie du Sieur de Royaumont Prieur de Sombreval dans son histoire du vieux & nouveau Testament.

22 Il y a aparence que Dinocrate prit cette idée, quand il proposa à Alexandre le Grand, de tailler le Mont Atos en la forme de sa statuë. Vitruve. L. 2. La Montagne de Bagistone étoit un rocher qui avoit dix-sept stades, il fut taillé de façon qu'il representoit la statuë de Semiramis avec 100. figures d'hommes qui luy offroient des presens. P. Lomazzo. *idea del. T. del. Pitt. p. 22.* Valerio Maximo fait aussi mention d'une statuë de bronze de cette Reine qui étoit d'une grandeur prodigieuse.

23 Parmi les Arts du dessein qui étoient exercez à Babilone, la peinture y doit pratiquée, puisque cette Princesse fit peindre au Pont qu'el le fit bâtir en cette Ville, plusieurs figures de differens animaux colorés, selon le raport de Diod, sic. & du même l'. Lomazzo. p. 22.

24 Pline lib. 6. C. 26. dit que Babilone avoit 60. mille de tour, que ses murs étoient de 200. pieds de haut & 50. de large, que le Temple de Jupiter Belus s'y voioit encore de son tems. Herodote donne à cette Vile 480. stades de circuit. On met la mort de Semiramis environ l'an du monde 2038. Justin Li. 2. D. sic. Li. 3.

25 Noé mourut l'an 1944. Lamec son pere a vécu avec Adam 56. ans.

26 C'est le Roy Petesuccus qui le fit bâtir, il fut encore enrichi & dedié au Soleil par le Roy Psammaticus. Pli. Li. 36. C. 13. Les obelisques qui furent transportez d'Egipe à Rome par Auguste marquent encore que les Egiptiens étoient tres-magnifiques en tout ce qu'ils faisoient.

27 Pline L. 36. c. 12.

28 Le troisiéme âge du Monde commence en 2083. depuis la vocation d'Abraham jusqu'en 2517. qui est à la sortie des enfans d'Israël hors de l'Egipe.

29 Josephe Li. 2. des Antiq.

30 Genese Chap. 31.

Jacob épousa Rachel en l'an 2253. le 85. de l'âge de ce Patriarche.

31 En ce tems commence le 4. âge du monde qui est l'an 2517. & il finit à l'édification du Temple de Salomon en 2992

32 Exode C. 32.

33 Exode C. 37.

34 Environ l'an du Monde 2600. Cadmus fut celui qui porta les 16 premieres lettres de l'Alphabet aux Grecs. Palamedes en ajoûta quatre du temps de la guerre de Troye. Tacite. Ann, li. II. Plutarque & Pline li. 7. c 56.

35 Cette Ville avoit été si magnifique que Germanicus y alla pour admirer ses superbes ruines H. R. de Coifeteau p. 276. & Corneille Tacite, Livre second, il dit que de cette Ville, il en sortoit sept cens mille combatans.

36 En 2496. fut fondé Atenes, & l'on tient qu'Argos est auparavant ; mais encore davantage Sicione.

37 Il vivoit environ l'an 2644. il étoit du Sang des Rois d'Atenes fils de Metion, Cousin germain de Tesée, selon Pausanias en ses Attiques. Diodore, sic. Eusebe. li. 3. de la p. E. & Plutarque dans la vie de Tesée.

Diopene & Scylli furent enfans de Dedale. Mito. des d. p. 828.

Ils étoient Sculteurs & s'établirent à Siclone. Pli. li. c. 4.

38 On croit qu'à cause de la beauté de ses statuës les historiens ont feint qu'elles avoient du mouvement. Mico

39 Pline li. 33. c. 13.

40 L'an du monde 2836. commencerent les Jeux Olympiques, & depuis cette institution les Grecs ont comté les tems par les Olimpiades qui venoient tous les 5. ans.

41 Puisque Dedale avoit vécu près de 2001 ans, avant la ruïne de Troye, son école avoir produit beaucoup de Sculteurs à Atenes, à Sicione, en Candie, & en Sicile. Mito. & Pline. li. 36. c. 4.

42 Il se nommoit Epée Dicratée. Justin. li. 20 c. 2. Pli. li. 7. c. 56.

43 Cette Ville de Metaponte étoit dans l'ancienne Lucanie, qui est la Calabre, aujourd'huy on l'appelle Tore di Mare.

44 Homere dans son Iliade li. 18. il étoit en estime vers l'an du monde 3079. Ovide parle aussi de ce Bouclier au 13. li. de ses

Metamorfoses.

45 Enée passa en Italie en 2872. il fut le premier Roi des Latins, & il s'est passé 543 ans tous 19. Princes Latins qui ont régné après, luy jufqu'à Romulus.

46 Plutarque ans la vie de Fur. Camilus. Le cinquième âge commence à la fondation du Temple de Salomon & finit à la delivrance des. Jui, ts de Babilone, contient depuis l'an 2992. jufqu'à 3468. qui est 476, ans.

47 Paralip. li. 2. c. 2.

Le Temple de Salomon fut achevé l'an du monde 3000.

48 Hiram fit deux Palais pour Salomon l'un en Jerusalem, & l'autre au Mont Liban Paralip li. 2. C. 9.

49 Ce Trône étoit d'or & d'yvoire avec des figures & des lions.

50 Le Cuvier est encore-apellé la grande mer.

51 Ou trois mile Metretes.

Toute la vaisselle de Salomon étoit d'or pur, & il avoit aussi trois cens Boucliers d'or. Cette mer d'airain & plusieurs riches ouvrages furent mis en pieces au tems de Nabucodonosor. 4. li, des Rois. c. 25.

52 La Déesse des Sidoniens se nommoit Astarthon.

53 L'Idole des Ammonites s'apelloit Moloc.

54 Et celle des Moabites Camos 3. des Rois. c. II.

55 C'étoit aux Idoles de Baal & au Veau d'or qu'ils sacrifioient, Jeroboam réablit ce culte. 3 des Rois c. 16 Acab aussi fit bâtir un Temple à Baal en Samarie, il y avoit 450. Prophetes, & 400. autres qui servoient aux bocages, & tous mangeoient à la table de Jesabel. Acab remit encore l'Idolâtrie des hauts, lieux. 4. des Rois. C. 16.

56 Daniel Chapitre troisième. v. I.

57 Livre premier d'Esdras. Chapitre premier, v. 3.

58 Sasabassar fut fait Prince de Juda par Cyrus, qui luy donna par compte les vaisseaux du Temple qui étoient 5400 d'or & d'argent. premier d'Edras, c. 1. v. 3. & 8. 9. 10. 11. & Chap. 5. v. 14. 15. & 16, Assuerus & Artaxerces est le même.

59 Il y pendoit de toutes parts des tentes de couleur d'azur, de cramoisi & de Hiacinte. là. d'Ester. Chap. I. v. 5. 6. & 7.

60 Pigmalion étoit fils de Metines, il regna l'an du monde 3147. le 124. du Temple de Salomon. Il obligea Didon sa sœur de se retirer le 7. de son regne. Dius, cité par Josephe liv. I. contre Apion. Justin liv. 18.

61 Metamorphose d'Ovide. liv. 8.

62 Appian C. premier de la guerre Libique, dit que cette Princesse partit de Fenicie avec une colonie, & qu'elle porta toutes les richesses qu'elle put amasser. Elle usa d'une finesse pour bâtir sa vile, car aiant demandé aux Cartaginois autant de terre qu'en pouroit environner un cuir de bœuf, les Tiriens le couperent si menu par couroies, qu'ils en entourerent le lieu où étoit bâti Birsa, car ce mot Grec veut dire cuir.

La forteresse de Birsa qui faisoit partie de Cartage, fut construite l'an 1316. Menandre. Hist. des Rois de Tir. Il est cité par Josephe. liv. 8. des Ant. c. 13. & li. I. contre Apion.

63 Cartage fut fondée par les Feniciens 50. ans avant la destruction de Troie, ce fut Xovus, & Carchedon qui la fonderent. Apian, de la guerre Lib. c. 1.

64 Ce port s'apeloit Cotton.

65 Le Temple d'Apolon étoit si riche que même il étoit tout doré. Appian. de la guerre Lib. c. 14.

66 C'est six cent mille écus que les Soldats retirerent de l'or de cette Statuë d'Apolon : parce qu'un talent valoit six cents écus.

Cent deux ans après la ruine de Cartage elle fut rebâtie par Auguste.

67 Les Statües antiques qui parurent au triomse de Scipion, marque que les Arts du Dessein avoient fleuri à Cartage avant qu'ils l'eussent fait à Rome. App. c. 14.

68 Pline li. 35. c. 3.

69 Plutarque dans la vie de Lucullus.

En 1694. il fut trouvé dans la contrée de Tripoli une Figure antique, qui a été portée à Versailles, qui est une Statuë d'une femme habillée. Cela prouve encore que la Sculpture a été excellemment pratiquée parmi les Africains.

70 Il est à remarquer que l'on ne compte pas la premiere Olimpiade du tems de l'institution des Jeux Olympiques : mais de l'an du monde 3400. cela tombe vers le tems d'Azarias Rois d'Israël 30. ans avant la fondation de

Rome, au raport de Vigenere, dans les Tableaux de Filostrate, pag. 328. Ainsi le Peintre Bularque auroit fleuri vers l'an 3400. environ 300. ans avant Alexandre le Grand.

71 C'est le Roi Candule de Lidie qui acheta ce fameux Tableau. Il fut le dernier Roi de la race des Heraclides. Pline Li. 35. c. 8 ce Roi étoit antérieur à Nabucodonosor de 90. ans. Pline dit qu'il mourut au même tems que Romulus. Li. 35. c.

72 Dans la 83 Olimp. Pline li. 35. c. 8. Penée remplit de ses ouvrages le Temple de Jupiter Olimp. Pausanias en ses Eliaques.

Androcide Peintre Cizicenien, peignit pour la vile de Tebes la Bataille de Leuctres. Plutarque dans la vie de Pelòpidas

On commence à comter le sixième âge du monde à la delivrance des Juifs par Cirus l'an 3468. & cet âge dure jusqu'à l'an 4000.

73 Pline, li. 35. c. 10.

74 Zeuxis d'Eraclée étoit dans la quatrième année de la 90. Olimpiade Il s'erigea à ne plus vendre ses Tableaux, disant qu'ils étoient hors de prix, mais il les donnoit ; ainsi qu'il fit de son Alcmene aux Agrigentins, & sa Pana, à Archelaus. Pline li. 35 c. 9.

75 Pline fait encore mention de plusieurs autres Peintres Grecs, entre autres d'Eufanor d'Istme, qui florissoit dans la 104. Olimpiade. Il étoit aussi habile Sculteur, aiant fait plusieurs ouvrages en marbre & des Colosses. Il écrivit de la Simetrie & des Couleurs. Pline li 35. c. II. & Pausanias en ses Attiques. page 4. décrit une Gallerie où ce Peintre peignit sur les murs les 12. Dieux, Tesée qui donnoit les Loix, & les Batailles de Cadmée, de Leuctre, & deMantinée.

76 Diagrafien. Pline l'apelle Diagrafien. Il 5. c. 10.

77 Pline li. 35. c. 10.

78 Protogene ne fut pas moins estimé du Roi Demetrius qu'Appelle l'avoit été d'Alexandre. Ce Prince alant assiegé Rodes l'aloit voir travailler dans une maison qu'il avoit hors de la vile. Comme il lui demandoit familièrement comment il pouvoit travailler si tranquillement, ce sçavant homme lui répondit, qu'il sçavoit qu'il étoit venu faire la guerre à la ville de Rodes, mais non pas aux beaux Arts. Ce Roi faisoit tant de cas des ouvrages de Protegene, qu'il ne voulut point qu'on mit le feu à la vile, de crainte

qu'ils ne fussent brulés, aimant mieux ne pas prendre cette vile que d'être cause de leur perte. Pline li. 35. C. 10.

79 Elle se nommoit Campaspe, Alexandre la donna à Apelle lors qu'il la peignoit. Plin. li.c.10. Cet Auteur remarque que c'est une des grandes victoires d'Alexandre de s'être vaincu lui-même en donnant ce qu'il aimoit le plus à ce glorieux Peintre. Il peignit après cette belle femme sa Venus Anadiomenes. Plin. l. 35. c. 10.

Apelle écrivit de la Peinture, de même que fit aussi Persée son Eleve.

Vigenere sur les Tableaux de Fliostate, p. 55.

80 Lucien au Dialogue intitulé Herodote, décrit la beauté de ce Tableau, qui subsistoit encore de son tems, & qui étoit en Italie. L'on doit être persuadé de son excellence sur le recit de cet Auteur, parce qu'il fut tres-connoissant dans le Dessein, puis qu'il avoit appris la Sculpture dès sa jeunesse, mais il devint Intendant en Egipte pour Marc-Aurelle.

81 Fidias Atenien fleurissoit dans la 83. Olimpiade, & de la fondation de Rome environ 300. Pline Li. 3. c. 7. Le merite de cet habile Sculteur, étoit particulièrement reconnu par l'ericles, qui l'aimoit avec passion, il le fit Surintendant des Ouvrages que l'on faisoit pour la Republique, & il lui conseilla d'apliquer les vêtemens d'or à ces Statües, de maniere qu'on les put ôter pour les peser. C'est ce que Pericles dit dans la defence publique pour Fidias contre ceux qui l'accusoient, qui avoient gagné Menom qui travailloit pour lui qui fut son accusateur Car la gloire de ses ouvrages, & le credit qu'il avoit auprès de Pericles lui attira beaucoup d'envieux, pour ce qu'ayant ciselé sur le bouclier de Minerve la Bataille des Amazones il y avoit entaillé son portrait sous le personnage d'un Vieillard, & y avoit aussi fait celui de Pericles qui combattoit contre une Amazone. Plutarque dans la vie de Pericles. Et Pline, li. 36. c. 6.

Paul Emile en admirant le Jupiter merveilleux de Fidias, dit que ce Sculteur l'avoit formé tel qu'Homere l'avoit decrit. Plutarque dans la vie de cet Illustre. Ce Consul en passant à Atenes demanda aux Ateniens un Peintre & un Filosofo pour enseigner ses enfans & orner son triomfe. Ils lui donnerent Metrodore qui étoit l'un & l'autre. Pline li. 35. c. 11. Et Plutarque en la vie de Paul Emile, dit qu'il ne tenoit pas seulement des Maîtres de

Grammaire, de Retorique, & de Dialetique, mais encore des Peintres & des Sculpteurs pour instruire ses enfans,

82 Pausanias en ses Eliaques, fait une belle description de la Statüe de Jupiter Olimprien, d'or & d'ivoire, & de toutes les figures & bas reliefs qui ornoient son trône. Il decrit aussi la grandeur du Temple qui étoit d'ordre Dorique, qui avoit 68. piez de haut jusqu'à la voute. Fidias fit cette Statüe si grande, qu'elle n'auroit pu être debout en Ce Temple ; par là on peut juger qu'elle devoit avoir environ quatre-vingt piez,

83 A un tronc de cette Statüe d'Hercule est gravé en lettre greque Glicon Atenien.

84 Le Mausolée que fit construire Artemise : ce fut la seconde année de la 1000, Olimpiade.

85 Praxitele fleurissoit en la 104. Olimpiade, un peu avant Alexandre le Grand, de Rome le 390. Pline li. 34. c. 8.

Lucien a fait une belle description de la Venus que Praxitele fit pour la vile de Gnide au Dialogue des Amours : & c'est cette Venus que les Gnidienens refuserent au Roi Nicomedes, qui pour l'avoir leur offrit de les afranchir du tribut qu'ils lui paioient, lesquels ils aimèrent mieux continuer à paier que de priver leur vile de cette incomparable Statüe. Pline li, 36. c. 11.

86 Pausanias en ses Attiques, a décrit plusieurs pieces de ce Sculteur.

87 Pline liv. 34. c. 8.

88 Alexandre naquit l' an du monde 3698. en la 106. Olimpiade, avant JESUS-CHRIST 356. ans.

89 Plutarque dans la vie d'Alexandre, ait que les Portraits d'Alexandre de la main de Lisipe l'ont emporté au dessus de ceux des autres Sculteurs, qui en voulurent faire depuis lui : aussi Alexandre ne voulut point être sculté que par ce Sculteur. Car il observa encore parfaitement comme ce Prince portoit un peu le cou penché vers le côté gauche. Mais quand Apelle le peignit tenant le foudre à la main, il ne le representa pas dans sa vraie couleur, mais d'un goût plus brun. Cet Auteur parlant du passage du Granique, où Alexandre perdit 30. vaillans hommes, à qui il fit dresser des Statües de la main du fameux Lisipe. Elles furent après transportées à Rome par Metellus. Nardmi. p. 321. & Plin. liv. c. 8.

90 Chares, fut surnommé Lindien, parce qu'il étoit de Lindus, l'une des trois viles de l'Isle de Rhodes. Pline liv. 34. c. 7. Et Vigenere sur les Tableaux de Filostrate Ce Colosse fut mis au rang des sept merveilles du monde, il coûta 60. mille écus qui est la valeur de l'équipage de Demetrius, que l'on vendit, après qu'il eut levé le siège de la ville de Rhodes. Plin. li. 34. c. 8. & dit que l'on comptoit en cette ville jusqu'à six mille Statües.

91 Rome fut fondée en la quatrième année de la 7^e Olimpiade 431. depuis la ruine de Troie ; & 753. ans avant l'Ere chrétienne.

92 Tarquin étoit vers l'an du monde 3401. de Rome le roi. C'est aussi le siècle de Nabucodonosor.

93 Pline li. 35. c. 3.

Il s'en voit un Tableau à Rome au Jardin d'Aldobrandin.

Il y en a aussi dans la Pyramide de C. Cestius qui subsistent encore, bien qu'elles aient été faites au tems de la République.

94 Pline. liv. 35. c. 3.

95 Ce Ministre s'appelloit Pontio.

96 Pline li. 35. c. 4. Mexala posa ce Tableau à la *Curia Hostilia* l'an 490. de Rome.

97 Pline 35 c 4

98 Fabius Pictor. Pline au même lieu Il marque plusieurs autres Chevaliers Romains qui ont exercé la Peinture, comme *Turpilio* de Venise, qui fit quantité d'ouvrages à Veronne, *Alterius* Labeo Préteur, & Proconsul en la Provence, Podius neveu de Q. Podius homme Consulaire & qui avoit triomphé, & fait par César son Coadjuteur avec Auguste.

99 Pline li. 35. c. 11.

100 Pline li. 35. c. 4. Ces Tableaux d'Ajax, & de Médée, étoient du Peintre Timomache Byzantin, il les fit pour César Dictateur qui les payoit huit cents Talens, qui sont des prix extraordinaires. Pline l. 35. c. 11.

101 Auguste les fit placer dans le lieu le plus considérable de son palais Pline li 35. c. 4.

102 Pline li. 35. c. 4. Agrippa les acheta des Cizeniens, l'un représentoit Ajax, & l'autre Venus.

103 Tibère acheta ce Tableau 60. sesterces. Pline li. 35. c. 10.

104 Archigallus étoit un Prêtre de Cible. Tertulien en son Apologetique.

105 Pline li. 36 c. 7.

Cecilius Metellus faisant orner & embelir le Temple de Castor & de Pollux de beaux Tableaux, & de belles Peintures, y fit metre entre autre le Portrait de Flora au naturel, à cause de son excelente beauté. Plutarque dans la vie de Pompée.

Les Poètes exerçoient aussi la Peinture, car le Poète Paccuvio peignit le Temple d'Hercule, qui étoit dans le *forum Boarium*.

106 Pline li. 35. C. 7. Celui qui commença à peindre les Jeux des Gladiateurs, ce fut C. *Terentius Lucanus*.

107 Jusqu'après Titus la Peinture continua à Rome dans une grande estime. Attius-priscus & Cornellius Pinus, peignirent pour cet Empereur le Temple de l'Honneur, & celui de la Vertu. Pli. li. 35. c. 10.

108 De la fondation de Rome le 247. Tite-Live li. 2.

109 Pline liv., 4. c. 7.

110 Le Roiaume de Naples, où est Tarante anciennement se nommoit la Sicile en deça le Phare, à diference de l'Isle qui s'apelloit la Sicile au delà du Fare. G. & J. Blaeu. dans le Liv. du Teatre du monde. Plutarque dans la vie de Publicola.

111 Fabius Maximus ne put emporter de Tarante le fameux Colosse de bronze de Lisipe, de la hauteur de 60. piez. Et comme ils assembloient le butin, le Grefier qui en tenoit le registre demanda à Fabius ce qu'il vouloit que l'on fit des Dieux, entendant les Tableaux & les Statües des Dieux, il lui répondit : Laissons aux Tarantins leurs Dieux couroucés contre eux. Seulement il fit emporter un grand Hercule. Plutarque dans la vie ac F. Maximus.

112 Rome devant le triomfe de Marcellus n'avoit pas encore le bon goût pour la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture. Car la belle grace dans les Arts du Dessein n'y étoit point encore entrée, mais seulement cette vile étoit pleine d'armes barbaresques, de harnois, de couronnes, de depouilles toutes souillées de sang. Mais depuis Marcellus, le peuple Romain passoit la pluspart du jour à s'amuser, causer & deviser de l'excelence des Ouvriers, de leurs Arts, & de leurs ouvrages : là où ils ne parloient que de guerres & de cultiver la terre. Aussi Marcellus s'en glorifioit, même entre les Grecs, disant qu'il avoit enseigne aux Romains à estimer les admirables ouvrages

de la Grece, ce qu'ils ne savoient pas avant son retour de la Sicile.

Plutarque dans la vie de Marcellus.

113 Pline li. 35. c. II. & Plutarque dans la vie de Paul Emile.

114 Auguste fut tres-curieux de la Sculpture, toutes ses Statües, qui remplissoient les places, & les Temples étoient admirables. Il orna des depouilles des Egiptiens la Chapelle de son Pere, le Temple de Jupiter Capitolin, & ceux de Junon, & Minerve ; de sorte que l'on jugea que Cleopatre, quoi que vaincuë par Auguste, avoit part à sa gloire, veu que l'on mit sa Statüe, qui étoit toute d'or dans le Temple de Venus. Coiffeteau & Xiphilin, pag. 84.

115 Pline li. 34. c. 8.

116 L'on voioit encore dans l'Attelier de Zeno. dore, au tems de Pline, de grands & de petits modeles de terre de ce Colosse. Pline li 34. c. 7.

117 Cette prodigieuse Statüe étoit placée dans la via sacra, près la place où Vespasien fit bâtir son Amfitéatre, lequel depuis a pris sa denomination de ce Colosse, en apellant ce grand Edifice le Golisée. Roma. Antiq di Nardini.

118 Pline li. 34. c. 7.

119 *Sicut in Laoconte qui est in Titi Imperatoris domo opus omnibus : & pictura & Statuaria artis ante ferendum ex une lapide eum & liberos Draconum qua mirabiles nexus de consilii sententia fecere summi artifices Agesander, & Polydorus, & Atenodorus Rhodii.* Pline li. 36. c. 5.

120 Adrien n'ignoroit rien des Mathematiques, & savoit en perfection l'Astrologie, l'Aritmetique, la Geometrie ; outre cela avoit un grand goût pour la Medecine, & la Philosophie. Il étoit admirable en la Peinture & en la Sculpture jus qu'à egaler les plus fameux de l'antiquité. Coiffeteau. page 569.

121 Le premier des Grecs qui porta l'Architecture en Sicile, ce fut Dedale lequel se sauva de Crete, pour eviter la colere de Minos : il y fut tres-bien receu de Goncale Roi de l'Isle. L'an du monde 26445 Diodore li. 4.

122 Pline li. 36. 13.

123 Il fut bâti par l'Architecte Libon, Eleen. Pausanias en ses Eliaques.

124 Silla fit ôter les Colonnes du Temple de Jupiter Olimprien pour en embelir celui de Jupiter Capitolin. Pline li 36. c. 6. Pausanias en ses

Attiques fait la description d'un autre Temple de Jupiter Olympien qui étoit à Atenes, & qu'Adrien fit enrichir d'un nombre incroyable de Statües.

125 Pline li. 36. c. 15.

126 Vitruve en son Livre d'Architecture. Il dit au qu'il faut que l'Architecte soit lettré, & habile dans le Dessein. *Et ut litteratus fit peritus grafidos.*

127 Le Temple de Diane en Efese fut construit non par les Amazones, mais par Crefus, & Efeso, qui donna son nom à la vile qui fut colonie des Eléens. C'est le país des Ioniens qui y bâtirent plusieurs Temples. Pausanias en son Acaie. p. 274.

128 Ce fut un nommé Herostrate qui y mit le feu, pour acquérir une mauvaise renommée. Dinocrate le rétablit, ce fut aussi lui qui bâtit par l'ordre d'Alexandre la vile d'Alexandrie. Il étoit grand Dessinateur ; car il pfoposa à ce Prince de tailler le Mont Atos en forme de sa Statüe, qui tiendrait d'une main une vile, & de l'autre un vase qui jetteroit les eaux dans la mer : & parce grand dessein Dinocrate se produisit auprès d'Alexandre, & entra à son service. Vitruve. Procme Liv .2.

129 Vigenere sur les Tableaux de Plilostrate, p. 127.

130 Plutarque en la vie de Pericles, nous fait connoître qu'il ctoit l'un des plus grans amateurs de la Sculpture & de l'Architecture qui ait été parmi les Grecs. C'est pourquoi les bâtimens qu'il fit construire à Atenes, étoient merveilleux, autant par la diligence qu'il aporta à les faire élever, que par leur bel air ; & ils étoient bâtis avec tant de soin que jusqu'au tems de Trajan, que cet Auteur a écrit, ils sembloient être nouvellement faits, & ils avoient tant d'agrément, qu'on étoit obligé tous les jours de les trouver de plus beaux en plus beaux. Celui qui conduisoit tous les ouvrages de Pericles, c'étoit Fidias, parce qu'il en avoit la Surintendance, bien qu'il y eut plusieurs Maîtres Architectes, & plusieurs excelens ouvriers à chaque ouvrage : Car le Temple de Pallas qui s'appelle *Partenon*, comme qui diroit le Temple de la Vierge, & surnommé *Hecatompeden*, parce qu'il a cent piez en tout sens, fut edifié d'Ictinus, & de Callicratidas.

La Chapelle Eleusine, où se faisoient les secrettes ceremonies des misteres, fut fondée par Cœrebus, qui dressa le premier ordre de colonnes du rez de chaussée, & les joignit par leurs architraves : mais après sa mort Metagenes né au bourg de Xipete fit la Corniche, & y rangea les Colonnes

du second ordre, & Xenocles du bourg de Cholarge, fut celui qui construisit la Coupole, qui couvre le Santuaire. Pausanias en ses Attiques parle aussi de ce Temple de Pallas page I.

131 Marcellus outre les Edifices qu'il fit faire à Rome, à Catane en Sicile, il fit construire un Parc à exercer la jeunesse ; & en l'Isle de Samotrace au Temple des Dieux qu'on appelle Cabires, il y fit mettre des Tableaux & des Statües aportées de Siracuse, Plutarque.

132 Pline li. 36. c.

133 Pline li. 34 c. 35.

134 Tarquin dépensa à faire les fondemens du Temple de Jupiter Capitolin quarante mille marcs d'argent. Plutarque dans la vie de Publicola.

135 Pline li 36. c. 6.

136 Statüe de Jupiter Capitolin du tems de Tarquin Prisque, étoit de terre cuite. Plin. l. 35. c. 12. mais sous Trajan, elle étoit d'or. Martial li. II.

137 Les futs de ces Colonnes furent taillez à Atenes d'une belle proportion ; mais à Rome elles furent repolies, ce qui les rendit trop menuës, & leur ôta de leur beauté. Plutarque en la vie de Publicola.

138 Douze mille talens que coûta à dorer le Temple de Jupiter Capitolin. Plutarque dans la vie de Publicola, & Nardini. pag. 307. comme les Anciens n'avoient pas le secret de batre l'or si subtil que nous l'avons, leurs doreures aloient à des prix excessifs. C'est la reflection *du Nardini*.

139 Pline li. 36. c. 15.

L'Amfiteatre de Pompée si celebre y il se fit bâtir après ses triomfes de l'Asie : cinq cens Lions y furent tuez en cinq jours, & dix-huit Elefans y combattirent contre des hommes armez. Demetrius son Afranchi bâtit ce grand Edifice, & il emploia à cet effet l'argent qu'il avoit amassé en suivant Pompée dans les Armées. H R. de Xiphi lin. page 14. Cet Amfiteatre (selon Pline) on Teatre, selon d'autre, fut le premier établi à Rome. Tacite li. 14.

140 Pline li. 36. c. 15.

141 Le grand Cirque édifié par Cesar Dictateur avoit trois stades en longueur, & une de largeur, & avec tous ses bâtimens quatre arpens, & il y avoit dequoi asseoir 260000. mille personnes. Pline li 36. c. 15. Selon le

Comte de Nardini, tout le vuide du Cirque avoit de longueur 25050. Canes (chaque canne à dix palmes Romains) & la largeur des sieges étoient de 122 canes, 3. palmes, & un tiers, & les écuries de 19. canes, 3. palmes & demie ; ainsi la longueur totale est 291. canes, 6. palmes, 10. onces, & la largeur du vuide 83. canes. 3. palmes, & quatre onces, & avec les sieges des deux côtez, qui sont ensemble 44. palmes, & 6. onces : toute la largeur étoit 129. canes.

142 Les Romains étoient tellement adonnez aux bâtimens, que c'étoit l'usage que les grandes & riches familles faisoient voir leurs magnificences, par des Edifices publics, en construisant des Palais, des galeries, & des Temples, pour l'utilité & l'ornement de la vile. C'est pourquoi Auguste aprouva & loüa Stasile, Taure, Philipe, & *Balbo*, qui consommerent toutes les dépoüilles qu'ils avoient aquis à la guerre, avec le surplus de leurs richesses qu'ils dépenserent endesomptueux bâtimens, afin de laisser leurs memoires, & celles de leurs familles à la posterité. C. Tacite. liv. 3. pag 134.

143 Agrippa laissa par testament au peuple Romain, ses bains, & des heritages pour les entretenir. Il bâtit encore un superbe Porche à la vile de *Nettuno*, en memoire des Victoires qu'il avoit remportées sur mer. H.R. de Coiffeteau.

Le grand Herode qui fut aussi Courtisan d'Auguste, aima les bâtimens avec passion. Il construisit en Judée, la vile qu'il ap la Cesarée en l'honneur d'Auguste Cesar, avec de beaux Palais, & un port de mer qu'il rendit l'un des plus commodes bde tout l'Orient. Ce sur ce Roi qui embelit & augmenta le Temple de Jerusalem, si fort regrené de Titus, lors qu'il le vit brûler, à la prise de cette vile H R. de Coiffeteau.

144 *Ou Diribitorio*

145 Panteon, apellé à present la Rotonde, cause de la figure ronde de son plan. Quelques-uns ont écrit comme Dion. l. 53 qu'Agrippa ne fonda pas ce Temple, mais qu'il l'embelit, & le persectionna, en faisant le frontispice où son nom est marqué, qii est encore d'un meilleur goût d'Architecture que le reste de cet Edifice. Ammiam Marcellin dit que ce Temple, avec celui de Jupiter Capitolin, celui de la Paix, & celui de Venus à Rome, étoient les premiers en beauté, en ces termes : *velut regionem teretem speciosa celsitudine fornicatam*. Et Plin. Li. 36 c. 15. vante sur tout, ces mêmes

bâtimens : & au c. 5. il dit qu Agrippa fit orner le Panteon de plusieurs figures cariatides. faites par Diogene Atenien.

146 Dans le tems d'Auguste fleurit Vitruve, a qui il dedia ses Livres d'Architecture, qui sont les seuls qui nous soient restés des Anciens touchant ce bel Art.

147 Domitien ne fit pas seulement refaire le Temple de Jupiter Capitolin, plus superbe qu'il n'avoit été ; mais encore son Palais, où rien n'étoit si surprenant que les Galeries en Portique, les Sales, les bains, & les apartemens de ses femmes, & il avoit tant de passion à bâtir qu'il eût souhaité comme Midas que tout ce qui s'aprochoit de lui devint or & pierre. Plutarque dans la vie de Publicola.

148 Il s'apliqua à embelir Rome de nouveau par de superbes Bâtimens, de Ponts, d'Arcades, & de Palais, dont les marques sont restées jusqu'à nôtre siecle, mais rien ne fut si memorable que la magnificence du Cirque de son nom. Coiffeteau. H R.

149 A Ancone, l'on voit un de ces Arcs de triomfe qui a été donné au jour par Le Serlio. A Rome, il y en avoit un autre, qui. fut détruit pour orner celui de Constantin de ses excelentes Sculptures. Nardini. p. 407. Plotine femme de Trajan fit bâtir deux Temples qui se voyent à Nismes.

150 Adrien fit encore faire à Atenes, de somptueux Temples, & d'autres Edifices. Pausanias en ses Attiques.

151 Entre les bâtimens que fit faire Severe, il fit bâtir un eptizone. Voiez Nardini pour savoir ce que c'est p. 406. Quelques-uns ont crû que c'étoit un Edifice qui avoir sept ordres d'Architectures l'un sur l'autre, & tous Corintes. Ainsi que l'on en voit deux de ses ordres l'un sur l'autre au Colités. Surquo on peut faire la reflection, lors que les Antiques ont eu plus de trois ordres à mettre à un Edifice, comme à l'Amfiteatre de Vespasien, ils ont mis le Corinte sur le Corinte, à cause qu'il n'y a pas dans les Ordres d'Architecture, un qui soit plus suelte, & quant au Composite, que plusieurs Architectes modernes ont placé au dessus du Corinte, il n'y en a aucun exemple dans l'antiquité ; mais ils s'en sont servis seulement aux Arcs de triomfe, comme il se voit à celui de Titus ; il doit plutôt être placé entre l'ordre Ionique, parce qu'il participe de celui-cy, & du Corinte.

152 190. Cannes Nardini. pag. 205.

153 Entre autres bâtimens qu'il fit, le plus considerable étoient ses Termes, où il y avoit 200. Colonnes de file. *Il. biondo. R. & It. ristaurata. to. 2.* p. 28.

154 Coiffeteau dans son Histoire Romaine pag.

155 Dans une cour du Palais de Belvedere cette Statüe est placée, avec celles d'Antinoüs, d'Apollon, de Laocon, d'une Venus, d'une Cleopatre, du Nil, du Tibre & du Torce, toutes figutes antiques.

156 Cet Empereur commença de regner l'an de Nôtre Seigneur 195. depuis ce regne jusqu'à Constantin, il y a 115. ans.

157 L'Arc de Triomfe de Constantin fut fait 120 ans après celui de Severe, vers l'an du salut 210. on croit qu'il fut achevé le disième de f n Empire, & d'autres disent que ce ne fut qu'à la fin de sa vie. Aux huit belles Statües d'esclaves qui sont sur la corniche, il y manque les têtes qui furent emportées à Florence secretement par Laurent de Medicis, selon que le raporte le *Giouco*, Nardini. pag. 407. Ces figures d'esclaves, & tous les grans bas reliefs qui ornent cet Arc, ont été pris de l'Arc de Trajan.

158 Dans son 26. Livre. Il marque que ce qui arêta le plus l'admiration de Hormisda, & ce qui lui causa de l'étonnement, ce fut les merveilleuses fabriques du Temple de Jupiter Capitolin, l'Amfiteatre, les Termes, le Panteon, les Temples de la Paix, & de Venus, le Teatre de Pompée, & le Fore de Trajan.

159 Cet Empereur en prenant plaisir à regarder ces beaux bâtimens, disoit à Hormisda, qu'il ne viendroit jamais à faire de si grandes choses : mais qu'au moins, il vouloit imiter à faire un cheval de bronze, comme étoit celui de Trajan, que l'on voioit au milieu de son *Forum*, (*ou place.*) A quoi cet Architecte lui répondit, qu'il lui vouloit premierement bâtir une aussi belle écurie que celle qui voioit, pour mettre un aussi beau cheval. Tout ceci rapporté par *il biondo Italia illustrata*. Et Nardini Rom. Antiq, p. 126.

160 Vasari dans son avant propos sur la vie des Peintres.

161 Anastase en fait la description dans les Actes le S. Silvestre, comme il se voit aujourd'hui. Nardini, Rom. p. 102.

162 Entre les Statües que Constantin fit transporter de Rome, à Bisance, les quatre Chevaux de bronze qui sont sur le frontispice de S. Marc à Venise

étoient de ce nombre. Les Venitiens après la prise de Constantinople les emporterent chez ux.

163 Les Papes, & particulièrement Saint Gregoire le Grand, dépouillerent les Temples des Gentils, & firent rompre les Statuës. P.T. de Vasari. p.

164 Le Pape Honoré I. prit avec la permission de l'Empereur Focas les tuilles de bronze du Temple de Romulus, pour en couvrir l'Eglise Saint Pierre, & de ce Temple, il en fit une Eglise l'honneur de Saint Côme & Saint Damien. Il liondo. Roma ristaurata. pag. 12. Cela nous fait voir que les Empereurs de Constantinople étoient encore les Maîtres de Rome, puis que le Pape n'avoit pas le pouvoir de prendre ces bronzes, ans demander. De même Boniface IV. demanda Lussi à l'Empereur Focas de prendre & de delier le Temple du Panteon à la Sainte Vierge, & à tous les Saints. Le même Bionde. pag. 56. focas regnoit vers l'an 590. environ 100. ans. vant que Charlemagne eut établi la grandeur emporelle de l'Eglise. *Il biondo* a dédié son Lison Lire au Pape Eugene IV.

165 Alaric prit Rome vers l'an 412. & Odoacre ensuite, & puis Genseric, qui fut en 456. il ravagea de même une partie du Roiaume de Naples, principalement les Côtes du Golfe, où étoient plusieurs beaux ouvrages d'Architecture des anciens Romains, comme a Missene, Cumes. Baie, & Pouzzole. Antiquit. di Pouzzole, di S. Mazzella.

166 Roma Antiq de Nandini. p. 480. en l'an 545. arriva cette prise de Rome par Totila.

167 On l'apelle encore Constantin III.

168 Environ l'an 650, quelques 110 ans après te ac de Totila.

169 Sur le Mont Celio, on voit l'Eglise de S. Jean & S. Paul, bâtie du tems de Julien l'Apostat, elle est tout à fait dans le mauvais goût de l'Architecture.

170 A l'Eglise sainte Agnés hors la porte Pie, il s'y voit un Tombeau de porfire, à cause que la Sculpture en bas relief, qui y est, represente des enfans avec des pampres, & des raisins, le vulgaire l'appelle faussement la sepulture, ou le tombeau de Baccus. Car ce rare morceau de porfire étoit le Tombeau des Princesses Constances, fille de l'Empereur Constantin ; & cette Eglise a encore servi de sepulture à d'autres Princesses de la même famille ; c'est aussi le lieu où elles furent batisées, & qui fut

bâti exprés par Constantin. *Nardini R. Antiq.* pag. 174. ces bas-reliefs ne sont point d'un excellent Dessein ; ce qui prouve que la Sculpture étoit de beaucoup tombée de son excellence.

171 De même la Peinture qui se voit aux Mosaïques de cette Eglise à la voûte, n'est pas d'un meilleur Dessein ni d'un meilleur goût.

172 L'Eglise de Sainte Sofie fut bâtie par Constantin le Grand, réparée par son fils Constantius, & puis par Teodose le jeune. Mais l'Empereur Justinien la rebâtit après qu'elle eut été brûlée, avec tant de magnificence qu'il y épuisa tous les trésors de son Empire. Et il croioit que cette Eglise l'emportoit sur le Temple de Salomon ; & pendant 17. années qu'il employa à la rebâtir, il y dépensa 34. millions d'or. H. du Serail. D. Baudiere.

H du Schisme des Grecs de M.

Cette Empereur fit encore bâtir une grande Gallerie qui étoit remplie des plus belles Statües u monde, & rétablir les bains de Severe, avec Eglise des Apôtres.

173 , Arcadius y fit bâtir de superbes Termes.

174 Dans la place de Teodose étoit la grande belisque de Tebes.

175 *Pictura professores placuit ne sui capitis Censione, nec uxerum, aut etiam liberorum nomine, nec tributis esse munificos.* Cet Empereur les décharge en un autre endroit de tous logemens, soit de gens de guerre, soit de ceux qui suivent la Cour.

Archiatros nostri palatii, necnon & Pictura professores, hospitali, molestia quoad vivent liberari precipimus.

176 Dans une Oraison qu'il fit à Constantinople² rapportée au 2 Concile de Nicée Ac. 4. on y lit ces paroles *Vidi sapius inscriptionis imaginem, & sine lachrimis transire, non potui, cum tam efficaciter ob oculos poneret historiam.*

177 *Pictor artis sua flores in imaginibus exprimens, res Martyris preclare gestas, labores, cruciatus, immanes Tyrannorum aspectus, impetus, ardentem illam & flammam evomentem fornacem, beatissimum Athletam, Chrétien certamini presidentis, ac premia dantis, humana formam imaginis : bat in quam vobis tanquam in livre loquente, artificieuse describens, Martyris certamina sapienter exposuit. Novit enim etiam pictura tacens, in parietibus loqui, & utilitatis plurimum afferre.*

178 Nam (dit S. Basile) *magnifica in bellis gesta, & oratores sapientissimè, & pictores pulcherrimè demonstrant : Hi oratione ; illi tabulis describentes atque ornantes amboque plures ad fortitudinem imitandam inducentes. Qua enim sermo historia per inductionem, eadem, & pictura tacens per imitationem ostendit.* S. Basil. hom. 20. xi. Marr.

179 Curopal. Cedren. Zonar. rapporté par M.H. D. Iconocl. Ce Methodius étoit Moine & Peintre. Bogoris l'emploia pour peindre un Palais qu'il venoit de faire bâtir Il lui demanda en general de lui faire des representations terribles ; aiant accoutumé de regarder avec plaisir ces Tableaux, où l'on voioit des combats de Chasseurs, contre les Sangliers, les Lions, les Ours, & les Tigres. Methodius ne trouvant rien de plus terrible que le Jugement universel, il le peignit admirablement bien, avec toutes ses circonstances les plus épouvantables, & sur tout les reprouvez à la gauche, & livrez par la Sentence du Juge aux demons qui les entraînent dans l'Enfer. Bogoris fut si penetré de toutes les expressions de ce Tableau, qu'il se resolut sans differer d'embrasser la foi de JESUS-CHRIST.

180 Constantin le Grand, fit enrichir Constantinople de plusieurs ouvrages de pieté ; il ne se contenta pas d'avoir fait construire la magnifique Eglise de Sainte Sofie, & celles des Saints Apôtres, il orna encore la vile de plusieurs Images, entre autres de celle du Sauveur, qui paroissoit sur la grande porte du Palais Imperial, que l'on apeloit la porte d'airain, parce que le vestibule étoit couvert de lames de cuivre doré ; ce fut cet Empereur qui fit bâtir ce Palais.

181 Luc. c. 8. v. 46. car j'ai connu qu'une vertu est sortie de moi.

182 Conc. Nicen. 2. Act. 4. S. Greg. 2, epist. ad Germ. Episco. Const.

183 Euseb. li. 6. 7. c. 14. Cette Histoire est auff rapportée par Antipatre Bostrense, & encore par Nicephore, Cassiodore, & Metaphraste. Il est parle de tous ces anciennes Images bien au long dans le Livre de Rome souterraine.

184 *Historia quoque* (dit Damascene) *proditum est : cum Abagarus Edessa Rex, eo nomine pictorem mississet, ut domini imaginem exprimeret ; neque id pictor ob splendorem ex ipsius vultu manantem, consequi potuisset ; Dominum ipsum diuina ac vivifica faciei pallium admovisse ; sicque illud*

ad Abagarum, ut ipsius cupiditatis satisfaceret omisisse. S. Jo. Damasc. de. Orthod. fid. I. 4. c. 17. Baronn. Ann Tom I. an 31.

185 Saint Gregoire II. écrivant à Leon Isaure, aporte la même Histoire, & que de tout l'Orient n venoit venerer la sainte Image. *Cum Hieroilimis ageret Christus Abagarus qui tum tempois dominabatur, & Rex erat urbis Edessenorum, um Christi miracula audivisset Epislolam scripsit d Christum qui manus sus responsum, & sacram, loriosamque faciam suam ad eum misit. Itaque d illam non manufactam imaginem mitte, ac ide : congregantur illie orientis turba, orant & c.*

186 S. Teodore, Studite dans son Oraison, conre Leon Isaure Annal. T. 9. Annal. 814. & dans e Concile second de Nicée, la même relation est confirmée par Leon, Lecteur de l'Eglise de Contantinople, qui a été témoin de l'honneur que on rendoit de son tems à cette Image. Voici ses aroles : *Leo religiosissimus Lector magna & egre ia Ecclesia Constantinopolitana. dixit & ego inlignus vester famulus cum descendissem cum Reiis Apocrisariis in Syriam Edessem petivi, & veerandam Imaginem, non factam hominum manu idorari & honorari à populo vidi & c.*

187 Lucas vero, qui sacrum composuit Evangelium cum Domini pinxisset Imæginem pulcherrimum & pluris faciendum posteris reliquit S. Theod. Studit. orat. in Leo Arme.

Theod. Lect. Collet. L.I.

188 S. Gregoiire II. dans son Epître à Leon Isaure, dit des premiers Crêtiens qui peignirent le Seigneur. *Qui Dominum cum viderent prout viderant venientes Hierosolimam spectandum ipum proponentes depinxerunt : cum Stephanum Proto-Martyrem vidissent, prout viderant spectanlum ipsum proponentes depinxerunt : cumacolum fratrem Domini vidissent, prout viderant pectandum ipsum proponentes depinxerunt : & ino verbo dicam cum facies Martyrum, qui sanuinem pro Christo funderunt, vidissent ; depincerunt.*

189 Had. I. epist. ad Const. & Iren Baron. Antal To. 3. ann. 324. & T 3 ann 785.

190 Constantin pour embelir la nouvelle vile fit lever sur toutes les portes l'Image de la Sainte Vierge, sur celle de son Palais l'Image du Sauveur que Leon l'Isaurien fit ôter. Il fit aussi ériger au milieu des places, de belles

Statües du Sauveur du monde, sous la forme du bon Pasteur & cel-fe du Profete Daniel au milieu des Lions

191 Des Iconocl. de Mainbourg.

192 Ils prirent aussi vers ces tems-là les Isles de Candie, de Cypre, & de Rodes en 640. Ce furent eux qui briserent & mirent en pieces ce fameux Colosse de bronze, fait par Chares l'Indien, qui étoit posé à l'entrée du Port de Rodes, où les vaisseaux passaient entre les jambages de cette grande Statüe, laquelle fut jettée par terre par un tremblement de terre Les Sarrazins l'ayant mis en morceaux les emporterent à Alexandrie, dont ils en chargerent 900. Chameaux, & cela vers l'an 655. Dict. Histor.

193 *Roma illustrata*. p. 9. & *Italia illustrata di biondo*. p. 135.

194 Pouzzole fut sacagée par Alaric, par Genseric, & par Totila, puis elle fut redifiée par les Grecs, le Theatre de Pouzzole avoit 172. piez de long, & large de 88. Il s'y voit encore les restes du Temple d'Auguste tout de marbre, édifié par Calpurnius, dont les pierres faisoient face, ou parpin, tant par dehors que par dedans, les Colonnes étoient grandes d'ordre Corinte, & ce Temple restauré sert aujourd'hui d'Eglise. Il y avoit encore en cette ville plusieurs autres Temples Antiques ; le plus considérable étoit celui de Diane, qui avoit cent Colonnes d'un admirable ordre Corintien. On voit encore en pied une partie du magnifique Temple de Neptune, & des fragments d'un Temple de Trajan.

195 Ce lieu aujourd'hui appelé la Piscine admirable, est des restes des Palais que Lucule avoit fait bâtir au Cap de Missene, & ce lieu souterrain servoit à conserver des eaux douces pour les Flotes.

196 Missene, belle ville antique fut ruinée par les Sarrazins l'an 596. Anti. di Pouzz. D.S.M.

Proche de là étoit la ville de Cumæ, dont il en est un bel Arc qu'on nomme l'*Arco-felice*, qui est de la belle Architecture antique. Il se voit encore en ce lieu la Grotte de la Sibille Cumée où le pavé est enrichi de Peintures antiques à la Mosaïque, de même qu'il y en a à Preneste.

197 Du Port de Tivoli à Baie, Caligula fit bâtir un Pont de brique revêtu de grosses pierres de Travertin, qui alloit de là à Baie. Ce Pont servoit aussi pour la sûreté du Port, en rompant les grosses vagues de la mer, il en reste

encore treize grosses piles. Suetone rapporte les aisons pourquoi cet Empereur fit faire cette merveilleuse fabrique.

198 Il se voit encore à Naples le portique de ce Temple, lequel a été mesuré & gravé par André Palladio.

199 Ce College, ou plutôt cette Academie (parce qu'on y aprenoit toutes sortes de sciences, divines, & humaines) étoit un magnifique Palais, bâti par le Grand Constantin ; on choisissoit le plus savant de tout l'Empire, pour en être le Maître Oecumenique, où le Directeur. C'est-là où l'on voioit la fameuse Bibliothèque qui contenoit six cens mille Volumes tres recherchez, mais qui perirent en partie par le feu, au tems de Basilicus & de Zenon. De ceux que l'on sauva étoit la peau de Dragon de six-vingt piez de long, où étoit écrit en lettres d'or les Oeuvres d'Homere. On remarque que dans cet embrasement, plusieurs Antiques, entr'autres la Venus de Praxiteles faite pour les Gnidiens, y furent brûlez. Mais après que cette Bibliothèque fut réparée, & remplie de trois cens mille Volumes elle fut entierement consumée par le feu qu'y fit metre Leon l'isaurien. Cedren. Zonar. Constant. Manass.

200 Il fut ainsi nommé pour avoir profané l'Eglise où on le battoit en y faisant son ordure. Maimb. Hist, Iconocl.

201 Cette Image du Sauveur fut mise par Consantin sur la porte de son Palais, où il y avoit en entrant un vestibule couvert de tuilles de bronze, ce qui lui donna le nom de la porte d'airain, cette Image fut rompuë par Leon l'Isaurien, puis refaite sous Constantin, & Irenée, puis derechef abatuë par Nicefore, & remise par Michel Curopolate, & en dernier lieu ôtée par Leon l'Armenien, & enfin refaite par saint Lazare après la mort de Teofile le dernier Empereur Icononoclaste, ce saint Lazare étoit Moine, & peintre, & il ne peignit que des Images jusqu'à la fin de sa vie. Cedren. Curopal.

202 Cette maniere que les Italiens ont appelé la vieille maniere Greque non antique, a toujours regné dans l'Orient depuis le declin des Arts, & qu'ils furent tombez. Elle paroît à Veaise dans l'Eglise saint Marc, en laquelle le Doge Pierre Orseole, fit trouver des meilleurs Architectes de Grece l'an 997. pour la rétablir, comme en la voit à present, où on n'y voit aucune trace de belle Architecture, ny de beauté aux peintures de Mosaïque, qu'on

y fit alors. Il n'y en a pas aussi davantage aux peintures de cette sorte-là, qui y furent encore avant ce tems-là à la tribune de la Chapelle du Chœur du Sauveur qui étoit l'an 828. *Riosti, delle maraviglie dell'arte*, p. li.

Pour éclaircir davantage ce que l'on doit entendre par la vieille maniere Greque non Antique, c'est que l'on entend par le mot d'Antique tous les Ouvrages du Dessein qui ont été faits devant l'Empereur Constantin. tant en Grece, qu'en Italie, & aux autres païs où florissoient les Arts. Ainsi toutes les Statües que nous avons de ces tems-là sont de la maniere Antique.

Et pour la vieille maniere Greque, c'est ce qui a été fait depuis saint Silvestre par certains Grecs. en Italie, jusqu'à l'an 1200. Car en tous leurs Ouvrages, tant de Peinture, que de Sculpture on n'y voit rien de bon, au contraire ils partent d'un dessein monstrueux de même que les Ouvrages qui sont aux Eglises en deçà ses Monts qu'on appelle. Gotiques, ainsi la vieille maniere Greque non antique, & la Gotique est la même chose, étant l'une aussi mauvaise que l'autre. Et en toute l'Europe ces deux manieres de travailler ont continué jusqu'au tems que les habiles ont travaillé les uns à l'envi des autres à decouvrir les beautez de l'Art & à les faire renaître, comme il se verra dans le troisième Livre.

203 Le Roi Teodoric fit bâtir des Palais à Ravenue, à Pavie & à Modene d'une maniere barbare lesquels étoient plutôt riches & grans, que bien entendus dans l'Architecture. On peut dire la même chose de l'Eglise de saint Etienne de Rimini, de celle de saint Martin de Ravenne, & du Temple de saint Jean édifié dans la même vile vers l'an 438. par *Galla, Placidia* dans la même vile l'Eglise de S. Vital fut bâtie en 547. là Reine Teodolinde, fit faire un Temple de saint Jean Batiste à Monza, où elle fit peindre l'Histoire des Lombards, sa fille la Reine Gundiperge en fit bâtir aussi à Pavie, elles sont toutes du goût Gotique.

204 L' Auteur en parle avec certitude, l'ayant mesurée lui-même.

205 Luitprand édifia à Pavie l'Eglise saint *Pierre il ciel dauro* Didier qui regna après Astolfe, fit construire l'Eglise S. Pierre *Clivate* au Diocese de Milan, celle de saint Vincent, dans la Ville, & celle de sainte Julie à Bresse,

tous ces Edifices furent d'une grande dépense, mais d'un mechant gout, & d'une maniere desordonnée. Vasari p. 77.

206 L'Architecte Bouchet appelle par Vasari, *Buschetto* étoit Grec de Dulichieisse, il donna au Plaan de la Grande Eglise de Pise, cinq Nefs, cette Eglise est revetüe de Marbre blanc & noir ; il fut nterré en ce lieu, dans une honorable Scpultu e, où il y a trois Epitafes, dont en voici une.

*Quod vix mille boum posent juga junct a move-
Et quod vix potuit per mare ferre ratis, [re,
Bufchetti nifu, quod erat mirabile visu,
Dena puellarum levavit onus.*

Cet Architecte possedoit presque toutes les partes de l'Architecture, & particulierement la mecanique, comme le prouve l'Epitaphe ci-dessus, iant construit une Machine par le moien de lauelle, dix femmes : levoient ce que mille couples le bœufs n'auroient pu ébranler.

207 En plusieurs Viles d'Italie on fit de grandes Fabriques à Ravenne en 1152. *il Buono* Sculteur & Architecte y bâtit quantité de Palais & d'Eglifes. Il fonda à Naples les Châteaux de Castel *Capoano*, aujourd'hui de la Vicairie, & *castet dellüovo*, & à Venise le clocher de S. Marc qu'il fonda si bien, par des pilotis que ce grand Edifice n'a aucunement manqué depuis tant de tems.

A Pisé l'an 11174. un nommé Guillaûme, *Oltramontano* avec *Bonnano* Sculteur, fonderent le Clocher du Dôme. ces Architectes n'ayant pas la pratique de piloter, ce Clocher s'abaisa d'un côté, où il penche, & à cause de son vuide & qu'il est rond, cela l'empêche de tomber. La porte Roiale de bronze de cette Catedrale fut faite par ce *Bonnano*.

208 L'an mil soixante, devant & proche cette grande Eglise, fut construite celle de S. Jean & on trouve dans des Memoires que les Colonnes les pilastres & la voute furent dressez en quinze jours, Vasari. p. 79.

209 L'Eglise de saint Martin à Luques fut bâti par des Bleves de Buchette en 1061.

210 Ces bas Reliefs furent achevez l'an 1233.

211 Vers l'an 1216. parut Marchione Architecte & Sculteur d'Arreze, qui travailla beaucoup à Rome pour les Papes Innocent III. & Honoré III. qui lui fit faire la belle Chapelle de marbre du *Presepio*, à sainte Marie Majeure,

avec la Sepulture de ce Pape, qui est de la meilleure Sculpture qui se soit faite de ces temps-là ; mais celui des Architedes qui commença a bien faire en Italie ce fut un Alemand nommé Maître Jacques qui bâtit le grand Convent de saint François d'Assise, il s'abituâ à Florence où il fit les principales Fabriques, il eut un fils appelé par corruption du nom de *Jacopo, Arnolfo Lapo*, qui apprit de son pere l'Architecture, & le Dessein de Cimaboüe, pour se pratiquer aussi dans la Sculpture. Il fonda l'Eglise de sainte Croix à Florence, & plusieurs autres Bâtimens dont le plus conifderable est la magnifique Eglise de sainte Marie *Delfiore* dont il fit le Dessein, & le Modele, il mourut en 1200. on a gravé a sa louange à un des Angles de l'Eglise ces Vers ici.

*Annus millenis centum bis octo nogenis
Venit legatus Roma bonitate Donatus,
Qui lapidem fixit fundo, simul & benedixit,
Prasule Francisco gestante pontificatum.
Istud ab Arnolpho Templum fuit adificatum.
Hoc opus insigne decorans Florentia digne.
Regina Cali construxit mente fideli,
Quam Virgo pia, semper defende Maria,*

212 La reputation de Cimaboüe fut si grande qu'il fut cnoisi & mis pour Architecte avec Arnolfe Lapo, pour conduire la Fabrique de l'Eglise de sainte Marie *Delfiore* à Florence, où il fut enterré après avoir vescu soixante ans. On y lit à son Epitafe ses paroles.

Credidit, ut Cimabos pictura castra tenere, sic tenuit ; Nunc tenet astra poli.

Mais comme son Eleve Ghiotto le passa, le Dante, faisant allusion à l'onzième Chant : du Purgatoire, sur la même inscription de la Scpulture, dit.

*Credette Cimabue, nella pittura
Tener lo campo, & hora ha Ghiote il grido,
Sichela fama di colui oscura.*

Du même tems de Cimabüe, florit André Tafi Peintre Florentin en Mosaïque, il fut à Venise pour s'y perfectionner aiant entendu qu'il y avoit des Peintres Grecs, qui travailloient de cette maniere à l'Eglise saint Marc.

Il fit tant qu'il engagea *Mastro Apollonio* l'un d'eux de venir travailler avec lui à Florence, où ils firent quantité d'ouvrages, & Tafi aprit de ce Grec, la façon de bien faire cuire les emaux, & de les bien appliquer sur l'enduit pour avoir une longue durée, il mourut l'an 1229.

213 Charles d'Anjou premier Roi de Naples honora aussi fort Nicolas Pisan Sculpteur & Architecte, il lui fit bâtir plusieurs Eglises comme l'Abaïe dans la plaine de Tagliacozzo, où il deffit *Conrandino*, il construisit d'autres Eglises en beaucoup de lieux de la Toscane Jean Pisan fut fils de Nicolas, & il étoit aussi Sculpteur & Architecte : en 1283 il fut à Naples & il y bâtit pour le Roi Charles le Château-neuf, & plusieurs Eglises, & étant retourné en Toscane il fit quantité d'ouvrages de Sculpture à Arezze, & d'Architecture en cette Province, il mourut en 1320. Ce Sculpteur eut pour Eleves *Agostino*, & *Agnolo Sanesi* : ils furent au jugement de Ghiotto des meilleurs & ulteurs de leur tems, ce qui fit qu'il leur procura les Ouvrages les plus considerables de Toscane, ils travaillerent encore à Bologne, & à Mantoue, & ils firent de bons Eleves, & particulièrement des Ciseleurs en argent, comme Paul *Aretino* Orfevre, & *Maestro Cione* qui y exceloit. Jacques Lanfranc Venitien, *Jacobello*, & Pierre Paul de la même vile aprirent d'Augustin & *Dagnolo*, la Sculpture.

214 La Vignette qui est au commencement de ce Livre represente la rencontre que Cimaboue fit de Ghiotto, lors qu'il dessinoit les moutons.

215 Ghiotto fut aussi Architecte, & Sculpteur, aiant fait plusieurs choses en marbre, & toutes es rares qualitez firent que par un Decret public, & par l'affection particuliere que lui poroit le Vieux Laurent de Medicis, son Portrait de marbre, fait par le Maiano fut posé en l'Eglise de Sainte Marie *del Fiore* avec ces vers faits par M. Ange Politien.

Ille ego sum, per quem Pictura extincta revixit.

Cui quam recta manus, tam fuit, & facilis.

Natura deerat, nostra quod defuit arti.

Plus licuit nulli pingere, nec melius.

Miraris Turrim egregiam sacro are sonantem.

Hac quoque de modulo crevit ad astra meo.

Denique sum fottus, quid opus fuit illa referre ? Hoc nomen longi carminis instar erit.

216 De ses Eleves, *Tadeo Gaddi* fut un des premiers & mourut l'an 1350. Les autres furent *Paccio Florentin*, *Ottaviano da Faenza*, *Guillaume de Forti*, *Simon Sanese*, *Piettro Cavallini Romain*, qui travailla avec *Ghiotto* à la Nacele de saint Pierre, peinte de Mosaïque à Rome : plusieurs autres aprirent la Peinture de *Ghiotto* & furent ses Eleves. Mais le plus estimé ut *Etienne Florentin*, l'on tient qu'il passa de beaucoup son Maître, il y a plusieurs de ses Ouvrages à Fresque, à Florence, à Pise, à Hilan, & à Rome qui sont du meilleur goût lui eût parut jusqu'alors, il fut aussi bon Architecte, & mourut l'an iîjo.

217 *André Pisan* fit quantité de figures de marre en l'Eglise Sainte Marie del Fiore. Et comne en sa jeunesse il avoit aussi étudié l'Archicture, après la mort d'*Arnolfe Lapo*, & de *Ghiotto* : il fut employé par la Republique de lorence à faire le Château Discarpe, il fit âtir l'Eglise de saint Jean de Pistoie, & le Duc Gautier d'Atènes qui dominoit alors cette vile emploia en toutes les choses d'Architecture qu'il ut à faire, tant civile que militaire. Le merite *André* fut fort reconnu par la Seigneurie, & passa par toutes les Offices de Magistrature. les principaux Ouvrages furent vers l'an 1340. : eut un fils, qui fut aussi l'un des meilleurs culteurs de ce tems-là. *Vasari*. V. dell. *André-Organa* fut Eleve d'*André Pisan*. & il fut également bon Sculteur, bon Peintre & bon Archiecte, mourut en 1389. son frere *Jaques* fut aussi sculteur, & Architecte.

218 Ces Peintres, qui fonderent l'Académie du Dessein à Florence furent, *Lapo Gucci*, *Vanni Cinuzzii* *Corsino Buonaiuti*, *Pasquino Cenni*, *Segnia d'Antignano*, *Consiglieri Furono Bernardo Daddi*, *Facopo di Cassentino*, & *Camarlinghi Consiglio Gherardi*, e *Domenico Pucci* tous Peintres.

Cette Académie fut telement protégée de la Seigneurie, & après des Grands Ducs de Toscane, que *Cosme* l'un d'eux qui se plaisoit à dessiner voulut être reçu au nombre des Académiciens, & même il voulut être peint en Dessinateur, ainsi que le raporte *J. Armenini lib, dei V.P. p. 40.* en ces termes. *Della qualle si sà con quanta accortezza, & prudenza il Gran Duca cosmo ne facesse conto, & la, ottenesse : conciosa ch'egli si compiacque non solo di firenza effere nel numero delli Academici del Disegno ; ma volse ancora essere ritratto al vivo in uno delli quadri del palco della,*

maggior Sala del suo Palagio, che sedendo col compasso in mano si mostra che misura & linea la pianta di siena & che su tal forma conferisce & favella col Signor Chiappino.

Dans le tems que Jaques *Cassentino* travailla à Arezze, *Spinello* Peintre de cette vile fit amitié avec lui pour profiter de son savoir, mais il surpassa *Cassentino*, & le *Signor Dardano Arciaivoli* lui fit peindre à Fresques l'Eglise de saint Nicolas, l'an 1334. & fit plusieurs autres Ouvrages à Florence, & dans Arrezzo, l'on disoit de lui qu'il l'avoit égalé dans le Dessein, mais qu'il l'avoit surpassé de beaucoup dans le Coloris. Il parut encore à Florence dans le reste du siecle de 1300. *Gherardo Starnini* Peintre, il fut en Espagne travailler pour le Roi, dont il raporta en sa patrie beaucoup d'honneur, & de biens. *Lippo* Florentin, *Tadée Bartoli*, Siennois, furent du même tems, ainsi que *Buonamico* Eleve de *Tadéc Gaddi*, & *Lorenzetti* de Sienne.

219 Ce fut l'an 1400. que commença de paroître à Florence *Laurent Ghiberto* sa premiere occupation ce fut l'Orfevrie, qu'il aprit de son pere, mais comme il aimoit plus la Sculpture, il fit plusieurs Medailles & grava des coins, & cependant étudioit le Dessein & la Peinture dont il en travailla beaucoup à Rimini & à Pesaro, mais retourné à Florence par l'occasion qu'il eut de faire les portes de bronze du Batistaire saint Jean, il continua à faire des figures de bronze comme un saint Jean Batiste posé à un pilastre *fuor l'orsan Michele*, & deux autres de même metal dans le même lieu. Il fit aussi plusieurs belle Chasses de Reliquaires, & une superbe Tiare pour le Pape Eugene, elle étoit d'or & de joiaux estimée trente mille ducats d'or. Ensuite il travailla la seconde porte de bronze du Batistaire saint Jean, & son merite fut si reconnu qu'il parvint à être du suprême Magistrat de Florence il pratiqua encore l'Architecture, aiant conduit pour un tems la Fabrique de l'Eglise de sainte Marie Delfiore.

220 *Donato*, apellé *Donatello*, naquit à Florence l'an 1403. il s'adonna à l'Art du Dessein où il fut non seulement excellent Sculpteur, mais pratique dans le Stuc, & intelligent dans la perspective, & fort estimé en l'Architecture, il travailla beaucoup & fit plusieurs figures de marbre à Florence, & autres Villes, il vécut plus de quatre-vingt ans, il étoit fort liberal envers ses Eleves. tellement qu'il tenoit toujours un sac de monnoie

attaché à l'échafaut, où ils en prenoient chacun pour leurs besoins. L'un de ses meilleurs fut Bertolde, & Michelozzo-Michel, qui fut aussi excellent Architecte beaucoup favorisé de Côme de Medicis.

Avant le Donatello mourut à Florence Jaques *dalla Quercia*, qui commença à sortir de la manière d'André Pisan, & d'approcher davantage du bon goût Ses principaux Eleves furent Mattieu Luquois, & Nicolas de Bologne. Du même tems fut aussi Luc de la Robbia Sculpteur Florentin qui eut de la réputation.

221 Simon frere du Donatello, & Antoine Filarete, furent choisis à Florence pour faire les Portes de bronze de saint Pierre de Rome.

222 Leon Batiste Albert nâquit à Florence de la noble famille *de gl'Alberti*, il a écrit en Latin un Traité d'Architecture divisé en 12. livres, imprimé en 1481. il a été traduit en Italien par *Cosimo Bartoli*, il a aussi écrit des Livres de Peinture & Sculpture traduits par M. Dufresne en la même Langue, cet Auteur ne s'est pas borné à ces Arts, il a encore écrit de plusieurs autres sciences, il fut le premier qui essaya de reduire les Vers Italiens à la mesure des Vers Latins comme on le voit en son Epître.

Quest a per estrema miserabilé Pistola

Arte, che spieghi miseramente voi mando.

Nous n'avons point l'année qu'il mourut, mais ce fut à Florence, & fut enterré à l'Eglise Sainte Croix : celle de S. François à Rimini dont il fit le dessein, elle fut commencée en 1447 & en 1472. le Duc de Mantouë le fit venir auprès de lui, d'où l'on peut juger du tems qu'il a fleuri.

223 Entre les bons Maîtres de ce tems-là, dans la Peinture, on doit estimer Paul Ucello Peintre Florentin, à cause qu'il s'étudia à trouver les regles de perspective, que personne avant lui n'avoit trouvées. Mais sur tous les Peintres d'alors le plus excellent fut Masaccio de Saint Jean de Val d'Arno, bien qu'il mourût en 1443 à vingt-six ans son principal Ouvrage est la Chapelle des Brancaccio, en l'Eglise des Carmes de Florence, puis que cet ouvrage a été toujours fort étudié de tous les fameux Dessinateurs qui l'ont suivi, & où ils prirent le bon goût de la Peinture, ainsi que firent Frere Jean de Fiesole, Frere Filipe Filipini, Allexis Baldovinetti, André del Castagno, André del Verrochio, Dominique Ghirlandaie, Sandro di Boticello Leonardo de Vinci, Pierre Perrugin, Fra Bartolomée de Saint Marc, Marc

Mariotto Albertinetti, Michel Ange, & Rafaël d'Urbain, ç'est-là où il commença de prendre les principes de sa belle maniere, & plusieurs autres Peintres se formerent, après le Masaccio, Vasari. *V della Pitt* p. 290.

224 Cela est si vrai que du tems du Pape Jules second, il y avoit à Rome Maître Claude François qui étoit Peintre en a prôt sur le verre, & c'est lui qui conduisoit tous ces sortes d'ouvrages qui se faisoient aux Eglises, & au Palais Papal : mais comme le Bramante eut entendu parler de l'habileté de Guillaume de Marcilli, il lui fit écrire par Maître Claude, qui fit ensorte, par promesse d'une bonne pension de le faire venir à Rome, où il peignit sur verre avec Maître Claude les grandes vitres de la Salle qui est proche la : Chapelle du Pape, mais elles furent gâtées au Sac de Rome par des coups d'Arquebuses. Marcilli fit aussi de ces mêmes peintures dans les aparténens du Vatican, & à l'Eglise de Sainte Marie du Peuple, & en celle de *l'Anima*, puis le Cardinal de Cortone l'emmena en sa vile où il peignit tant sur le verre qu'à Fresque plusieurs Ouvrages qui furent fort estimez, car il étoit excelent Dessinateur, plein d'invention & de varieté dans la composition de ses histoires, cela paroît particulièrement aux grandes vitres de la Chapelle des Albergotis dans la Catedrale d'Arezzo que Marcilli peignit après avoir travaillé à Cortonne, elles sont si charmantes que le Vasari dit qu'elles paroissent divines, tant pour les belles expressions du CHRIST qui appelle S. Matieu de son banc, & des autres Apôtres, que pour la belle Architecture, & le paysage qui orne cette histoire, Marcilli fut si confiideré en cette vile, que cela l'obligea d'y rester jusqu'à sa mort, qui fut en 1537. Il eut plusieurs Elevos, dont George Vasari est l'un, *Vasari Vita de* Guillaume de Marcilli.

225 Ce fut en 140. que le Roi Charles VI. donna de nouveaux privileges à Henri Mellein Peintre, & Vitrier, & à tous ceux de cet Art, en confirmation de ceux qui avoient été octroiez par les Rois ses predecesseurs, aux Peintres, & Vitriers, ce qui prouve qu'il y avoit des Peintres en France, & que si l'Art n'étoit pas alors dans son excellence, ce n'est point qu'il manquât de protection de la part de nos Souverains, puisque pour animer leurs Sujets à l'exercice d'un Art si noble, ils les exemtoient de toutes sortes d'impôts. Voi le Livre de l'établissement de l'Académie Roiale de Peinture & de Scultute, p. 45

226 Antonelle mourut à Venise à quarante-neuf ans, & les Peintres de cette vile lui firent des obseques tres-honorables, & en memoire du secret qu'il leur avoir torré, de peindre à huile ils, lui graverent cet Epitafe.

Antonius pictor Messania sua, & Sicilia totius ornamentum, hac humo contegitur. Non solum suis picturis, in quibus singulare artificium ; & venustas fuit, sed, & quod coloribus oleo miscendis splendorem, & perpetuitatem primus Italica pictura contulit : summo semper artificum studio celebratus.

Vers ce tems là parut à Padoüe Vellano Sculteur Eleve de Donatello, lequel acheva en cette vile l'ouvrage que son Maître y avoit laissé imparfait, il fut à Rome travailler pour le Pape Paul Venitien en 1464 Aussi Paul Romain Sculteur se fit distinguer à Rome il fut employé par le Pape Pie second ; la figure de faict Paul qui se voit à l'entrée du pont Saint Ange est de lui. Paul étoit aussi excellent Orfevre & il avoit fait les Apôtres d'argent qui étoient sur l'Autel de la Chapelle Papale & qui furent pillez par les Imperiaux au sac de Rome. L'un de ces coucurens dans la Sculpture fut Mino, c'est de lui les deux gures de saint Pierre & saint Paul qui sont places dans la place de cette Eglise, & la Sepulture e Paul second, en la même Eglise.

227 Costa eut encore pour Eleve, Laurent Hercule de Ferrare, & Loüis Malino, Laurent eut tant d'amitié & de reconnoissance pour son Maître qu'il ne voulut point le quitter pendant qu'il vêcut. Il avoit un meilleur Dessein que Costa, ainsi qu'il paroît aux Tableaux qu'il fit à la Chapelle saint Vincent dans l'Eglise de saint *Petronio* de Bologne. Le Dosso aprit aussi de Costa, & il exceloit particulièrement à bien faire le Paisage.

228 Outre André Mantegne qui fut Eleve du Squarcione, Laurent Lendinara, *Darioda Trevisa*, & Marco Zoppo Bolonois, le furent aussi. André Mantegne fut fait Chevalier, & mourut à Mantoue l'an 1517. voici son Epitafe.

Esse parem hunc noris, si non praponis Apelli Ænea Mantina qui simulachra vides.

229 Gentil de *Fabriano* a fait des ouvrages qui ont été fort loüez par Michel Ange. Pisanello Peintre Veronois fut concurant de Gentil, & il a été fort estimé de Michel san Michel Architecte de Verone, il exceloit encore à graver des Medailles, & il la fait paroître par celles qu'il fit à Florence de

toutes les personnes illustres qui assisterent au Concile qui y fut tenu avec les recs. Il Biondo, & il Giovo ont fort loué les Medailles de Pisanello. Dans le même Siecle de 1400. fleurit en Tostane plusieurs excellens Peintres en Miniature, qui furent frere Jean de Fiesole, Dom Bartolomé Abbé de saint Clement, & Gherardo.

230 Jean Bellin fit. beaucoup d'ouvrages à Veaise parce qu'il vesquit 90. ans. il eut encore pour Eleve Jaques de la Montagne, Rondinello le Ravenne, Benoist Coda, de Ferrare, & plusieurs autres de la Lombardie & du Trevifan, pour Gentil Bellin il mourut à 80. ans. Le Vivarini fut un de ses concurens, & il travailla avec les Bellins dans une des sales du Palais de saint Marc, mais il mourut jeune.

François Mosignori Veronois fut Eleve d'André Montagne, il travailla à Mantoue où il fit beaucoup d'ouvrages, & à Verone, mourut en 1509.

231 Jean Bellin en sa viellesse ne s'occupoit plus qu'à faire des Portraits, il fit venir l'usage parmi les Nobles de Venise de se faire tous peindre eux & leurs familles, usage avantageux à beaucoup de Peintres.

232 L'un des grans genies en la Peinture du siecle de 1400. ce fut Dominique de *Ghirlandaie* dont il a été parlé au Chapitre 4. il le fit voir par la quantité de les excellens ouvrages. La nature lui donna un penchant tres-grand pour la Peinture, ce qui fut cause qu'il quitta dès sa jeunesse l'Orfevrie, où son pere l'avoit mis, ce fut le premier qui trouva l'invention de mettre sur la tête des filles Florentine l'ornement apellé Girlande, d'où il fut depuis nommé Dominique de Ghirlandaio. Comme il avançoit dans le bon goût, il fut le premier qui imita et ses Tableaux par des couleurs les ornemens d'or, qui jusqu'alors se faisoient par des rehauts de vrai or. La reputation de Dominique fut connus du Pape Sixte quatriéme qui le manda à Rome pour peindre dans sa Chapelle, de retour à Florence il y peignit la Chapelle de *Ricci*, qui fui un de ses principaux ouvrages : il avoit acoûtumé de dire que la veritable peinture étoit le Dessein, & celle pour l'éternité étoit la Mosaïque, il mourut à 44. ans l'an 1493. ses Eleves furent David, & Benoît Ghirlandaie, Sebastien Mainard, Michel-Ange Buonarotti, & plusieurs au tres habiles Maîtres Florentins.

Dans le même tems Benoît de Maiano se fi distinguer à Florence dans la Sculpture & l'Architecture, comme Antoine & Pierre Pollaivoli,

Peintres & Sculpteurs Florentins, ils moururent Rome où le Pape Innocent successeur de Sixte quatrième les avoit fait venir, il furent tres-curieux & des premiers à étudier l'Anatomie, & par là ils rendirent ; leurs ouvrages plus parfaits

Il parut aussi à Florence vers ces tems-là Filipe Lippi peintre, qui montra à varier les habilemens aux figures & à suivre en cela l'antique, il avoit encore un grand genie dans les ornemen & les Grotesques antiques, il travailloit aussi er Stuc, & mourut à 45. ans. De même Luc *Siguorelli* de Cortone, eut de la reputation par les ouvrages de peinture qu'il fit en cette vile, & dans Arezze, il avoit beaucoup d'invention, & de grace dans la composition de ses Histoires, & dessinoit bien le nu.

233 Leonard de Vinci, Michel-Ange, & tous s habiles Dessinateurs étudierent l'Anatomie. De Vinci recommande soigneusement cette étude nson Traitté de la Peinture, ainsi qu'a fait Paul *ommazzo* au sien. Charles Alfonse du Fresnoy, : D.P. son Commentateur ont aussi fait voir nécessité de savoir la Miologie pour devenir excelent dans le Dessein. L'Auteur de entretiens ir la vie, & les ouvrages des plus excellens peintres, est encore de ce sentiment : mais en arlant de cette sience il s'en explique avec des ermes confus, parce qu'il prend les tendons our des nerfs, car en écrivant de la Statuë e Laoconi dans une Conférence de l'Academie il exprime ainsi, disant que *les Nerfs & les Muscles forment les principales aparences de cette Statüe*, Et dans son Livre des entretiens parlant des Muscles, il enseigne à la page 315. du P.T. qu'il faut y voir des Muscles, & des Nerfs. Et en la 556. il dit que *leurs mouvemens dependent de la fabrique des os, & de la situation des Muscles, & des Tendons qui les soutiennent & les font agir*. En un autre endroit il parle comme *les Muscles, & les Nerfs sont plus souples & plus obeïssans*. Ce qui apporte du changement dans les Nerfs, & c. Surquoi il est bon d'éclaircir ceci en faveur des Eleves. Pour le faire il faut sçavoir que l'on considere trois parties aux Muscles ; ce sont la tête, le ventre, & la queüe, qui ne sont autre chose que sor principe, son milieu, sa fin ; cette fin du Muscle est ce qu'on apelle Tendon, ressemblant assés à des cordes, que l'Auteur des entretiens, a pria pour des Nerfs aux pieds du Laocon : où il est evident que ce sont les Tendons du long & du court extenseur des doigts, qui vont finir aux articulatoins de chacun d'eux,

y étans tres-aparens, à cause des mouvemens douloureux que Il Sculteur Agefandre fait voir que ressentoit cette figure par la morsure des serpens. Quant à ce que cet Auteur di **que les Tendons soutiennent les Muscles, & les font agir*, c'est parle sans avoir aucune intelligence d'Anatomie, & de Dessein, il auroit pû metre que les Tendons finissent les Muscles, & ne pas dire qu'ils les font agir. Car ce qui donne le mouvement aux Muscles, c'est l'esprit animal qui leur est porté par les Nerfs qui le contiennent ; mais ces Nerfs son difus, & le perdent parmi les Membranes, & le chairs, par des rameaux qui finissent comme des cheveux ; de sorte qu'ils ne se font point paoître à l'exterieur, au contraire ce sont les Tenons qu'on y voit, que le vieux langage a apellé es Nerfs, lors que l'on n'étoit pas si éclairé ans l'Anatomie que l'on est à present. Cela e remarque dans une vieille Traduction de Bible, Genese c. 32. v. 25. où l'Ange, après voir lutté toute la nuit avec Jacob, ne le pou ant vaincre il lui toucha le nerf de la cuisse, & aussitôt il se secha, & se retira, dont il en fut loiteux. (Ce nerf est proprement le tendon du Muscle nommé le Biceps de la jambe.) En menoire d'une telle action les enfans d'Israël ne nangeoient point aux animaux cette partie emblable au tendon de Jacob, qui s'étoit retiré ar l'atouchement de l'Ange du Seigneur. Idem r. 32. ce qui prouve entierement que ce n'étoit point seulement un nerf mais le tendon qui fait partie du Muscle.

234 Léonar de Vinci mourut âgé de 75. ans, outre son traité de la Peinture que est imprimé, composa plusieurs autres Livres, un de l'Anatomie du corps humain avec les figures, un de l'anatomie du cheval, un autre des lumieres & des ombres, & un de la nature, poids & mouvement de l'eau, rempli de Desseins, de machines ; mais malheureusement ils n'ont point été mis au jour. Jean-Batiste Strozzi a fait à sa louange ces Vers.

Vince costui pur solo

Tutti altri : & vince fidia, & vince apelle :

Et tutto il lor vittoriose Stuolo.

Il eut pour Eleves Jean-Antoine Boltraffio Milanois, François Melzi de la même vile, & l'on tient qu'André de Solario fut aussi son Eleve.

235 André Delsarto naquit à Florence en 1478. il aprit d'abord l'Orfevrie, puis il se mit à la Peinture sous Pierre *Cosimo*, que l'on tenoit alors l'un des

meilleurs Peintres de Florence. Il étudia aussi dans la Sale du Conseil les Cartons de Leonard de Vinci, & de Michel-Ange, fit plusieurs ouvrages admirables à Florence, comme le Cloître de l'Annonciade, la *Madonna del Sacco*, & plusieurs autres, qui porterent sa reputation au plus haut point. Ses Eleves sont Jacques de Pontormo le *solosmeo P Francisco di sandro*, François Salviati, George Vasari, & André Squarzzella qui avoit fort sa maniere, il a travaillé en France dans un Palais hors de Paris, ainsi que le dit Vasari, & il y a aarence que c'est de ce lieu-là qu'on a porté à Paris des Tableaux qui sont dans la galerie des grands Je suistes qui ont du Dessein & de la maniere d'Andre *Delfarto*. André vêquit 42. ans. M. Pierre Vettori a fait cet Epitafe pour André *Delfarto*.

Admirabilis ingenii Pictori, ac veteribus illis omnium judicio.

comparando

*Dominicus contes discipulus, pro laboribus, in le instituendo susceptis,
grato animo posuit*

Vixit ann. XLII. Ob. A. MDXXX.

236 P. Perrugin mourut à 78. ans l'an 1524. outre Rafaël son Eleve il en fit encore plusieurs bons, Pinturicchio Perrugin, Roch. *Zoppo*, Florentin, Filipe *salviati*, le Monte *Varchi*, Baccio *Uberti* Florentin, Pierre Jean Espagnol, mais l'un des meilleurs fut André Loüis d'Assise, & Benoît Caporal, qui s'adonna encore à l'Architecture, & commenta Vitruve.

237 A Bologne en l'Eglise de saint Jean du Mont se voit l'admirable Tableau de Rafaël, qui represente sainte Cecile avec d'autres Saints & Saintes. Rafaël lors qu'il eut fini ce Tableau l'adressa à François Francia Peintre de Bologne y le priant d'avoir soin de le faire poser à l'Autel où il étoit destiné ; le Francia. qui se persuadoit être encore meilleur Peintre qu'il n'étoit, & qui avoit une grande ardeur de voir des Ouvrages de Rafaël, qu'il ne connoissoit que par lettre, & par le grand bruit que l'on faisoit de son savoir, fut ravi de cette occasion, mais il n'eut pas plûtôt ôté le Tableau de sa quaisse, qu'il fut telement surpris de son excelence qu'il conçut du chagrin de ce qu'il étoit de beaucoup éloigné d'être aussi habile que Rafaël, & ce chagrin le fit tomber malade dont il mourut peu de jours après. Vasari, Vita de Pitt. & c. François Francia naquit en 1450. il aprit dès sa jeunesse l'Orfevrie où il excela à travailler d'émail, & à graver des Coins

pour la Monnoïe, ses Medailles ont égalé celles de Caradosse, ainsi qu'il se voit par celle du Pape Jules second, du Seigneur Bentivoglio, & par tous les Coins de la Monnoïe de Bologne qu'il fit tant qu'il vécut. Il embrassa la Peinture après avoir connu André Mantegna, il fut le premier Peintre de Bologne, & l'emporta sur tous les Peintres Bolonois qui avoient été avant lui, son Ecole fut si fameuse qu'au raport de Malvazzia, il en sortit bien deux cens Eleves ; un des meilleurs qui aprirent de Francia ce fut Laurent Costa, dont il est parlé au chap. 7. *Malvazzia Vita de Pitt.*

Ce même Auteur nie ce que le Vasari raconte de la mort du Francia, parce que ce Peintre avoit vû d'autres Tableaux de Rafaël, avant que de recevoir celui de la sainte Cecile, & avoit marqué dans les lettres qu'il écrivit à Rafaël, son estime pour lui, qui étoit le Peintre des Peintres, comme il le marque par ces mots, *Che tu solo il pitor sei de pittori.*

Malvazzia se plaint encore de Vasari de ce qu'il a bien voulu ignorer qu'il y avoit des Peintres à Bologne, au moins aussi-tôt qu'à Florence, parce qu'il dit qu'en 1115 jusqu'en 1140. parurent à Bologne Guido, Ventura, & Orsone, qui embelirent de leurs peintures les Eglises de *la Madonna de Lambertazzni*, de saint Etienne & plusieurs autres de cette vile. Après vint Marin Orfevre, & Sculpteur, & Franco de Bologne Peintre, contemporain de Ghiotto, qui pourtant tenoient du goût Gotique, cependant ils furent fort loüez de Dante, Franco travailla pour le Pape Benoît IX. à faire des Livres de Mignature pour la Biblioteque du Vatican ; Ce fut celui qui commença de faire à Bologne la premiere Ecole de Peinture, parce qu'il fit beaucoup d'Eleves, entr'autres Simon, Jacob d'Avanzi, & Vitale qui le surpassa.

Celui-ci fleurit vers l'an 1345. ceux-là en 1370 au commencement Simon ne s'apliquoit qu'à peindre des Crucifix, d'où il aquit le nom de Simon du Crucifix, & pour Jacob ne faisoit que des Vierges : leurs Ouvrages ont été loüez de Michel-Ange, & des Caraches.

Au même tems parurent Galeazzo Ferrarois, & Christofano de Modene, ces Peintres travaillerent dans l'Eglise apellée la *Case di Mezzo*, hors la porte de Mammole : & tous leurs Ouvrages parurent l'an 1400. Jacob travailla encore avec *Aldigieri de Zevio* Peintre renommé. Lippo Dalmasio étoit Eleve de Vitale, & il enseigna à peindre à M. Galante Bolonois : ce

Lippo, selon que le pretend le Malvasio peignit a huile dés l'an 1400. La Peinture se perfectionna de plus en plus à Bologne par Matteo, l'un de ses beaux Ouvrages fut un saint François, qu'il peignit à huile en 1443 sous le petit Portique de Poissonnerie. Puis Severe de Bologne travailla en 1460. Jaques Ripenda peignit beaucoup à Rome, & dessina toute la Colonne Trajane, Il y eut encore alors plusieurs bons Peintres Bolonois dont Marco Zoppo est l'un, & ses Ouvrages parurent vers la fin du siecle de 1400, Il sur Eleve de Squarcione : mais sa plus grande gloire c'est d'avoir élevé François Francia qui releva la Peinture à Bologne de l'abaissement où elle avoit été, & y introduisit le bon goût de dessiner & de peindre comme nous venons de le marquer.

Outre tous les Ouvrages que Rafaël fit à huile, & à fresque, il fit quantité de desseins colorés de Tapisseries, qui furent executez en Flandre, qui sont les Histoires des Actes des Apôtres une Tenture des Misteres de nôtre Seigneur, & d'autres qui sont relevée d'or & de soie, ces Tapisseries coûtèrent à Leon X. soixante & dix mille écus Romains, & elle se conservent dans le Gar de Meuble du Pape, le Roi en a aussi à Paris une Tenture des mêmes desseins des Actes, qui sont aussi de la même richesse.

238 Bartolomée selon l'usage du païs appelle *Baccio*, commença d'apprendre la Peinture sou Benoît *da Maiano*, & puis sous *Cosimo Rosselli* & enfin il se mit après à étudier avec ardeur le Ouvrages & la maniere de Leonard de Vinci il se laissa persuader par le fameux Jérôme Savonarole Dominiquain de quitter le monde, & de brûler toutes ses Etudes & Desseins, où il y avoit des figures nuës & par un vœu il se fit Religieux de saint Dominique au Couvent de saint Marc Florence, d'où depuis il fut nommé Frà Barto lomée de saint Marc, il mourut âge de 40. ans en 15517. ses Eleves furent *Cechino del Frate* : Benoît *Ciamfarini*, Gabriel *Rustici*, & *Frà Paolo Pistolese*.

239 M. Esprit Flêchier Evêque de Nismes, rapporte ceci de Rafaël, dans son Histoire du Cardinal Ximenés, Tome I. p. 187.

Rafaël fit Jules Romain, & Jean François, dit le Fattore ses héritiers qui étoient ses Eleves, il mourut à l'âge de trente-sept ans, & fut enterré en l'Eglise de la Rotonde, où le Bembo a fait son Epitafe.

D.O.M.

*Rafaelli Santio Joan. F. Verbinat. Pictori eminentiss. veterumque Emulo
cujus spiranteis prope imagineis si contemplere Natura, atque Artis feodus
facile impexeris Julii II. & Leonis X. Pont. Maxx. Pittura, & Architect.
Operibus. Gloriam Auxit A. XXXVII. integer integros, Quo die natus est, eo
esse destit VIII. id. April. M. D. XX.*

Ille hic est Rafaeli, timuit que sospite vinci

Rerum magna parens, & moriente mori.

240 Dans la Lombardie & les Provinces de l'Etat de Venise, furent plusieurs Peintres contemporains, & Eleves des Bellins, qui servirent au rétablissement de la Peinture en plusieurs viles, bien qu'on ne les considerent que de la seconde classe, & ce sont les Dosses de Ferrare, Sebeto de la même vile, Jacobello de Flore, Guerriero de Padoüe, Juste & Jérôme Campagnuola, Jules son fils, Vincent de Bresce, Louïs Vivarino. Jean Batiste de Corrigliano, Marc Basarini Giovanetto Cordeliaghi, le Bassiti, Bartelemi Vivarino, Jean Mansueti, Victor Bellin, Bartelemi Montagne de Vicenze, Benoît Diada, Jean Bonconseil, & Victor Scarpaccio qui fut le meilleur Peintre de tous ceux cy.

Il y eut aussi en ces païs, & aux mêmes tems de bons Scultéurs ainsi que Bartelemi de Regge & Augustin Busto.

Encore à Bresce, fut pratiqué & habile dans a Peinture à fresque Vincent Verochio, semblablement à la même vile parut Gerôme Romanio, bon Dessinateur bon Praticien, & le lus habile de ces Peintres Bressans étoit Aleandre Moretto. Mais revenant à Veronne il y voit de bons Peintres, car outre *Maestro Zeno* Veronois, *Liberale* fut encore tres-excelent, lequel ut Eleve d'Etienne Veronois, qui en fit d'autres lui sont Jean François *Caroto* de la même vile, aul *Cavazzuola*, & François *Torbido*, qu'on peloit le More du même lieu, pareillement Baste d'Angelo son gendre, le Mote avoit appris ans sa jeunesse du Georgeon, qu'il quitta à cause une querelle qu'il eut à Venise, & se retira à Veone où il laissa pour un tems la Peinture, puis la reprit dans l'Ecole de *Liberale*.

241 Antoine de Corregge, fut celui qui porta le on goût de peindre en Lombardie à son plus haut egré, il fit deux Tableaux pour le Duc Federic e Mantouë, qu'il envoya a l'Empereur : lors ue Jules Romain les vit, il avoüa

que personne avoit porté le peindre & la couleur à une si aute excelence.

Ces deux Tableaux ont été aportez à Rome par la Reine Christine, dont l'un est une Leda avec d'autres femmes qui se baignent, qui sont d'une beauté & d'un fini admirable, aussi bien que ceux qui sont au Cabinet du Roi, peints tant à huile, qu'à détrempe. Le Corregge reçut a Parme un paiement de soixante écus en *quattrin* monnoie de cuivre qu'il aporta à pié à Corregge il s'échaufa de telle sorte qu'il en mourut à l'âge d'environ 40. ans, il fit ses principaux Ouvrages vers l'an 1512.

M. Fabio Segni Gentilhomme Florentin lui fait cet Epigrame.

Hujus cum regeret mortales spiritus artus

Pictoris charites suplicuere Iovi.

Non alia pingi dextra Pater alme rogamus :

Hunc prater ; nulli pingere nos liceat

Annuat his votis summi regnator olympi :

Et juvenem subito sydera ad alta tulit.

Ut posset melius charitum simulacra referre

Prasens, & nudas cerneret inde Deas.

242 Le Parmesan étoit bel hommen d'un ail gracieux, & plutôt d'une beauté d'Ange que d'homme, c'est pourquoi ses Ouvrages tenoient de cette beauté, étant souvent vrai ce qu'a dit Leonard de Vinci, *qu'Ogni pittore si di pingere di stesso*. Le Parmesan depuis son retour de Rome s'adonna à l'alchimie, & à vouloir fixer le Mercure, ce qui nous a privé de plusieurs de ses Ouvrages.

Outre le Parmesan, la vile de Parme nous a onné plusieurs autres bons Peintres, comme Michel Ange Anselmi qui executa un Carton de Jules Romain à l'Eglise de Nôtre-Dame *della tocca*, & y fit d'autres Tableaux, Jérôme Mazzuolo, cousin du Parmesan a aussi eut de a reputation.

Polidore ainsi que plusieurs autres habiles, uita Rome quand les Impériaux vinrent le sacager, & il s'en alla à Naples où il peignit quelques Façades de Palais, & quelques Tableaux huile ; ensuite il passa à Messine où il fut plus considéré y faisant quantité d'Ouvrages à fresque c'en huile, & lors qu'il s'apprêtoit de revenir à Rome, il fut assassiné dans son lit par son Valet ui le vouloit voler, l'an 1543.

243 George de *Castel Franco* fut surnommé Georgeon à cause du bel aspect qu'il avoir.

244 la réflexion des objets sur des corps polis, & luisans, ainsi que sur les Diafanes comme est l'eau, donne beaucoup d'agrement & de verité aux Tableaux, lors qu'ils sont imitez par les regles de la Dioptrique, comme a fait l'illustre Poussin, , qui en cela comme en plusieurs autres parties a surpassé tous les autres Peintres. L'Auteur des Entretiens le témoigne, & blâme les Peintres qui négligent d'étudier ces belles regles. Il donne en cet endroit de son Livre la raison de ces sortes de reflais, par une demonstration Geometrique qui est juste, & par un païsage gravé, où est représenté une terrasse, & une Colonne au dessus sur le bord d'une eau, où elles se reflechissent : mais dans ce païsage il n'a pas choisi un Dessinateur intelligent, puis que sur cette eau il y fait paroître jusqu'au-delà du haut de la Colonne, où il n'y peut tenir que la reflexion seulement de la terrasse qui est dessus, c'est pourquoi cet exemple gravé ne doit pas tenir lieu de precepte, cependant la pratique en est facile à trouver, pour représenter ces reflais ; il n'y a qu'à prendre la hauteur des objets qui sont sur le bord de l'eau, la renverser perpendiculairement en devant, c'est jusqu'où parviendra l'extrémité de l'objet reflêchi. Mais pour trouver la reflexion de ceux qui sont éloignez du bord de l'eau, il en faut prolonger la surface jusqu'au plan de l'élevation des corps, & de ce plan trouvé, où imaginé, en prendre de même la hauteur, & la renverser en devant perpendiculairement, son extrémité sera le terme de la reflexion de l'objet qui pourra paroître dans l'eau. Dans l'explication des principaux termes de la Peinture. on en donnera, une plus ample demonstration acompagnée de figures.

245 Le merite du Titien fut telement reconnu de Charlequint, qu'il l'honora de la qualité de Chevalier, & de Comte Palatin, & il lui donna en plusieurs rencontres de particulieres marques de son estime. Un jour qu'il le regardait peindre, Titien laissa tomber un pinceau, l'Empereur le ramassa aussitôt, lui disant que Titien meritoit d'être servi par Cesar, & comme les Grans de la Cour étoient jaloux de tous les honneurs qu'il recevoit de cet Empereur, il leur dit qu'il pouvoit tous les jours faire des Grans comme eux, mais non pas un Titien. Toutes les fois qu'il peignoit ce grand Prince, le present qu'il recevoir étoit de mille écus d'or Entre tous les Princes de

l'Europe dont il fit le Portrait, il fit aussi de profil celui de François premier, qui est au Cabinet du Roi à Versailles & qui semble tout vivant

Le Titien fit encore quantité de Desseins qui furent exécutées en Mosaïques à l'Eglise de saint Marc par Valere, & Vincent Zuccheri les meilleurs Artistes en cette sorte de Peinture qui fussent alors. Le Titien mourut de peste l'an 1576. âgé de 99. ans.

Plusieurs Peintres ont taché de suivre le bon goût de colorer du Titien, cependant il ne fit pas quantité d'Eleves, à cause qu'il n'aimoit point s'assujettir à leur montrer : parmi les plus habiles on met Jean de Calcar qui ne vécut pas long-tems, & qui mourut à Naples, & Paris Bondone Trevifan, lequel a imité le Titien plus qu'aucun autre. Celui-ci a fait d'excelens ouvrages à huile, & à fresque à Venise, à Vicenze, & à Trevis avec plusieurs beaux Portraits, & plusieurs Tableaux dans les Eglises : il vint en France au service de François premier, dont il fit. le Portrait, celui des plus belles Dames de la Cour, & plusieurs Tableaux d'Histoires. Il travailla de même pour les Princes de la Maison de Lorraine ; puis il alla peindre à Ausbourg, & à Milan, d'où il se retira en sa Patrie, où il ne travailloit plus que pour son plaisir, & il vécut heureusement jusqu'à l'âge de 75. ans qu'il mourut.

Jean Marie Verdizzoti, illustre Citoyen de Venise fut tres-ami de Titien, & doit passer pour l'un de ses Eleves, puisqu'il aprit de lui la Peinture. On voit gravez les Desseins de Verdizzoti qui sont les Fables d'Esopé, tres-belles & tres-estimées.

246 Ces Tapisseries furent faites en Flandre par Nicolas & Jean-Batiste Roux tres-habiles ouriers,

247 Jules Romain mourut à l'âge de 54. ans en 1546. il lui fut fait cet Epitafe.

Romanus moriens secum tres-julius arteis

Abstulit (haudimirum) quatuor unus erat.

Ce grand Peintre eut plusieurs Eleves, les meilleurs furent le Primatiste Bolonois, Jean de Lion, Raphaël *Dal Colle Borghise*, Benoît *Pagni de Pescia*, *figurine de faenza*, René, & Jean-Batiste *Mantovano*, & *Fermo Guisoni*.

A Cremone proche de Mantoue la Peinture commença d'y florir depuis que l'ordenone y eut fait des ouvrages à Presque, & à huile qui donnerent le

bon goût de peindre à *Camillo* fils du *Boccacino*, à Bernard de *Gatti* appelé le *Soardo* qui travailla encore à Panne, & à *Galcazzo Campo*, qui eut trois fils Peintres, Jules, Anroine, & Vincent, Jules se rendit habile ; ses Eleves furent ses deux freres, & Lactance *Gambaro* Bressan, mais ceux qui lui firent le plus d'honneur ce furent, trois sœurs de noble famille, qui apprirent de Jules *Campo* la Peinture. Elles se nomment Sofonisbe, Lucie, & Europe *Angosciola*, l'illustre Sofonisbe fut emmenée par le Duc d'Alve en Espagne, au service de la Reine, & la beauté de ses ouvrages étant venue à la connoissance de Pie IV. il souhaita avoir de la main de Sofonisbe, le Portrait de cette Reine, qui fut admiré de tout Rome, le Pape en remercia cette illustre Peintresse par un bref, ses deux autres sœurs ont été de même tres-fameuses dans la Peinture *Vasari, vita. di B. Garofalo. p. 563.*

Dans la Sculpture aussi bien que dans la Peinture il y a eu des filles qui se sont fait distinguer particulièrement *Properzia de Rossi*, de Bologne. qui Ce fit admirer en cette vile par ses Desseins, & par les Ouvrages de marbre qu'elle fit, elle mourut au tems que Clement VII. vint à Bologne couronner Charlequint. Ce Pape avoit une grande passion de voir cette illustre fille, mais elle mourut quelque, jours avant cette ceremonie.

A Bresse parut encore Gerôme Mutian, Gerôme *Romanino*, & Alexandte *Moretti* qui eurent de la reputation.

De Milan sont sortis aussi d'habiles Peintres, l'un des plus anciens est Bramantine, qui travailla pour le Pape Nicolas V. au Vatican, mais sa Peinture fut mise à bas, & Raphaël a peint depuis sur le même lieu. Il étoit aussi Architecte, & il fit plusieurs Desseins & Bâtimens à Milan, qui ont servi à Bramant lors qu'il commença d'étudier l'Architecture en cette vile. Dans le même tems Augustin *Busto* surnommé *Bambaia* se fit distiguer entre les autres Sculteurs de son tems par plusieurs Ouvrages qu'il fit à Milan, & particulièrement par la Sepulture de Monseigneur le Comte de Foix, qui est en l'Eglise de sainte Marte, qui est faite avec un soin & une patience admirable. L'Adam & l'Eve qui est à la façade du Dôme de Milan est de Cristofle *Gobbo*, qui fut l'un des concurans du *Bambaia*, & il y eut encore plusieurs autres Sculteurs & Architectes qui ont embeli cette vile & le Dôme par leurs Ouvrages, ainsi que firent *Angelo, il Ceciliano, Tofanon Lombardino, Silvio da fiesole, & François Brambilati*, Mais pour la

Peinture elle se perfectionna à Milan depuis que les Ouvrages de Leonard de Vinci y parurent, & l'un des plus excellens Peintres Milanois à été Gaudence, ses Ouvrages sont en cette vile, à Verseil & à *Veralla*. Des imitateurs de Leonard fut encore *MarcoUggioni*, mais celui des Peintres Milanois à qui l'Art de la Peinture, a le plus d'obligation c'est à Paul *Lomazzo* qui à écrit tres-savamment sur toutes les parties de l'Art, & qui sont d'une grande utilité à tous les Dessinateurs Ces Livres ont été imprimez à, Milan en 1584. & 1590.

248 Le Dessein de l'Eglise de saint Pierre du Bramante se voit aux revers des Medailles de Jules second, & à celles de Leon X. excelemmment bien gravées par *Carradosso*, qui a fait aussi la Medaille de Bramante.

249 Bramante, mourut en 11514. âgé de 70 ans, il fut enterré à saint Pierre, & fort regreté de tous les habiles de l'Art du Dessein, ce fut lui qui amena Rafaël à Rome, & qui l'instruisit dans l'Architecture.

Cet Architecte outre la beauté des Ordres qu'il remit en usage, il trouva quantité de belles pratiques dans les bâtimens, comme la maniere de faire les voutes de plâtre & de Stuc qui avoit été usitée par les antiques. Vasari, vit. de Bram.

250 *Baldassare Perruzzi*, Sienois, dés sa jeunesse aprit le Dessein & la Peinture, à Siene, ensuite il ala à Rome, & il y peignit à fresque le grand Autel de S. Onofre, & à saint Roch deux Chapelles : puis Augustin *Chigi* le prit en amitié, ce qui lui donna le moien d'étudier l'Architecture, & de lui faire le modele de son Palais de *Chigi* dans la ruë de la *Longare*, où il peignit plusieurs figures de Camajeux & plusieurs belles Perspectives enquoi il exceloit. Jules second l'employa à peindre dans le Vatican, & il peignit encore plusieurs façades de Palais à Rome, après quoi on l'apella à Bologne pour les desseins du Portique de saint *Petronio*, & pour plusieurs autres en divers lieux d'Italie, comme à *Carpi* où la grande Eglise est de son Dessein, & celle de saint Nicolas, puis il retourna à Rome où il bâtit des Palais qui sont proches de celui de Farneze, & le Pape Leon X. l'employa en plusieurs choses, & entre autres à peindre des Scenes de Comedies, qui furent d'autant plus surprenantes, que ce fut *Baldassare* qui mit le premier les belles decorations en usage : car il exceloit encore pour l'invention de bien placer les lumieres à Ces perspectives. C'est lui qui continüa de faire

bâtir la grande Chapelle de saint Pierre qu'avoit commencé Bramante.

Mais en 1527. qu'ariva le Sac de Rome par les Espagnols *Baldassare* fut si infortuné qu'il fut fait prisonnier, & non seulement il perdit tout ce qu'il avoit, mais encore il fut tres maltraité, parce qu'il avoit une belle prestance, ces cruels Espagnols le prenôient pour un Prelat qui s'étoit déguisé : & aiant après reconnu qu'il étoit Peintre, l'un d'eux qui aimoit Charles de Bourbon lui fit faire le Portrait de ce Prince après qu'il eut été tüé, & par ce moien *Baldassare* eut la liberté, & il se sauva à Siene denüé de toutes choses. Après que les guerres furent apaisées il retourna à Rome, où il continüa de travailler, & à commenter Victruve, qu'il n'acheva point, à cause que la mort le prevint, il fut enterré à la Rotonde auprès de Rafaël avec cet Epitafe.

Balthasari Perutio senensisi, viro & pictura, & Architectura aliisque ingeniorum artibus adeo excelenti, ut si priscorum occubisset temporibus, nostras illum felicius legerent.

Vix. ann. LV. mens. XI. Dies XX.

Lucretia & fo. salustius optimo conjugi, & parenti, non sine lacrimis Simonis, Honerii, Claudii Emilia, ac Sulpicia minorum filiorum, dolentes posuerunt. Die IV. Fanuarii M. D. XXXVI.

251 Jaques Sansoüin mourut à Venise âgé de 78. ans, il fit plusieurs Eleves à Florence, & à Venise, dans la Sculpture, & furent Nicolas dit *il Tribolo*, qui travailla beaucoup dans l'Abbaïe du Mont Cassin, Gerôme de Ferrare lequel a fait quantité d'Ouvrages à Lorette & à Venise. Jaque Colonne aprit aussi du Sansoüin la Sculpture, & mourut à Bologne, Titien de Padouë, Pierre *de Salo*, Jaques Alexandre *Vittoria* de Trente, Tomas de Lugan, Jaques Bressan Bartelemi *Amannati*, & *Danese Catance* qui tous ont étez bons Sculteurs, & Architectes.

252 Michel-Ange mourut à Rome le 17. Février 1564. ainsi il a vécu prés de 90. ans. Ce grand homme sans conter l'affection des sept Papes qu'il servit, fut dans une haute reputation auprès de Soliman Empereur des Turcs, auprès de François Premier, de Charles Quint, de la Republique de Venise, & de tous les Princes d'Italie, particulièrement de Côme..... Grand Duc de Toscane, qui regnoit au tems de la mort de cet illustre Dessinateur : car dés que son Corps fut mis à l'Eglise *sancto Apostolo*, & que le Pape eut deliberé de lui faire ériger une belle sepulture a saint Pierre. Ce Grand Duc

fit secretement enlever le corps de Michel-Ange afin de le metre en sa Capitale, à cause qu'il n'avoit pas été assés heureux pour le posseder vivant, il voulut au moins l'avoir mort, & qu'on lui rendît les derniers devoirs avec toute la pompe, & tout l'éclat funèbre imaginable. Cette pompe fut dressée dans l'Eglise sainte Croix de Florence, par la Compagnie de tous les Academiciens du Dessein, qui s'éforçerent de donner en cette occasion des marques de l'estime qu'ils avoient pour leur Maître & pour leur Chef, par la superbe representation, que les Italiens appelle *Catafalco*, & de toute l'Eglise qu'ils ornerent de Peinture & de Sculpture, & de lumieres. Son Panegerique y fut prononcé par *Messer Benedetto Varchi*, & à sa representation on y lisoit cet Epitafe.

Collegium pictorum, statuariorum, Architectorum, auspicio, opeque sibi prompta Cosmi Ducis auctoris suorum commodorum, suspiciens singularem virtutem Michaëlis Angeli Bonarrota, intelligens que quanto sibi auxilio semper fuerint praclara ipsius opera, studuit se gratum erga illum ostendere, summum omnium qui unquam fuerint, P.S.A. idéoque monumentum hoc suis manibus exstructum, magno animi, ardore ipsius memoria dedicavit.

Ensuite de si somptueux Obseques, le Grand Duc ordonna une Place honorable en cette Eglise pour construire la sepulture de Michel-Ange suivant le dessein qu'en fit George Vasari, elle est enrichie de trois grandes Figures de marbre qui representent la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture, qui furent faites par Batiste *Lorenzi*, par *Giovanni dell'opera*, & *Valerio Cioli* tous trois habiles Sculteurs Florentins. 253 Sebastien Venitien fut surnommé *Frate del Piombo*, qui est une Charge de la Chambre qu'il obtint du Pape à condition de paier une pension à Jean d'Udine qui avoit été aussi son concurrent pour obtenir cet Office sur le plomb. Cela donna depuis à Sebastien le moien de vivre sans s'atendre à son pinceau, & fit qu'il ne peignit presque plus. Il avoit le secret d'une composition qu'il faisoit pour un gros cresspi avec de la chaux mêlée de mastic & de poix Grecque, fonduë ensemble au feu, ensuite cette mixtion aiant été mise sur le mur, & puis unie avec un mélange de chaux rougie au feu, empêche que la Peinture l'humidité. Il mourut en 1547. *Vasari*. V. di à huile sur les murs ne noircisse & ne se gâte par *Fra. S. Veni*.

254 Jean d'Udine mourut à Rome en 1564. & fut enterré à la Rotonde auprès de Raphaël d'Urbain son Maître.

De la même ville d'Udine & du Frioul sont sortis encore un grand nombre de bons Peintres, tels que Pellegrino, & Jean Martin d'Udine qui furent Eleves de Jean Bellin, Pellegrino fut le plus habile fort aimé des Ducs de Ferrare, & il a fait beaucoup d'Eleves. Mais le plus fameux des Peintres de cette Province ce fut Jean Antoine Licinio qui naquit à Pordenone, village éloigné d'Udine de 25. miles, il n'eut point de maître que la nature qu'il imita dès sa jeunesse. & il se rendit tres-pratique à peindre à fresque dans les villages circonvoisins, ensuite il passa à Udine où il fit beaucoup de Peintures à huile, & à fresque, ainsi qu'à Venise, & à Genne. Il s'appelle communément Pordenone, la maniere du Georgeon lui plut plus qu'aucune dont il fut imitateur, il mourut en 1540. âgé de 56, ans. *Ridolfi V₃ de Pitt. Venetti.*

255 Perrin *del Vago* fut enterré aussi à la Rotonde en 1547. âgé de 47. ans les principaux Eleves de Perrin furent Jérôme Siciolante de Sermonete, & Marcel Mantoïan.

256 Baccio nâquit en 1487. & mourut âgé de 72. ans, on l'accuse d'avoir mis en pieces les beaux Cartons de Leonard, de Vinci, & de Michel-Ange, qu'ils avoient faits dans la Sale du Conseil, & où tous les Dessinateurs de Florence aloient étudier d'après, & cela à cause de l'envie qu'il portoit à Michel-Ange.

Entre ceux qui étudierent ce beau Carton de Michel-Ange, Sebastien appelé Aristote de saint Gal le dessina tout entier en petit, & le gardoit fort-cherement, sur tout depuis que l'Original fut rûiné. Puis en 1540. à la persuasion du Vasari son ami, il le peignit à huile de clair-obscur, où Camajeu ; *Giovo* envoya ce Tableau en France au Roi François.

257 Daniel de Volterre mourut à 57. ans.

258 L'on voit une copie de ce Tableau à Paris au grand Autel des Minimes de la Place Roiale.

259 Dominique Beccasumi Sienois fut aussi l'un des meilleurs Peintres de Toscanee Il eut pour le Dessein un penchant naturel qui lui faisoit exercer le Dessein de lui-même sur le sable en gardant son troupeau, de même qu'avoit fait Ghotto. Il étudia à Siene d'après des Ouvrages de Pierre

Perrugin, & puis à Rome, il continua sur ceux. de Michel-Ange & de Raphaël, ensuite il alla demeurer à Sienne où il fit quantité de Peintures à l'Eglise du Dôme & ailleurs qui sont tres-estimées. Son concurrent à Sienne étoit le Sodome qui eut aussi assez de reputation, le Beccasumi mourut en 1549. âgé de ans.

260 Jacques de Puntorme naquit en 1493. & vécut 68. ans. Le Bronzino aprit de lui, & il peut passer pour son Eleve.

261 François Salviati naquit en 1510. & mourut à Rome en 1563.

262 *Ben-Venuto Garofalo* naquit à Ferrare en 1481. outre Raphaël, de qui il fut ami, il entretint toujours l'amitié de Georgeon, de Titien, & de Jules Romain, il devint aveugle, vers la fin de sa vie durant 9. ans, & il mourut en 1550. âgé de 78. ans, l'un de Ces meilleurs Eleves fut Jérôme de Carpi, lequel alla aussi copier les beaux Ouvrages du Corregge à Modene, & à Parme, puis il travailla à Bologne, & à Ferrare où il fit une grande Venus avec des Amours que le Duc envoya au Roi François, ce Tableau est for loué par le Vasari, il mourut l'an 1555. âgé de 55. ans.

Fut aussi de Ferrare, Maître Jérôme Sculteur, il travailla depuis André Contucci son Maître, à plusieurs Ouvrages de marbre en l'Eglise de Lorette, où il s'employa 26. ans sans discontinuer.

263 *Tadée zuccharo*, vint au monde l'an 1529. mourut en 1565. ainsi il ne vécut que ans

264 Frederic *Zuccherò* donna ses biens à l'Academie de saint Luc. *Vite de Pittori del C. Baglioni*, p. 124. Il modeloit encore fort bien, & il étoit aussi Architecte, ce qui le fit davantage considerer des Grands qu'il servit. Il a mis au jour un Livre de l'*Idea de Pittori, Scultori, & Architecti del Cavaliero Federico Zuccharo divisa in due Libri. In Torino 1607.*

265 Frederic *Zuccharo* ne fut pas le seul qui embelit l'Escorial, par ses Peintures ; car Peligrino Tebaldi y fit beaucoup d'ouvrages dans le Cloître, & dans la Biblioteque. Il naquit à Bologne en 1522. son pere étoit de Valsada Terre du Milanois. Pelegrino après avoir appris le Dessein, & à peindre à Bologne, fut en 1547. à Rome où il étudia quelques années d'après les plus beaux Ouvrages de peinture, & travailla pour Perin *del Vago*, & il peignit en cette vile plusieurs choses, entr'autres une Chapelle à l'Eglise saint Louis : puis il retourna à Bologne, où il fit des Tableaux, & la

même chose à Lorette, à Ancone, & à Milan, où il fut fait grand Ingénieur de l'Etat, & Architecte de la grande Eglise. Filipe second aiant connu le merite de Pelegrino, le manda en Espagne, pour peindre à l'Escorial, d'où il remporta une recompense de cent mille écus, avec le titre de Marquis de Valsada, puis il continua d'exercer ses charges à Milan, où il mourut âgé de 70. ans au commencement du Pontificat de Clement VIII. Ses Ouvrages de l'Escorial se voient decris au long dans la vie des Peintres Bolonois, par Malvazzia, & il eut Dominique Tebaldi son fils qui exerça la Peinture à Bologne, qui passa aussi pour bon Graveur, & bon Architecte. Augustin Carache fut l'un de Ces Eleves.

Au nombre des bons Peintres de Bologne & de la Romagne, on compte Innocent d'Imole ; (qui montra au *Primaticio*) & *Prospero Fontana*, les autres furent Maître Blaise, Maître *Amico*, & Bartolomé *Ramanghi*, dont les Tableaux ont été tres-estimez par les Caraches, qui les ont fort étudiez en leur jeunesse. Prospero Fontana a enseigné à tous ces illustres Caraches Il eut une fille nommée Lavinia Fontana celebre peintre, qui est ce que les Italiens appellent *Pittrice* & que nous pourrions apeler Peintresse en François ; elle naquit en 1552. & eut l'honneur d'être Peintre de Gregoire XIII. & de la noble Maison des Boncompagnes dont elle reçut des honneurs infinis, jusque-là que Sa Sainteté faisoit mettre ses Gardes en hayes lorsqu'elle lui rendoit visite. Lavinia excelloit à faire des Portraits y & elle a fait aussi quantité de Tableaux d'Hiistoires dans des Eglises à Rome, & à Bologne ; Elle mourut à l'âge de 50 ans.

On met encore au nombre des Peintres Bolonois, Hercule *Porcacio*, qui peignit vers l'an 1570. & il eut *Camillo Porcacio* son fils qui le surpassa, & Jules Cesar *Percacio*, qui s'établirent l'un & l'autre à Milan où ils firent quantité de Tableaux tres-estimez.

266 Rafaël donna à la Compagnie de saint Luc le Tableau qu'il fit de ce saint comme il peint la Sainte Vierge long-tems avant que l'Academie fut érigée.

267 Federic Baroque naquit en 1528 & mourut en 1612. après avoir vécu 84. ans.

Le Baroque a eu pour Eleve le Vannius, qui a suivi sa maniere.

268 On distingue les deux Palmes par le vieux étoit Jacques, & par le jeune, le vieux étoit proche de Bergame, il pratiqua le Titien, & aprit beaucoup de lui, & mourut à 48. ans. Le jeune Palme étoit de Venise, & petit neveu du vieux, dès sa jeunesse il eut une grande facilité à peindre. Le Duc d'Urbain qui l'affectionoit beaucoup, le fit étudier dans sa Galerie, d'après les Tableaux de Raphaël ; & de Titien ; ensuite l'envoia à Rome, où il continua de se perfectionner durant huit ans, sur les Ouvrages de Polidore, & de Michel-Ange d'où il acquit une bonne maniere. On le voit à Venise, & dans tout l'Etat Venitien, qui est rempli de ses beaux Ouvrages, ayant travaillé avec assiduité jusqu'à 88. ans qu'il mourut en 1628 Depuis ce Peintre on a décliné à Venise du bon goût de peindre & de colorer.

269 Des Bassans, le premier fut Jacob de Ponte qui naquit à Bassan en 1510. il aprit la Peinture de son pere François de Ponte ; puis il se perfectionna à Venise sur les Tableaux du Titien, & sur les Estampes du Parmesan, ensuite se retira en sa vile de Bassan, où il travailla en paix tant qu'il vécut, & mourut à 82. ans en 1592. ses enfans furent François, Jean-Batiste, Jérôme & Leandre, tous continuerent la maniere de leur pere à Venis, mais le plus habile de ces quatre freres fut François, qui est mort en 1594. Leandre exerça la Peinture avec gloire, parce qu'il fut honoré à Venise du titre de Chevalier, il mourut, âgé de 65. ans en 1623. pour Jean-Batiste il demeura à Bassan avec son pere, où il co-pioit tous ses Ouvrages, ce qui est cause que l'on en voit plusieurs de même Dessein, il mourut en 1613. âgé de soixante ans, & pour Jérôme il travailla à Venise où il est mort âgé de 62 ans en 1622.

270 Paul *Calliari* naquit à Verone en 1532. son pere étoit Sculteur, qui lui montra dès sa jeunesse dessiner & à modeler ; mais comme il avoit plus d'inclination à la Peinture, on le mit chez Antoine Badille son oncle, qui étoit l'un des meilleurs Peintres de Verone, en peu de tems Paul se rendit habile, puis alla travailler à Mantoüe, avec Paule *Farinati*, Dominique *Brusatorci*, & Batiste *Del Moro*, tous jeunes Peintres Veronois, que le Cardinal Hercule avoit fait venir pour peindre les Tableaux des Chapelles de la Catedrale. Après Paul peignit beaucoup à Verone, & en plusieurs viles de l'Etat Veniten, ensuite il s'établit à Venise, on la Beauté de ses Ouvrages éclaterent de telle sorte qu'ils furent universellement approuvez. Cela lui atira

des recompenses de la Republique au dessus, des autres Peintres. & aiant fait un prodigieux nombre de Tableaux, mourut à 58, ans en 1588.

271 Jacque *Robusti*, apellé le Tintoret, prit naissance à Venise en 1512. des son enfance la nature le portoit à dessiner sur les murs, & à colorer les figures qu'il y deffignoit avec des teintures, parce que son pere étoit Teinturier, lequel voiant le penchant de son fils le mit chez le Titien, où il fut peu, à cause qu'il promettoit trop : puis il étudia de lui-même le Dessein, sur des plâtres de Michel Ange, & le coloris du Titien qu'il y joignit avec l'observation du naturel, il forma de cette façon sa belle maniere de peindre, & remplit Venise de ses admirables Peintures. Il finit sa vie en 1594. *Marieta* sa fille fut habile Peinresse. Elle mourut à l'âge de 30. ans. en 1590. Ridol. v. *dell. Pittori Veneti*.

272 Entre les meilleurs Architectes du dernier siecle, qui ont precedé ces derniers & qui ont été contemporins de Michel-Ange ; se trouvent les deux freres Julien, & Antoine de *Sangallo* Florentins. Ils furent emploiez par la Republique de Florence, & par les Papes Alexandre VI. Jules II. Leon X. & autres Pontifes à édifier plusieurs Forteresses & Bâtimens.

Antoine eut la conduite de la Fabrique saint Pierre après la mort de Bramante. Julien mourut à 74 ans en 1517. & Antoine en 1553. On a fait ces Vers à leurs louanges.

Cedite Romani Structores, cedite Grai,

Artis Vitruvi tu quoque cede parens.

Hetruscos celebrate viros testudinis arcus,

Urna, tholus, Statua, templa, domusque petunt.

Vers ce tems-là fut encore Jean Jacques de la Porte Milanois Architecte & Sculteur, qui conduisit le Dôme de Milan, Il éleva son neveu Guillaume de la Porte dans la Sculpture, Michel-Ange le fit travailler à Rome, lui procura de faire la Sepulture de Paul III qui se voit à saint Pierre, & d'obtenir l'Office de *Frate del piombo*, après la mort de Sebastien Venitien en 1547.,

273 De ces Livres de Desseins il y en a plusieurs dans le cabinet du Duc de Savoie

274 Par Camaieu on entend une espece de Peiture faite d'une couleur dont le clair & l'ombre sont de la meme, ceque les Italiens apelle *Chiaro-*

Oscurio le mot Grec dont se servent les Auteurs Monocromati signifie la même chose.

275 Le Vignole mourut à Rome en 1573. âgé de 66. ans. Sa vie à été écrite par *Egnatio Danti*.

276 Ce grand Prince en étoit si fort amateur que tres-souvent il faisoit l'un de ses plaisirs de prendre le Porte-craion, & de s'exercer à dessiner & à peindre. *Paul Lomazzo*. Tract. D.L. Pitt. en ces termes. *Epero si legge che'l Rè di Francia molte volte si dilettava di prendere lo stile in mano, & essercitarsi nel disegnare, & dipingere.*

277 Le Roux, qu les Italiens apelle il Rosso, Peintre, & Architecte Florentin mourut à Paris en 1541. d'une mort funeste, parce qu'il eut un sensible déplaisir d'avoir inconsiderement accusé l'un de ses meilleurs amis de l'avoir volé. Ls Roi, & tous ceux qui le connoissoient, eurent un grand regret de sa mort. Ses Eleves & ceux qui travailloient pour lui en Peinture & en Stuc, furent Naldino florentin, Maître François d'Orléans, Maître Claude Parisien, Maître Laurent Picard, & quantité d'autres, dont le plus hable fut Dominique *del Barbieri* Florentin, bon Peintre, bon *Stuccatore*, & bon dessinateur, comme on le voit par ses Estampes.

278 Le Primatice Abé de saint Martin, eut plu sieurs Eleves : le plus habile étoit *Nicolo* de Modene, connu en France sous le nom de *Messer Nicolo*, il peignit à fresque la Galerie d'Ulissee à Fontainebleau d'un excelent travail sur les Cartons de l'Abé, de même que les autres Ouvrages à fresque qu'il fit en ce lieu. On voit encore de ses Peintures à Beauregar proche de Blois, & en divers lieux de France.

279 L' Abé de faint Martin ne fut fait Surintendant des Bâtimentas du Roi, & son premier Architecte, qu'en 1559. à la place de Philbert de Lorme, à qui il succeda en toutes ses Charges.

280 Le Primatice Abé de saint Martin mourut vers l'an 1570. le Roi mit à la place Jean Bullant, pour être son Architecte à Fontainebleau. Voi Felibien. Entretiens sur les Ouvrages des Peintres. pag. 705.

Du tems du Primatice le bon goût en tous les Arts s'acheva de s'étendre en France, & jusqu'aux Peintures qui se faisoient sur le verre c'est pourquoi l'on en voit de ce tems-là d'un goût exquis, comme aussi des Emaux de Limoge, dont il y en à plusieurs pieces qui ornent deux Autels à la Sainte

Chapelle de Paris, le dessein en est admirable & tout-à-fait dans la maniere de Jules Romain, & du Primatice ; il se voit encore de ce travail plusieurs Vases de terre peints & émailliez, qu'on faisoit en France de même qu'en Italie. L'Abé saint Martin à fait plusieurs Desseins de Tapisseries, il s'en voit des tentures à l'Hôtel de Condé, & chez d'autres Princes.

Entre les bons Architectes d'alors on doit comter Etienne du Perac qui eut l'honneur d'être Architecte, & Peintre du Roi. Il peignit à Fontainebleau la Sale des bains & mourut en 1600. F. p.712.

281 Vigenere sur les Tableaux de Filostrate pag. 855. raporte que cela ariva à Rome en 1550. comme il y étoit, il marque que cet habile Sculteur fit trois grandes Figures de Cire noire, que l'on garde par excellence dans la Biblioteque du Vatican, l'une represente un homme nu au naturel, l'autre de la même atitude, & dépouillé de sa peau, où l'on voit distinctement l'origine & l'insertion des muscles, & la troisié ne n'est presque qu'un Squelete.

Ce même Auteur parle encore d'une belle Figure de marbre representant l'Automne qui étoit dans la Grotte de Meudon, il dit qu'il la veuë & quelle avoit été faite à Rome, elle est tres excelente & aussi estimée qu'aucun Ouvrage modern ce qui prouve l'habileté de ce Sculteur.

282 On voit de Pilon un saint François dans le Cloître des Augustins, à Sainte Catherine une Chapelle, où il y à de belles Figures, & de beaux bas-reliefs de bronze, & en plusieurs autres Eglises, & à l'Horloge du Palais il y à de ses Ouvrages.

283 Jacob Bunel ala en Espagne, où il copia les Tableaux du Titien, ensuite il passa à Rome & s'attacha à étudier dans l'école de *Federico Zuccharo*, pour se perfestionner au Dessein & à peindre.

284 Ces Ouvrages furent détruits par le feu qui prit à la Galerie du Louvre en 1660. l'on voit encore de Bunel le Tableau du Grand Autel des Feüillans à Paris, aussi à l'Eglise de saint Sevens plusieurs Figures de Profetes, de Sibiles, & d'Apôtres peintes sur des fonds d'or : & l'on trouve à Blois dans le Chœur des Capucins un Tableau qu'il peignit d'une excelente beauté. Voi l'Histoire de Blois, de Bernier pag. 521

285 Vasari dit que Quintin étoit de Louvain, mais A.F. le croi d'Anvers, qui d'habile Forge ron & Marechal vint habile Peintre, par l'inclination naturele

qu'il eut en sa jeunesse pour le Dessein, & par l'ardent amour qu'il sentit pour une fille qui lui temoigna qu'elle l'épouserait s'il pouvoit devenir Peintre : ce qui l'anima à s'appliquer à la Peinture comme il le fit heureusement.

286 Lucas de Leide eut une ardeur extraordinaire pour le Dessein dans sa jeunesse, il fit des Tableaux dès l'âge de 12. ans, s'appliqua aussi à la Gravure ; à 15. ans il avoit fait même plusieurs planches, & il mourut à 39 ans en 1533. du tems de Lucas, & d'Albert, parut avec beaucoup de reputation Jean Holben de Basle Il pratiqua pareillement la Gravure, on voit de lui en taille de bois des figures de la Bible, & une danse de Morts, qu'il peignit en cette ville. Mais sa principale occupation ce fut la Peinture qu'il exerça long-tems en Angleterre, où il passa pour le plus habile de son tems il y mourut à 56. ans en 1554.

287 Albert *Durero* mourut à Nuremberg, sa patrie en 1528. âgé de 57. ans. On lit ceci dans son Epitafe.

Quid quid Alberti Dureri mortale fuit conditur tumulo emigravit VIII. Idus Aprilis. 1528.

Cet excellent homme fut tres-honoré par les Empereurs Maximilien, Charlequint, & Ferdinand Roi de Hongrie. L'un de ses Eleves fut Aldegrave Peintre & Graveur de Nuremberg.

Table des matières

1. Page de titre
2. A MONSIEUR LE MARQUIS DE VILACERE SURINTENDANT des Bâtimens, Arts, & Manufactures de Sa Majesté.
3. PREFACE.
4. ALL'AUTORE SOPRA il suo libro dell'Historia del disegno.
5. LETTRE D'UN ECCLESIASTIQUE de S. Sulpice à M. Monier sur son. Histoire des Arts.
6. APPROBATION.
7. EXTRAIT DU PRIVILEGE du Roi.
8. HISTOIRE DES ARTS QUI ONT RAPORT AU DESSEIN.
 1. LIVRE PREMIER.
 1. CHAPITRE PREMIER. - Dieu est l'Auteur du dessin de la figure humaine.
 2. CHAPITRE II. - De l'exercice des Arts du Dessein, & de leur progrès parmi les. Assiriens.
 3. CHAPITRE III. - De l'excellence où les Egiptiens porterent la Sculpture & l'Architecture.
 4. CHAPITRE IV. - Les Egiptiens communiquerent les. Arts aux Feniciens, qui les porterent en Grece.
 5. CHAPITRE V. - Les Arts du Dessein florirent sous les Rois d'Israël.
 6. CHAPITRE VI. - La Sculpture fut heureusement exercée par les Babiloniens & les. Perses.
 7. CHAPITRE VII. - De la maniere que les Arts du. Dessein si produisirent en Afrique & à Cartage.
 8. CHAPITRE VIII. - Du tems que l'on commença de faire fleurir la Peinture en Grece.
 9. CHAPITRE IX. - Au même tems que la Peinture fut en sa perfection dans la Grece, la Sculpture & l'Architecture y. furent aussi.

10. CHAPITRE X. - Comment la Peinture passa de Grece en Italie.
11. CHAPITRE XI. - Quand la Sculpture commença d'être estimée parmi les Romains.
12. CHAPITRE XII. - De l'excellence de l'Architecture des Grecs.
13. CHAPITRE XIII. - De la perfection de l'Architecture chez les Romains au tems de la Republique.
14. CHAPITRE XIV. - L'Architecture continua à Rome sous des Empereurs, dans son excellence, comme elle avoit fait au tems de la. Republique.

9. DE LA CHUTE DES ARTS DU DESSEIN.

1. LIVRE SECOND.

1. CHAPITRE PREMIER. - Sous le Regne de Commode, les Arts du Dessein commencerent à decliner.
2. CHAPITRE II. - L'Architecture ne declina qu'après. Constantin, quoique la Peinture, & la Sculpture sussent tombées auparavant.
3. CHAPITRE III. - L'Empire pabé à Constantinople, la Religion Crêtienne, contribuerent à la ruïne des Arts du Dessein.
4. CHAPITRE VI. - Les prises, & les pillages de Rome par les Gots & les Vandales, aiderent à la ruïne des Arts du Dessein.
5. CHAPITRE V. - Les Images dans la primitive Eglise ne sôûtinrent pas à Rome l'Art de. Dessein, mais elles donnerent naissance à la maniere que depuis on a nommée Gotique.
6. CHAPITRE VI. - Les Arts du Dessein déclinerent moins dans l'Empire d'Orient, que dans celui d'Occident.
7. CHAPITRE VII. - De l'ancienneté des Images dans la. Religion Crêtienne.
8. CHAPITRE VIII. - De la ruine entiere des Arts par la. Secte de Mahomet aux lieux de sa domination.

9. CHAPITRE IX. - Du tort que souffrirent la Peinture. & la Sculpture par les Iconoclastes.
10. CHAPITRE X. - La domination des Gots en Italie, y entretint la mauvaise maniere.
11. CHAPITRE XI - Du tems des Lombards le gout Gotique fut continüé en Italie, & eu plusieurs autres lieux de l'Europe.
12. CHAPITRE XII. - Du tems de Charlemagne, le bon goût de bâtir fut moins alteré en Toscane, qu'aux autres Païs.
13. CHAPITRE XIII. - Reflexion sur la chute des Arts, du Dessein, & sur la maniere. Gotique.

10. DU RETABLISSEMENT DES ARTS DU DESSEIN.

1. LIVRE TROISIEME.

1. CHAPITRE PREMIER. - Les Arts commencerent à renaître en. Toscane, par l'Architecture, & la Sculpture.
2. CHAPITRE II. - Quand la Peinture commença de se rétablir à Florence,
3. CHAPITRE III. - Les liberalitez des Princes aux habiles hommes, ont été un puissant moien pour faire renaître les Arts du Dessein.
4. CHAPITRE IV. - L'établissement de l'Académie du. Dessein à Florence, fut un moien de le rétablir.
5. CHAPITRE V. - Les François, & les Flamands se sont appliqués à faire refleurir la. Peinture, & ils trouverent le secret de peindre à huile.
6. CHAPITRE VI. - De l'invention de peindre à huile avantageuse à la Peinture, & comme le secret en passa en Italie.
7. CHAPITRE VII. - La Peinture se réablit en plusieurs. Provinces d'Italie.
8. CHAPITRE VIII. - L'Ecole Florentine devint la plus fameuse, par le grand nombre de ces excelens hommes.
9. CHAPITRE XI. - De la perfection de la Peinture au dernier siecle.

10. CHAPITRE X. - Des Peintres de Lombardie qui servirent au Retablissement de la. Peinture.
11. CHAPITRE XI. - La Peinture fut portée à la beauté du Coloris à Venise.
12. CHAPITRE XII. - La curiosité fut dans toutes les Cours de l'Europe, & principalement à celle de Mantoüe.
13. CHAPITRE XIII. - L'Architecture vint dans une haute excelence à Rome.
14. CHAPITRE XIV. - L'Architecture reprit naissance dans l'Etat Vénitien.
15. CHAPITRE XV. - Michel-Ange fit fleurir à Rome l'Architecture, la Sculpture, & le bon goût du Dessein.
16. CHAPITRE XVI. - Plusieurs Eleves de Michel-Ange, & de Rafaël, continüerent à Rome l'excelence de la Peinture & de l'Architecture.
17. CHAPITRE XVII. - A Florence d'habiles hommes continuerent la belle maniere en la. Sculpture, & en la Peinture.
18. CHAPITRE XVIII. - Les viles de Ferrare, & autres de. Lombardie & d'Urbain donnerent un nombre de grans Peintres.
19. CHAPITRE XIX. - La Peinture continua à Venise dans sa beauté, & l'Architecture dans la sienne, à Venise & à Rome.
20. CHAPITRE XX. - Les Arts du Dessein fleurirent en. France sous François Premier, sous Henri Second, & leurs suc cesseurs.
21. CHAPITRE XXI. - Les Flamans se perfectionnerent dans la Peinture, depuis qu'ils eurent trouvé l'invention de peindre à huile.
22. CHAPITRE XXII. - De la maniere que la Gravure contribüa au rétablissement des Arts du Dessein.

11. Notes

12. À propos de cette édition numérique